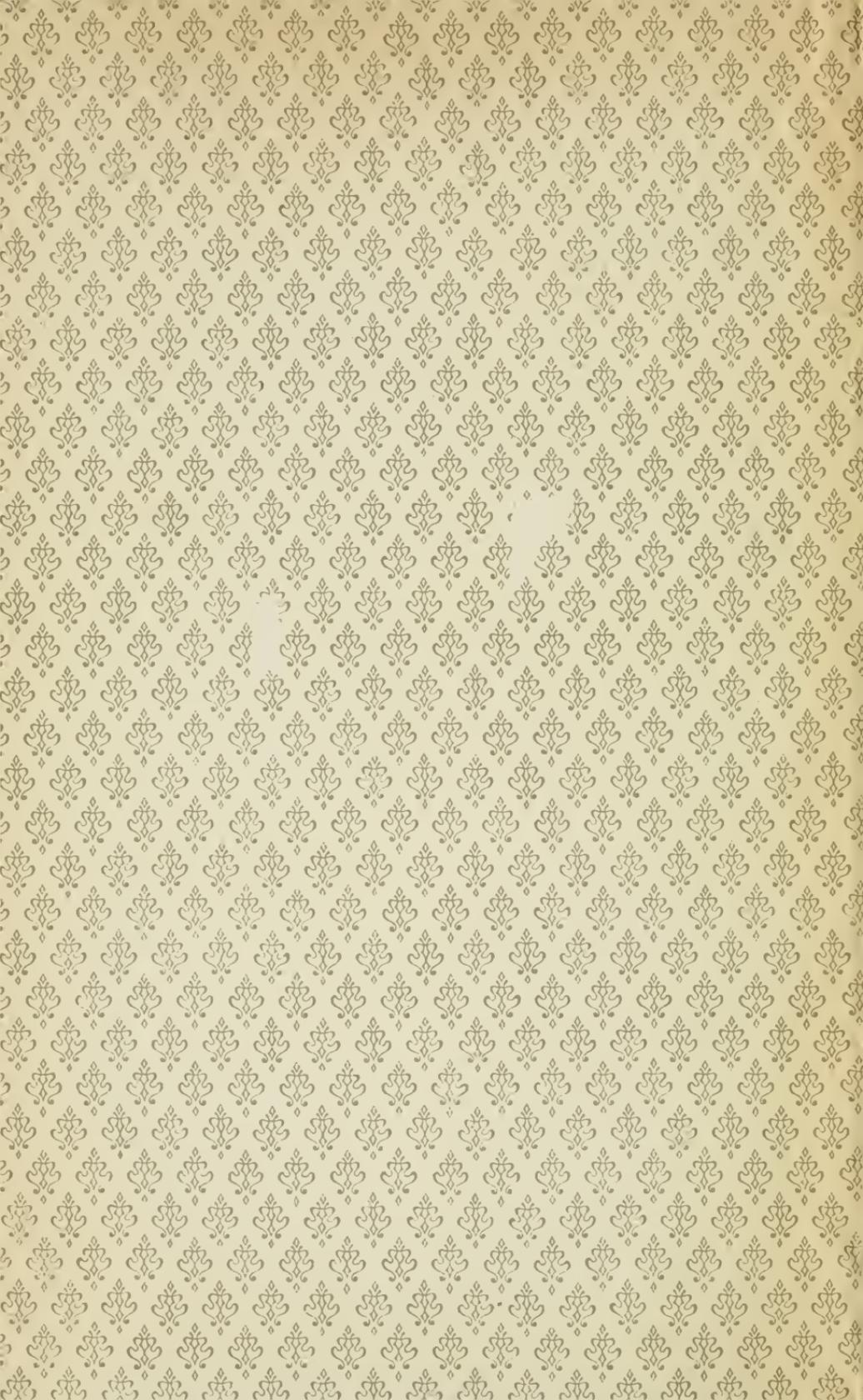




3 1761 05503303 9

PQ  
1557  
C8  
1899

TORONTO  
LIBRARY







# LE CURIAL

PAR

**ALAIN CHARTIER**

TEXTE FRANÇAIS DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE AVEC L'ORIGINAL LATIN

PUBLIÉS D'APRÈS LES MANUSCRITS

PAR

**FERDINAND HEUCKENKAMP**

PRIVATDOCENT A L'UNIVERSITÉ DE HALLE

57677  
15/9/02

HALLE s. S.

MAX NIEMEYER. ÉDITEUR

1899

PG

1557

CS

1899

En 1893, étant allé à Paris faire des recherches sur Alain Chartier, je m'aperçus bientôt que le moment d'écrire la monographie du poète n'était pas encore venu.

Pour tracer le portrait littéraire d'un écrivain, il faut nécessairement connaître l'ensemble de l'œuvre qu'il nous a laissée. Or, toutes les éditions des œuvres d'Alain Chartier qu'on a faites, depuis celles du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'à celle de 1617, ne nous fournissent que des textes tronqués et altérés parfois à un degré incroyable, de sorte qu'ils sont loin de nous faire connaître l'œuvre du célèbre écrivain dans sa forme primitive.

Ce n'est pas la seule difficulté que rencontre celui qui veut étudier Alain Chartier. Les œuvres en prose et en vers réunies, soit dans les *Faix maistre Alain Charetier* des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, soit dans l'édition de Duchesne, sont-elles toutes vraiment d'Alain Chartier, et leur ensemble représente-t-il l'œuvre entière du poète? Ni l'un ni l'autre. On sait depuis longtemps qu'on a attribué à Alain Chartier des ouvrages qui ne sont pas de lui. C'est ainsi qu'on a publié par exemple sous son nom des poésies de François Villon, d'Oton de Grandson, de Baudet Herenc, d'Achilles Caulier<sup>1)</sup> et d'autres. Mais ce qui

---

1) On a hésité depuis Marot à regarder Alain Chartier comme l'auteur de *l'Hospital d'Amours* qui se trouve dans beaucoup de manuscrits et dans toutes les éditions de ses œuvres, mais on n'a jamais prouvé d'une manière convaincante qu'un autre qu'Alain Chartier eût composé ce morceau de poésie. Or on eût pu savoir dès longtemps qu'Alain Chartier n'est pas, en effet, l'auteur de *l'Hospital d'Amours*, car c'est le bon roi René qui nous le dit dans son *Livre du Cœur d'Amours esprits* (ed. Quatrebarbes III 127 suiv.). L'auteur de ce roman, daté de 1457, nous donne une description de la *semetiere de l'ospital d'Amours*. Là, dit-il, on distingue non loin des autres tombes, *mais comme mises à part*, les tombeaux de six poètes célèbres: assavoir *Oride, Guillaume de Machaut, Boueasse, Jehan Clopinel, Petraque Florantin et Alain Chartier*. Puis, nous dit l'auteur,

nous empêche de lui fixer nettement sa place dans la littérature, c'est que les éditions que l'on possède d'Alain Chartier ne le contiennent pas tout entier, et ne nous font pas connaître d'autres ouvrages qui, quoique n'étant pas de notre poète, pourraient néanmoins nous fournir de précieux renseignements sur lui.

Il m'a donc semblé bon de changer de plan et d'entreprendre un travail beaucoup plus vaste, mais pouvant seul nous mener à la connaissance approfondie d'un homme qui — ne l'oublions pas — a été regardé par ses contemporains comme le roi des poètes de son temps. Ce travail n'est autre chose qu'une édition critique de l'œuvre complète d'Alain Chartier. J'ai annoncé cette édition dans le *Literaturblatt für germanische und romanische Philologie* et je me hâte de m'expliquer à ce sujet en quelques mots.

Il va sans dire qu'une édition critique doit reposer sur tous les manuscrits connus et qu'il serait très dangereux, — la publication présente le prouvera suffisamment, — de vouloir se borner par exemple aux seuls manuscrits de Paris. Or, le nombre des manuscrits qu'il faut copier, collationner et classer est jusqu'à ce jour de plus de cent vingt, et on comprend que leur grand nombre et leur dispersion dans toute l'Europe doivent rendre assez laborieuse l'édition critique des œuvres complètes d'Alain Chartier. Qu'il me soit donc permis de dire quelques mots du plan que je me suis résolu à suivre dans la suite.

J'ai eu tort d'annoncer un premier volume de l'édition. Il n'y a ni premier ni second volume, mais il y aura un jour un volume unique comprenant l'œuvre entière de notre poète.

---

*quant il (Cuer) eut leu tous les épitaphes et bien au long regardé les dessus-dietes tombes, lors commença le Cuer à prier pour eulx. . . . Il regarda aval le semetiere, et vit maints beaulx épitaphes et maintes belles sépultures et demanda à dame Courtoisie les noms d'aucuns, et elle lui dist que s'il en vouloit saroir qu'il lisist et regardast le livre de l'ospital d'Amours que jadis fist ung jeune clerc natif de Tournay et que assez lui en deviseroit. Or Alain Chartier n'est pas, nous le savons, natif de Tournay, mais Achilles Caulier, que le manuscrit 2619 de la bibliothèque impériale de Vienne désigne expressément comme l'auteur de l'*Hospital d'Amours*, a bien pu être, lui, originaire de Tournay.*

sans appareil critique, avec une orthographe unifiée, et pourvu d'un glossaire complet. Cependant, pour arriver à ce but, il faudra travailler quelques années et surtout avoir l'hospitalité d'un journal scientifique qui se chargerait de la publication des textes et de leurs appareils critiques tels que j'en présente aujourd'hui deux au public. Car, je l'avoue franchement, des publications pareilles à celle du *Curial* coûtent tellement cher à l'auteur en même temps qu'à l'éditeur qu'il me serait impossible désormais de faire les mêmes sacrifices pour les autres textes sans en trouver ailleurs les ressources. Il est vrai que le temps et l'argent que j'ai sacrifiés jusqu'à présent ne l'ont pas été pour le *Curial* seul. J'ai fait imprimer à mes frais une partie du *Quadriologue* et j'ai déjà fait collationner ce fragment sur un bon nombre de manuscrits; j'ai photographié, copié, collationné moi-même d'autres textes, j'ai fini ainsi par avoir à ma disposition un Alain Chartier presque complet, reposant sur les manuscrits, et une collection d'autres poésies du XV<sup>e</sup> siècle qui seront l'objet de publications spéciales.

Je ne veux pas oublier, en terminant, d'adresser mes plus sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu m'aider de leur bienveillance pendant un travail dont les préparatifs offraient plus d'une fois des difficultés redoutables. Les Bibliothèques de France, celles de Bruxelles, de La Haye, de Munich, ont mis à ma disposition, soit par envoi direct, soit par voie diplomatique, tous les matériaux nécessaires, et la Direction du British Museum a bien voulu me donner la permission de faire photographier la version latine du manuscrit Harleian. J'ai eu des difficultés pour le manuscrit de la Bibliothèque impériale de Vienne qui semblait à la Direction trop précieux pour qu'elle l'exposât aux hasards de l'expédition: j'ai donc dû me contenter d'une copie fournie par un copiste qu'on m'avait recommandé. Cette copie était faite très proprement, mais elle fourmillait de fautes et l'obligeance seule de M. M. les professeurs Meyer-Lübke et O. Redlich m'a fait obtenir une copie correcte. Monsieur Antoine Thomas, bien que son temps soit particulièrement précieux en ce moment, a bien voulu prendre quelque intérêt à mon travail. C'est à lui que je dois la connaissance du manuscrit latin 5870 de la Bibl. Nat. et le

texte de l'*Amplissima Collectio*. Monsieur Gustave Macon, conservateur adjoint du Musée Condé à Chantilly, m'a fourni des renseignements importants sur les manuscrits de la Bibliothèque du duc d'Aumale et a collationné pour moi le texte latin sur le manuscrit C.

### Éditions et manuscrits.

L'édition critique de la rédaction française du traité sur la vie des courtisans, connu sous le titre de *Le Curial*, n'est pas la première édition qu'on ait faite de ce texte. A la fin du XV<sup>e</sup> siècle, dès le commencement de l'imprimerie, et pendant le siècle suivant, la renommée d'Alain Chartier étant encore en pleine vogue, on avait réuni plusieurs fois les productions littéraires qu'on s'était habitué à regarder comme l'œuvre du poète. Ces éditions gothiques des *Faix maistre Alain Charetier* nous offrent, en ce qui concerne le *Curial*, un texte dérivant d'un manuscrit qui ne représente qu'une rédaction tronquée et fortement altérée, et comme on ajoutait de nouvelles fautes à celles du manuscrit, on finit par offrir au public un texte s'éloignant non seulement de l'original, mais qui encore en plusieurs passages était devenu absolument inintelligible. Il en est de même de l'édition séparée du *Curial* que fit paraître en 1582 Daniel Chartier.

Le manuscrit qui a servi de base à l'édition princeps, suivie des autres éditions du XVI<sup>e</sup> siècle, est caractérisé par de nombreuses divergences de la leçon originale et par une grande lacune au milieu. Cette lacune se retrouve dans bon nombre de manuscrits. Elle doit être attribuée à un copiste qui, en tournant les feuillets, a sauté du bas d'un folio recto au commencement du folio recto suivant, en omettant ainsi toute une page du manuscrit, et comme les deux passages, soudés ainsi ensemble, offrait, hasard curieux, un texte qui ne laissait rien à désirer pour le sens, personne ne s'était aperçu plus tard de l'omission.

Cette lacune a été pour moi dès le commencement de mes recherches un critérium précieux; car, par une chance heureuse, le premier texte manuscrit dont je me suis servi est justement le ms. de Bruxelles qui comble la lacune. Il va sans dire que tous les textes qui présentent cette lacune dérivent d'un seul manuscrit à un degré plus ou moins rapproché. J'ai donc pu établir de prime abord deux familles de manuscrits: la famille des manuscrits incomplets que j'appellerai  $\Phi$  et la famille des manuscrits complets.

Or, on sait qu'en 1716 Duchesne donna une nouvelle édition des œuvres d'Alain Chartier. Cette édition était de beaucoup meilleure que les imprimés gothiques; le savant éditeur, ayant eu recours aux manuscrits, s'efforçait de donner un texte lisible. Malheureusement Duchesne, lui aussi, avait, en ce qui concerne le Curial, le désavantage de se servir d'un ou de plusieurs manuscrits appartenant à la famille  $\Phi$ ; il s'ensuit que pour l'établissement du texte critique les éditions antérieures à la nôtre sont de très peu de valeur et peuvent être rejetées pour la plupart.

Les manuscrits qui renferment *les misères de court*, comme on appelait quelquefois le traité, sont au nombre de quinze. En voici une description sommaire. Je place en tête de chaque titre le sigle dont je me servirai plus tard.

*P* Paris, Bibliothèque Nationale, fonds français 1642.

Le *Curial* est le premier ouvrage contenu dans ce manuscrit. Le texte est incomplet, il y manque les deux premières pages. Les premiers mots étaient *Tu me*, on les déchiffre aisément dans l'empreinte qu'ont laissée les lettres sur le feuillet de garde. On lit à la fin: *Explicit curiale magistrj alain Chartier vivente Carloj* (sic) *septimi regis secretarij*.

*B* Bruxelles, Bibliothèque royale 21 521—31.

Ici notre texte se trouve intercalé dans l'ouvrage de Jehan de Lannoy intitulé: *Coppie des lettres annuoyes par Jehan seigneur de Lannoy a son fils*. Le „Curial“ porte comme titre: *Sensyeult la Coppie des lettres escriptes par maistre alain charetier. A son frere*.

V Valenciennes 304.

Précisément comme dans *B*, le Curial se trouve intercalé dans l'ouvrage de Jehan de Lannoy intitulé ici: *Coppie des lettres envoyes par Jehan seigneur de Lannoy a loys son filx*. Le „Curial“ porte comme titre: *Sensuit la lettre coppiee des lettres escriptes par M<sup>e</sup> alain chartier a son frere*.

W Vienne (Wien) 3391.

Le „Curial“ est le 15<sup>e</sup> morceau de ce vaste recueil. Le texte commence fol. 134. Il est intitulé: *Sensuyt les miserres de court*. On lit à la fin: *Cy fine lepistre de maistre alain chartrier (sic) en laquelle sont em brief descriptures les miserres de court quil enuoya a son frere leuesque de paris*.

D Douai 767.

fol. 1: *Senssieult la coppie de vnes lettres que maistre iehan (sic) alain chartier escripuit iadis a son frere de lestat de court et c: [cetera]*. Pas d'Explicit.

P<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nat. fonds français 1727.

fol. 172 v<sup>o</sup>: *Sensuit le Curial fait par maistre alain charretier*. A la fin: *Explicit le curial fait par maistre alain charretier*.

P<sup>2</sup> Paris, Bibl. Nat. fonds français 924.

fol. 272 r<sup>o</sup>: Pas de titre. A la fin: *Explicit le curial de . . .* (on a laissé un blanc après *de*).

P<sup>3</sup> Paris, Bibl. Nat. fonds français 2861.

fol. 197: *Le Curial fait par maistre Alain*. Pas d'Explicit.

P<sup>4</sup> Paris, Bibl. Nat. fonds français 833.

fol. 16 v<sup>o</sup>: *Le curial fait par maistre Alain Charretier*. Pas d'Explicit.

P<sup>5</sup> Paris, Bibl. Nat. fonds français 20 055.

fol. 74 v<sup>o</sup>: *Cy commence le Curial de maistre Alain Charretier*. A la fin: *Cy fine le Curial de maistre Alain Charretier*.

R Rouen 930.

fol. 123: Pas de titre. A la fin: *Fin du curial traictie par M. Alain chartier*.

H La Haye, Bibl. royale A 54.

fol. 235 r<sup>o</sup>: Pas de titre. A la fin: *Explicit le curial de maistre Alain chartier en son vivant notaire et secretaire du roy Charles VII<sup>e</sup> de ce nom.*

M Munich, Bibl. royale. Cod. gall. 10.

fol. 86 r<sup>o</sup>: *Comme le curial fut faict et compose par maistre Alain chartier qui apprend a soy gounerner en court et monstre les trafiques les dissolutions les eneruacions de vertu la nourriture des ducs la sentine de tous mauix locean de toute corruption lezil de toute honnestete les abux et affronteries dicelle.*

J'ai dû négliger deux autres manuscrits qui nous ont conservé le *Curial*. L'un fait partie de la bibliothèque de Lord Ashburnham n<sup>o</sup> CCCLV du Catalogue. On sait que les mss. d'Ashburnham Place ont été transportés à Londres pour être vendus par Sothebey et C<sup>ie</sup>. C'est donc de la librairie Sothebey que j'ai tâché d'obtenir quelques renseignements sur le manuscrit; je n'y ai pas réussi. Je crois cependant pouvoir regarder ce ms. comme appartenant à la famille  $\Phi$  dont j'ai mis à profit sept mss. pour l'établissement du texte critique. Dans le ms. Ashburnham, le *Curial* est réuni à d'autres morceaux d'Alain Chartier formant un ensemble de l'œuvre du poète. Or, dans tous les mss. qui représentent un ensemble des œuvres de l'écrivain, le *Curial*, faisant partie de la collection, est incomplet. Le seul ms. *P* fait exception, mais ce ms., écrit à l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle, nous offre des particularités qui lui donnent une place à part dans la série des mss.

On me pardonnera sans doute moins volontiers de ne pas avoir examiné le ms. fr. 2265 de la Bibl. Nat. J'avoue que ce ms. m'a échappé. Voici pourquoi. En 1893 j'avais dressé la liste des mss. de la Bibl. Nat. d'après la table manuscrite exposée dans la salle de travail du Département des manuscrits. Cette table que je croyais être aussi complète que possible doit être établie d'une façon assez étrange. J'ai pu constater qu'un bon nombre des mss. d'Alain Chartier, décrits depuis longtemps dans les premiers volumes du Catalogue imprimé, ne sont pas mentionnés dans la liste. Il ne manque pas moins de neuf numéros: 1881, 2229, 2234, 2235, 2249,

2262, 2263, 2265, 6796. Heureusement j'ai pu reconnaître que le texte du ms. 2265 fait partie de la famille  $\Phi$  par la grande lacune qui est la marque distinctive de ce groupe; le ms. n'aurait donc été que de peu de valeur pour l'établissement du texte original.

Ajoutons à la liste descriptive des manuscrits l'explication de quelques autres sigles dont nous nous sommes servis dans l'appareil critique.

I Édition princeps de 1489.

*Les fais maistre alain | Chartier notaire et se- | cretaire  
du roy Char- | les vi<sup>e</sup>.*

fol. g. iii, col. 2: *Le second liure. Le curial fait et compose par maistre alain chartier qui aprêt a soy gouverner en court.*

D Édition<sup>s</sup> Duchesne de 1617.

page 391: *Le Curial fait par maistre Alain Chartier. Lequel il enuoya à vng sien Compaignon, qui avoit volenté de venir en Cour.*

A la fin on lit ce quatrain:

*Curia dat curus, ergo si tu benè curas  
Viuerè securè, non sit tibi Curia curae.  
Curia curarum genitrix, nutrixq; malorum,  
Iniustis iustos, inhonestis aequat honestos.*

D<sup>1</sup> Par ce sigle je désigne les variantes que Duchesne donne en marge de son édition.

Les manuscrits que nous venons d'énumérer forment donc trois groupes distincts. Le premier groupe que nous désignons par  $\mathbf{J}$  est représenté par les manuscrits de Bruxelles, de Valenciennes et par le manuscrit de Vienne (Wien). Ces trois mss. ont ceci de commun qu'ils donnent un texte complet, caractérisé par des traits dialectaux qui appartiennent au nord-ouest de la France. En voici quelques exemples:

*decha* pour *deça*, *che* pour *ce*, *cheulx*, *chiel*; *finanche* pour *finance*, *fachon* pour *façon*; de même: *menchongniere*, *ainschois*, *aduanchier*; *dechoipt*, *rechoipt*, *doulcheur*; *allegans* pour *allechans*, *requingne* pour *rechigne*; *rescauffee* pour

*reschauffee, bouce, rice, ricesse, france pour franche, francement, sacex, taces pour taches, pecie pour pechié; sacex, française, fleüst.*<sup>1)</sup>

Le second groupe est représenté par le manuscrit unique de Paris 1642. Ce ms. était complet avant la perte de son premier feuillet. Il diffère du groupe *A* en ce qu'il est écrit dans le langage de Paris.

Un troisième groupe comprend le plus grand nombre des manuscrits, à savoir les mss. de Rouen, de La Haye et les six manuscrits de Paris que nous désignons par *P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>* etc. Cette famille que je désigne par *Φ* est caractérisée surtout par cette grande lacune dont j'ai parlé plus haut. Restent les deux mss. de Douai et de Munich qui peuvent être traités comme quantité négligeable. Le manuscrit de Douai, ms. du XVI<sup>e</sup> siècle est l'œuvre d'un copiste qui a faussé le texte de la manière la plus arbitraire, de sorte que le ms. se dérobe en mainte partie à la comparaison et a perdu à peu près toute valeur pour la constitution du texte original.

En voici un spécimen assez caractéristique. Le passage suivant correspond au passage 15, 24—17, 8 de notre édition.

[fol. 7 r<sup>o</sup>] . . . *Le poeuple aulcennesfois regarde bien la famille des grans seigneurs, mais il ne sct point de quelle despence ilx sont chargiés pour les nourrir. Et combien que entre les felicitez de gens de court nous faisons grand extime des reuerences que on leur faict, toutesfoys il n'est chose sy vaine que de soy glorifier [7 v<sup>o</sup>] d'honneur receu plus par faintise que de leal volloir, et dont l'honorant mesprise souvent son honneur en son cœur. Et en ce cas doit on scauoir gre tant scullement a la robbe qui<sup>2)</sup> porte, se telx honneurs et salutations ne se font sans faintise. Mais de flateurs . . .*

Le ms. de Douai a dû être copié sur un ms. appartenant à la famille *A* dont trois manuscrits seulement nous sont parvenus.

En jetant un coup d'œil sur les variantes on s'aperçoit facilement que les leçons de *Do* correspondent dans la plupart des cas à celles de *BF* ou de *A*.

1) é = TSH

2) qu'il

5, 19 *farse BVDo* 5, 21 *que tu quiers BVDo* 11, 5  
*en regularite inreglee BVDo* 13, 14 *parez BVDo* 11, 14  
*sa moe manque ADo* 13, 31 *pense ADo* 17, 20 *voelt*  
*ressambler ADo* 17, 23 *Neantmoins sont crains ADo*  
 17, 25 *avoir ADo* 21, 1 *se devient manque ADo*.

Il existe cependant des passages où *Do* coïncide avec des textes autres que *BVW*. Nous trouvons:

3, 11 *assauoir a lexemple* dans *DoRP<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* 3, 12 *royal*  
 manque *DoHP<sup>2</sup>* 3, 18 *a* devant *conseillier* manque *DoP<sup>1</sup>P<sup>4</sup>*  
 23, 34 *mortelle DoP<sup>4</sup>*.

Ces quelques exemples semblent nous persuader que *Do* dérive d'une autre source que  $\alpha$  ou  $\beta$ .<sup>1)</sup> Il n'en est pas ainsi. Voici pourquoi. Si par exemple le mot *royal* (3, 12) ne manque que dans *DoHP<sup>2</sup>* cela prouve qu'il n'existait pas dans  $\zeta$  qui, à cause de la grande lacune (15, 26—17, 31), doit incontestablement dériver, comme les autres textes de la famille  $\Phi$ , du manuscrit  $\epsilon$ . ce qui pour *Do* en même temps est absolument impossible. Il ne s'agit donc ici que d'une coïncidence fortuite, et il en est de même pour les autres cas où *Do* coïncide avec quelques mss. de la famille  $\Phi$ .

D'après les passages cités plus haut (5, 19, 21; 11, 5; 13, 14) je me crois autorisé à dire que *Do* dérive du manuscrit intermédiaire  $\alpha$ .

Le manuscrit de Munich, qui date également du XVI<sup>e</sup> siècle, n'est, en ce qui concerne le *Curial*, que la copie de l'édition de Galiot du Pré datée de 1526. Ce fait est suffisamment prouvé par le titre qui précède dans cette édition le texte du *Curial*:

*Cōme le curial fut fait et compose  
 par maistre Alain chartier qui aprent  
 a soy gouverner en court / 7 monstre les  
 trafiques / les dissolutions / les enervatiōs  
 de vertu / la nourriture de vices / la  
 sentine de tous maulx / locean de toute  
 corruption / lexil de toute hōnestete / les  
 abux et affronteries dicelle.*

1) Voyez le tableau de la page XXVII.

Ce titre, qu'on retrouve dans *M*, n'est pas dans les éditions antérieures à celle de 1526 et ne se trouve plus dans l'édition de 1529.

Avant d'examiner les rapports des manuscrits que je viens de signaler, il faut bien avertir le lecteur d'un fait qui est de la plus haute importance pour la critique du texte français. Le *Curial* nous est parvenu dans deux rédactions, une rédaction française et une latine. Celle-ci, que nous avons essayé de reconstituer dans sa forme primitive, est incontestablement l'original de l'ouvrage qui, jusqu'à présent, n'était connu que sous sa forme française.

Il existe cinq manuscrits qui nous offrent la rédaction latine du *Curial*.

*L* Londres, Musée Britannique, Harleian 1883.

*P* Paris, Bibl. Nat. fonds latin 10922.

*P*<sup>1</sup> Paris, Bibl. Nat. fonds latin 5961.

*P*<sup>2</sup> Paris, Bibl. Nat. fonds latin 8757.

*C* Chantilly, Musée Condé (Bibliothèque du duc d'Aumale) 987.

Un sixième manuscrit existait à Tours. Ce ms., qui doit être perdu, a été publié en 1724 dans l'*Amplissima Collectio* de Martène et Durand.<sup>1)</sup> Le hasard seul m'a fait connaître cette édition, car je n'aurais jamais eu l'idée de chercher Alain Chartier dans ce recueil. M. Antoine Thomas lui même, à qui je dois le renseignement, n'eût jamais eu connaissance de ce fait curieux s'il ne s'était occupé des écrits de Jean de Montreuil<sup>2)</sup> dans lesquels on avait inséré le traité *De vita curiali*. Or cette édition nous est précieuse en plus d'un point. Il est vrai que le texte qu'offrait le ms. de Tours a été mal reproduit par l'éditeur, — car je ne veux pas croire que toutes les altérations sont le fait du copiste de ce ms., — mais ce texte était en plus d'un endroit préférable à tous les autres, et c'est avec

---

1) Veterum scriptorum et monumentorum ... Amplissima Collectio Tom. II, Paris 1724 col. 1459 suiv.

2) A. Thomas. De Joannis de Monsterolio vita et operibus sive de Romanarum litterarum studio apud Gallos instaurato Carolo VI regnante. Parisiis MDCCCLXXXIII Thesis.

son aide que j'ai pu combler diverses lacunes qui se présentaient dans les mss. *LPP*<sup>2</sup> et *C*. Ce n'est pas tout. Le ms. de Tours, seul entre les mss. latins, est daté. On lisait à la fin de l'épître cette remarque: *Actum Ambasiae die secunda Februarii Anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quinto*. Le ms. a donc été exécuté à Amboise et le copiste a fini son travail le 2 février 1435, ce qui prouve que la rédaction latine a été composée avant cette date. Mais dans l'édition de l'*Amplissima Collectio* on lit encore une autre notice. Le texte porte comme titre: *Epistola LXXVI. Ambrosii de Miliis ad Gontherum. Dehortatur eum a curia*. Cependant je n'aborderai pas ici les questions qui se rattachent à cette notice très importante pour notre sujet: le titre de l'édition de 1724 est-il de l'invention du savant qui a publié le ms., ou bien se trouvait-il déjà dans l'original? Ambrosius de Miliis doit-il être regardé comme l'auteur du Curial latin? Qui est cet Ambrosius de Miliis? Ce sont des questions auxquelles je répondrai plus loin.

Dans l'appareil critique je désigne le texte de l'*Amplissima Collectio* par *A*. l'original manuscrit qui lui servait de base étant exécuté à Amboise.

### Rapports des textes latins.

On peut facilement constater deux groupes, l'un représenté par *AP*<sup>1</sup>, l'autre par les mss. *P*<sup>2</sup>*CLP*. Dans *AP*<sup>1</sup> il se trouve des passages qui manquent dans les autres textes et qui ne peuvent pas être regardés comme des interpolations (cf. 16, 18; 20, 5—7, 12—13; 22, 19—22). Ni *P*<sup>1</sup> ni *A* ne peuvent être l'original de la rédaction latine. Des fautes évidentes qui se trouvent aussi bien dans *P*<sup>1</sup> que dans *A* (18, 12, 16—17; 20, 2) rendent vraisemblable que les mss. *AP*<sup>1</sup> proviennent d'une source commune. Ces deux groupes *AP*<sup>1</sup> et *P*<sup>2</sup>*CLP* dérivent donc de deux sources différentes. Nous appellerons  $\delta$  le ms. perdu dont provient le groupe *AP*<sup>1</sup> et nous désignons par  $\gamma$  la source commune de *P*<sup>2</sup>*CLP*. Quels sont maintenant les rapports entre  $\Omega$ ,  $\delta$  et  $\gamma$ ? Comme  $\delta$ , étant supérieur dans plusieurs passages à  $\gamma$ , ne peut dériver de  $\gamma$ , il ne nous reste plus qu'à poser ces deux questions:  $\delta$  et  $\gamma$  ont-ils été copiés

sur un même manuscrit (soit  $\Omega$  soit un ms. intermédiaire) ou bien  $\gamma$  dérive-t-il de  $\delta$ , de  $A$  ou de  $P^1$ ? Nous verrons tout à l'heure laquelle de ces possibilités peut être regardée comme la plus vraisemblable.

1° Si nous trouvons des leçons fautives communes à  $AP^1P^2CLP$  il s'ensuit: a) que la source directe de tous ces mss. n'est pas l'original  $\Omega$ , b) que  $\gamma$  peut dériver soit de  $\delta$  soit de  $A$  ou de  $P^1$ .

2° Si nous trouvons que  $\gamma$  (ou une partie des mss.  $P^2CLP$ ) a gardé des leçons préférables à  $AP^1$ , il s'ensuit qu'il doit dériver d'une source autre que  $\delta$ . Cette source pourrait être  $\Omega$  ou un ms. intermédiaire  $x$ .

3° Si d'une part les mss.  $AP^1P^2CLP$  sont caractérisés par des fautes, communes à tous ces textes, et si d'autre part des mss. du groupe  $P^2CLP$  nous offrent des leçons incontestablement meilleures que celles du groupe  $AP^1$ , il sera prouvé que  $\gamma$  ne peut dériver de  $\delta$ , que  $\gamma$  et  $\delta$  n'ont pu être copiés directement sur  $\Omega$ , que par conséquent  $\delta$  et  $\gamma$  dérivent d'un ms. intermédiaire  $x$ .

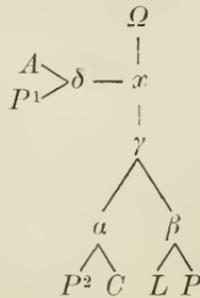
Je ne trouve qu'un seul passage dans notre texte qui présente une leçon fautive, commune à tous les mss. Ce passage (10, 8) n'est pas, il est vrai, tout à fait le même dans  $AP^1$  et dans  $P^2CLP$ , mais ni l'une ni l'autre des deux leçons ne donnent un texte intelligible, de sorte qu'on est autorisé à croire que ce passage était déjà corrompu dans le ms. d'où dérivent plus ou moins directement les mss. intermédiaires  $\gamma$  et  $\delta$ . Ce ms. n'a donc pu être l'original  $\Omega$ .

Quant aux passages où le groupe  $P^2CLP$  a gardé la bonne leçon contre  $AP^1$  je n'ai qu'à ajouter aux passages (18, 12, 16 suiv.; 20, 2) cités plus haut, les leçons fautives de  $AP^1$  qu'on lit (p. 10, 5) pour la bonne leçon *frangit* des autres manuscrits. Donc, ayant démontré plus haut que les mss. intermédiaires  $\gamma$  et  $\delta$  n'ont pas été copiés directement sur  $\Omega$ , ayant prouvé ensuite que  $\gamma$  est dans plusieurs passages supérieur à  $\delta$ , il s'ensuit que  $\gamma$  et  $\delta$  doivent dériver d'un ms. intermédiaire que nous appellerons  $x$ .

Les manuscrits  $x$ ,  $\delta$  et  $\gamma$  ne sont pas les seuls mss. perdus que nous laissent deviner les variantes de nos textes. On peut

facilement constater des relations remarquables entre différents mss. du groupe formé par les mss.  $P^2CLP$ , de sorte qu'on peut établir deux groupes binaires  $P^2C$  et  $LP$  dont chacun doit dériver d'un texte intermédiaire. On n'a donc plus qu'à se demander si  $P^2$  dérive peut-être de  $C$ , ou si au contraire  $P^2$  a été la source directe de  $C$ ; si  $L$  a été copié sur  $P$  ou bien si  $P$  a été copié sur  $L$ .  $P^2$  et  $C$  coïncident pour un grand nombre de passages (cf. 2, 9; 4, 3, 6, 20; 6, 9, 12; 8, 1, 11; 10, 14, 15, 18, 20; 12, 4 suiv., 8, 12, 13; 14, 3, 18, 20; 16, 7, 9, 17; 18, 1, 13, 15, 17, 21; 22, 4, 10, 14; 24, 7), mais aucun des deux mss. n'a pu être copié sur l'autre. Dans  $C$  nous trouvons des lacunes (2, 5; 16, 8, 17; 18, 7) qu'on ne retrouve pas dans  $P^2$  ou dans aucun des autres textes connus.  $P^2$  n'a donc pas été copié sur  $C$ . Il en est de même inversement,  $C$  ayant gardé en plusieurs endroits la bonne leçon contre la leçon fautive de  $P^2$  (cf. 2, 12; 8, 8; 12, 19; 14, 7; 16, 9, 15; 22, 11; 24, 20). Quant aux mss.  $L$  et  $P$  ces deux textes montrent des rapports évidents (cf. 6, 9; 14, 14; 16, 6 suiv.), mais comme  $L$  offre en même temps des divergences importantes d'avec  $P$  (cf. 2, 6, 7, 19; 4, 5; 8, 14, 19; 10, 2, 3, 12; 12, 2, 18; 16, 17) il ne se peut pas que  $P$  ait été copié sur  $L$ . Dans  $L$  on trouve par exemple des lacunes qu'on retrouverait sans doute dans  $P$  si ce dernier ms. eût été copié sur  $L$ . De même  $P$  offre des divergences (4, 11 suiv., 15; 10, 5; 14, 11; 16, 1) qui ne permettent pas de regarder  $P$  comme la source dont dérive le ms.  $L$ . Nous avons donc à constater deux groupes binaires  $P^2C$  et  $LP$  dont chacun a eu pour source un ms. intermédiaire  $\alpha$  et  $\beta$ .

Je résume les résultats de mes recherches concernant les rapports des textes latins dans le tableau suivant:



Des circonstances particulières m'ont fait baser le texte de mon édition sur le ms. de Londres. Le texte que nous offre l'imprimé de l'*Amplissima Collectio* n'entrait pas en ligne de compte à ce point de vue; ce n'est qu'après coup que j'ai eu connaissance du ms. de Chantilly, et quant aux mss.  $P^1P^2$ , je n'ai pu m'en procurer une collation qu'à la dernière heure. Donc, je n'avais plus le choix qu'entre  $L$  et  $P$ . Or  $L$  me semblait préférable à  $P$ . L'état du ms.  $P$  rend quelquefois assez pénible la lecture de notre texte, de sorte que je ne voulais pas trop me fier à ma copie, et ayant eu l'avantage d'obtenir une reproduction photographique du ms.  $L$ , je me décidai facilement pour le ms. de Londres que j'ai pu ainsi consulter à chaque moment.

Si j'ai gardé, à peu d'exceptions près, l'orthographe du ms.  $L^1$ ), je me suis régulièrement écarté du texte quand il se trouvait en opposition avec le groupe  $AP^1P^2C$  ou quand  $AP^1$  comblaient des lacunes de  $L$ . J'ai donc tâché de reconstituer ainsi sinon l'original  $\Omega$ , du moins le texte du ms.  $x$ .

### Rédaction française.

Revenons maintenant à la rédaction française du *Curial* et essayons de nous faire une idée des relations qui existent entre les mss. qui nous sont parvenus.

#### La famille $A$ .

Les circonstances particulières dans lesquelles se présentent les manuscrits  $B$  et  $V$  laissent deviner de prime abord, et même sans avoir consulté les textes, qu'il doit exister des rapports assez étroits entre eux. En effet, l'examen attentif des deux mss. ne laisse aucun doute à ce sujet. Entre les leçons que  $B$  et  $V$  s'accordent à donner, il se trouve des lacunes et des leçons fautives qui sont le fait propre des deux textes.

---

1) Le scribe écrivant arbitrairement *-ei-* ou *-ti-*, j'ai réglé l'orthographe en ce point d'après W. Brambach, *Hilfsbüchlein für lateinische Rechtschreibung*, Leipzig 1884. Pour faciliter la lecture j'ai réglé la ponctuation et je me suis servi de la lettre  $e = ae$  ( $e$  dans les mss.). Quant à l'orthographe des autres textes j'en ai fait mention dans les variantes aussi peu que de la ponctuation de  $A$ .

Il y a lacune aux pages 5, 11, 18; 7, 24; 21, 1; 23, 6; 43, 18.

Quant aux leçons fautives nous trouvons que le latin *patitur* (4, 14) est traduit (cf. 5, 18) dans tous les autres manuscrits par *soffre*, *souffre* etc., dans *B* il y a *serve* dans *V* *serre*. Page 19, 20 *BV* portent *sceracle* contre *cenacle* dans tous les autres mss. 27, 1 on trouve *criesme* dans *BV* contre *envie*, la bonne leçon des autres mss. Ni *B* ni *V* n'ont donc été copiés sur un des autres manuscrits qui nous sont parvenus. et je montrerai tout de suite que les deux textes n'ont pu être copiés l'un sur l'autre. Voici les passages les plus décisifs:

Page 9, 1 *V* présente une grande lacune qui comprend l'étendue d'une ligne. Cette lacune ne se retrouve pas dans *B* et il est absolument invraisemblable que le copiste de *B* ait comblé la lacune à l'aide d'un autre manuscrit. Il y a en outre dans *V* toute une série de petites lacunes comblées dans *B* 3, 4; 5, 11; 11, 27; 13, 7, 20, 24, 26; 17, 6. 9; 21, 23; 23, 7.

Ces faits prouvent que *B* n'a pas été copié sur *V*. Mais le ms. *V* n'a pu, non plus, être copié sur *B*. *V* a gardé plusieurs fois la bonne leçon où *B* nous offre une leçon fautive: cf. 3, 23; 5, 3, 17, 24; 9, 18, 26, 28, 30; 11, 8, 25, 32; 13, 8; 15, 22, 23, 26; 19, 31; 21, 24, 29; 23, 10, 21; 25, 9; 27, 3, 4.

Je regarde donc comme décidé que *B* et *V* ont été copiés sur un troisième manuscrit et comme ce troisième ms. devait offrir les lacunes et les leçons fautives communes à *BV* seuls, il est prouvé:

1° que ce ms. n'a pas été l'original français du Curial;

2° qu'il n'est identique à aucun des autres mss.;

3° qu'il est par conséquent perdu.

Je le désigne par *a*. Ce texte *a* n'est évidemment pas autre chose qu'un exemplaire manuscrit de l'ouvrage de Jehan de Lannoy, mais il va sans dire qu'il n'a pas été l'original de cet ouvrage: l'écrivain n'y aurait pas laissé des fautes évidentes sans les corriger. L'hypothèse d'un ms. intermédiaire représentant l'ouvrage de J. de Lannoy a donc pour elle une grande vraisemblance, mais elle ne sera confirmée que par la collation des autres parties de l'ouvrage conservé dans les deux manuscrits de Bruxelles et de Valenciennes. Je n'ai pas fait ce travail, le résultat en devant être de peu d'importance quant au but que je poursuivais.

Je me borne à représenter les relations entre *BV* et *O* par le tableau suivant :



Ajoutons à notre examen une observation sur la valeur des deux mss. *B* et *V*. Les deux scribes étaient assez intelligents et habiles, ils avaient sous les yeux un texte relativement bon. Le copiste auquel nous devons le ms. *V*, écrit d'une main élégante mais quelque peu rapide; il faut lui reprocher un certain nombre d'omissions qui sont comblées dans *B*. Le scribe du ms. *B* s'efforçait évidemment de reproduire le texte avec fidélité. Il donne un témoignage du soin qu'il a apporté à son travail dans un passage où il a mieux aimé laisser un blanc que de copier une leçon fautive ou de substituer un autre mot à un mot illisible. Page 19, 2 il y avait dans *O* le mot *curiaux* qui mal lu par un copiste antérieur à celui d'*a* avait été changé en *ouuriers*. Cette leçon fautive passa non seulement dans *V* mais aussi dans *W* qui, appartenant à la famille *A*, dérive comme nous le verrons d'un manuscrit antérieur à *a*. *B* doit donc être regardé comme supérieur à *V*.

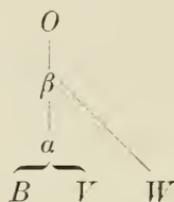
L'appareil critique dont le texte reconstitué est accompagné nous montre jusqu'à l'évidence qu'il existe entre *BV* et *W* une relation habituelle et étroite qui permet de se servir d'un seul sigle *A* pour désigner ces trois mss. Quel est maintenant le rapport spécial entre *W* et *BV*, entre *W* et *a*, et enfin entre *W* et *O*?

*W* ne peut dériver ni de *B* ni de *V*, car il a gardé dans plusieurs passages la bonne leçon où *B* et *V* offrent une leçon fautive 3, 5, 14, 22; 5, 7, 11, 18; 7, 12, 15, 22; 9, 3, 5, 16, 20; 11, 1, 11, 23(!); 13, 1, 14; 15, 2, 23; 17, 1, 19, 29; 19, 14(!), 20; 21, 1, 28, 30; 23, 6(!), 34; 25, 21; 27, 4.

Il s'ensuit que *W* ne dérive pas non plus de *a*, les leçons fautives de *BV*, évitées dans *W*, se trouvant déjà dans *a*. Or *W* est-il peut-être identique soit à *a* soit à *O*? Ni l'un ni l'autre. *W* ne peut être identique à *a*, ce manuscrit perdu.

mais facile à reconstituer par  $BV$ , lui étant supérieur dans plusieurs passages: 25, 4; 3, 17, 25, 26; 5, 6(!), 21(!); 7, 4, 6, 11, 18, 27(!); 9, 12, 29, 30; 11, 4, 7, 13, 14, 16; 13, 7, 8, 9, 22, 27, 31, 32; 15, 16; 17, 6, 15, 18, 33; 19, 31; 21, 1, 15, 32; 23, 1, 4; 25, 1, 5, 10, 18(!), 21, 22; 27, 12.

$W$  n'est pas identique à  $O$ , car il nous montre un texte altéré, et il n'en peut dériver directement, étant d'accord plusieurs fois avec  $BV$  contre  $O$ . Il en résulte avec une certitude absolue que  $W$  dérive d'un ms. intermédiaire perdu qu'il faut placer entre  $a$  et  $O$ . Nous sommes donc amené à grouper les mss. d'après ce tableau:



Quant à la qualité de  $W$ , il faut dire que ce ms., quoique dérivant d'une source plus proche de l'original que celle dont dérive  $B$ , est, pour plus d'un passage, inférieur à  $B$ .

#### Le manuscrit $P$ et les groupes $\Delta\Phi$ .

$P$  ne dérive pas de  $\Delta$ ; il offre souvent la bonne leçon contre  $\Delta$  (cf. page 35 suiv.).  $\Delta$  ne dérive pas non plus de  $P$  parceque  $\Delta$  offre quelquefois la bonne leçon où  $P$  montre un texte altéré (cf. 13, 1, 2, 5, 30, 33; 15, 1, 4, 28; 19, 9; 23, 11(!), 18; 27, 7).  $P$  provient-il donc directement de  $O$ , ou bien y a-t-il des traits communs à  $P$  et  $\Delta$  qui rattachent ces deux familles à une source commune autre que  $O$ ? Voilà ce qui reste à démontrer.

Je ne trouve que très peu de passages qui puissent servir à établir des rapports entre  $P$  et  $\Delta$ . Page 17, 29  $P$  et  $\Delta$  portent en effet *verite* pour *merite*, p. 17, 33 il y a *appellions* pour *appellions* et 21, 12 *le te* pour *la te*. Cependant pour l'établissement d'un rapport intime et spécial entre  $P$  et  $\Delta$  ces exemples ne comptent pas. Les deux derniers se retrouvent dans la famille  $\Phi$ , et quant au premier, étant extrait d'une

partie du texte manquant dans  $\Phi$ , il est très probable qu'il se trouvait, lui aussi, dans  $\Phi$ .

Ces variantes ne comptent pas plus pour l'établissement d'un rapport direct entre  $P\Delta\Phi$ , mais si à ce point de vue encore elles n'ont rien de décisif, elles augmentent l'autorité d'un autre. Le latin *oportune* (10, 16) est mal reproduit dans la traduction: *importunement*  $P^1WRP^1P^3P^5$  *importuncement*  $P^4$  *importunaiement*  $B$  *importuneulx*  $HP^2D^1$ . Donc, tous les textes français nous donnent ici un contre-sens du texte latin, et cette version latine se présente bien ici comme l'original par son antithèse recherchée qui correspond à toute une série de tours semblables, tandis que la version française est évidemment corrompue en ce passage. L'existence d'un ms. intermédiaire représentant la source commune de tous les manuscrits me semble donc assurée.<sup>1)</sup> Je désigne ce manuscrit par la lettre  $\gamma$ .

#### La famille $\Phi$ .

Quelles sont maintenant les relations des mss. de la famille  $\Phi$ ? Premièrement il faut se demander si un de ces mss. doit être regardé comme source directe d'un ou de plusieurs autres de la même famille. Or, comme il y a dans chacun de ces mss. des lacunes qui ne se retrouvent pas dans les autres, on peut facilement constater qu'aucune de ces rédactions n'a pu être la source d'un ms. de la famille  $\Phi$ .

Il y a lacune dans  $P^1P^4$  3, 2, 18; 7, 5; 9, 7, 11(!); 19, 24, 33(!); 21, 21(!) etc.

dans  $P^4$  5, 23(!); 21, 2(!) etc.

dans  $HP^2$  3, 7, 11, 12, 14, 21; 5, 13; 7, 16(!), 29; 21, 7—9(!) etc.

dans  $P^2$  3, 5; 7, 11 etc.<sup>2)</sup>

dans  $P^3$  3, 20(!), 22, 23; 5, 24; 11, 11; 13, 11 etc.

dans  $P^5$  5, 13, 23; 9, 16, 27, 31(!); 11, 22, 28; 13, 2; 19, 14(!) etc.

1) Remarquons en outre que dans 5, 21 *c'est* manque dans tous les textes; mais comme cette partie du traité ne se trouve plus dans le ms.  $P$  tel qu'il nous est parvenu, cette lacune ne peut servir qu'à prouver une relation entre  $\Delta\Phi$ .

2) Pour les deux groupes  $P^1P^4$  et  $HP^2$  voir encore plus bas p. XXI.

Quant à *R*, les lacunes y sont moins nombreuses (cf. 7, 19; 11, 32; 13, 5, 31 etc.) et ne peuvent être regardées comme décisives, mais il y a d'autres raisons qui nous empêchent de regarder *R* comme source d'un des autres mss. de la famille  $\Phi$ . En examinant attentivement ce ms., on trouve plusieurs leçons qui ne se retrouvent pas dans les autres (3, 15, 17, 24; 5, 11, 17, 20; 7, 10, 14: 9, 27; 11, 6, 19(!); 13, 8, 14, 20; 19, 7, 31; 21, 11, 22; 23, 3, 8, 9, 13, 25; 25, 6, 14, 30; 27, 9).

Aucun des autres scribes n'a donc copié son texte sur le ms. *R*.

Or, tous les textes qui représentent la famille  $\Phi$  remontent à une source commune. Dans ce ms. que je désigne par  $\epsilon$  le passage (15, 26 *que* jusqu'à 17, 32 *ou* incl.) omis dans les mss. de la famille  $\Phi$  équivaut évidemment à une page entière.

Dans le groupe  $\Phi$  qui comprend sept mss.<sup>1)</sup> nous avons à constater trois groupes binaires  $HP^2$ ,  $P^3P^5$  et  $P^1P^4$ . Entre *H* et  $P^2$  il existe des rapports étroits qui sont faciles à constater par la varia lectio. Mais aucun des deux copistes à qui nous devons ces mss. n'a copié son texte sur celui de l'autre. *H* ne peut être copié sur  $P^2$ : p. 3, 5 *se devient* qui se trouve bien dans *H* est laissé en blanc dans  $P^2$ : p. 7, 11 et 23, 16, 19 il y a des lacunes dans  $P^2$  qui sont comblées dans *H*. D'autre part  $P^2$  ne peut être copié sur *H*: p. 3, 7 on trouve dans *H* *plus eueuses*, leçon fautive alors que  $P^2$  offre la bonne leçon. *H* et  $P^2$  dérivent donc d'un ms. perdu que je désigne par  $\zeta$ .

Il en est de même pour les mss.  $P^3$  et  $P^5$ . Ces deux textes constituent un groupe vis-à-vis des autres mss. de la famille  $\Phi$  dans les passages suivants: 3, 7, 11, 12; 7, 7(!), 13; 13, 3, 9, 10: 15, 14(!); 19, 23, 24; 23, 6, 8; 27, 6, 9, mais comme il se trouve toute une série de petites lacunes dans  $P^5$  inconnues à  $P^3$  il s'ensuit que  $P^3$  ne dérive pas de  $P^5$  (cf. 5, 12, 13; 7, 13; 9, 16, 23, 27, 31(!) etc.);  $P^5$  n'a pu être copié non plus sur  $P^3$  celui-ci offrant une lacune (3, 20) remarquable qu'on ne retrouve pas dans  $P^5$ . Dans chacun des deux mss. on trouve en outre des leçons fautives, tandis que l'autre a

---

1) Voyez plus haut page VII.

gardé la bonne leçon. Les passages sont faciles à constater à l'aide de la varia lectio.

Nous sommes donc amenés à constater de nouveau un ms. intermédiaire perdu que nous appellerons  $\eta$ .

Enfin un troisième groupe binaire est représenté par  $P^1 P^4$ . Ces deux mss. sont d'accord dans un grand nombre de passages; ils offrent par exemple des lacunes: 3, 2: 5. 26; 7. 5; 9, 1 suiv., 7, 11(!), 18; 11, 18; 13, 3, 9; 15, 7, 15(!); 19, 24; 21, 5, 8, 20, 21(!), 31 etc. ou des leçons divergentes: 3, 10, 12. 15; 5, 10; 7. 3. 13; 9, 1, 10, 23; 11, 8, 13, 22. 28, 29; 13, 8: 15. 9(!), 24, 26; 19. 27, 33; 21, 11; 23, 2(!) etc.

$P^1$  n'a pu être copié sur  $P^4$  lui étant supérieur dans un bon nombre de passages: 23, 33; 25, 5, 6, 14, 16; 27, 14 etc.

$P^4$  de son côté ne dérive pas de  $P^1$ , ce dernier ms. offrant dans quelques passages des leçons moins bonnes que celles de  $P^4$ : cf. 3, 4, 12(!), 13, 22; 11, 21, 33; 19, 8, 32; 21, 9; 25, 11, 32.

Nous avons donc, encore ici, à constater l'existence d'un manuscrit intermédiaire et perdu; nous le désignons par  $\vartheta$ .

Ce ne sont certainement pas les seuls rapports qui existent entre les mss. de la famille  $\Phi$ ; on remarque aisément des concordances assez nombreuses entre les mss.  $P^3 P^5$  et  $R$ , concordances qui nous amèneraient sans doute à représenter les relations des mss.  $\Phi$  d'une manière plus compliquée que nous ne le faisons plus loin. Je n'ai cependant pas voulu faire cet examen parce que les résultats seraient sans valeur pour la constitution du texte critique. Les mss. de la famille  $\Phi$  n'ont d'intérêt pour nous que par les passages où tous ces textes sont d'accord, c'est-à-dire par les passages qui nous permettent de rétablir le ms.  $\varepsilon$ .

#### Relations entre $\Phi$ , $\Delta$ , $P$ et $\gamma$ .

La critique de ces groupes de mss. nous donne les résultats suivants:

1°  $\Phi$  n'est pas identique à la source commune de  $P$  et  $\Delta$ , ce qui n'est plus à prouver.

2°  $\Phi$  ne peut dériver de  $\Delta$  s'il y a dans  $\Phi$  des passages qui démontrent que  $\Phi$  est parfois supérieur à  $\Delta$ . Il est facile en effet de trouver des passages où  $\Phi$  a gardé la bonne leçon contre  $\Delta$  et je me borne à en citer quelques-uns: cf. 3, 5; 5, 16; 7, 2; 9, 18, 22; 11, 9, 14, 30, 35; 13, 5 etc.

3°  $\Phi$  n'a pu être copié directement sur  $P$ , parce que les conditions qui seules peuvent expliquer la grande lacune dans  $\Phi$ , et dont j'ai parlé plus haut (pp. IV et XX), ne se trouvent pas dans  $P$ .

4° Ne se pourrait-il pas que  $\Phi$  eût été copié sur un ms. perdu dérivant à son tour de  $P$ ? En premier lieu des raisons paléographiques me permettent de nier cette probabilité, car plusieurs des mss. de la famille  $\Phi$  (surtout le ms.  $R$ ) ont été exécutés sans doute à une date plus reculée que le ms.  $P$ . Hâtons-nous d'ajouter à cette observation, probablement peu convaincante pour ceux qui n'ont pas sous les yeux les manuscrits, l'examen des textes eux-mêmes. Si nous avons à constater que  $\Phi$  nous offre des leçons supérieures à celles de  $P$ , il s'ensuit que  $\Phi$  ne dérive pas de  $P$ ; si de plus il y a des concordances entre  $\Phi$  et  $\Delta$  contre  $P$ , là où  $P$  montre un texte moins bon, et si enfin  $P$  et  $\Phi$  offrent un passage altéré là où  $\Delta$  a gardé la bonne leçon, on doit en conclure que les relations de  $\Delta$ ,  $\Phi$  et  $P$  peuvent être représentées de la manière suivante:

$$\begin{array}{ccc} \gamma & \rightarrow & \delta - P \\ & & \downarrow \\ & & A \quad \Phi \end{array}$$

Il existe en effet des leçons où  $\Phi$  est supérieur à  $P$ , et si les passages 9, 11, 27, 28; 13, 2, 14; 15, 1, 25. ne comptent pas beaucoup parce qu'ici le copiste en devinant la bonne leçon aurait pu corriger le texte fautif, il n'en est pas de même pour d'autres passages (cf. 15, 4; 19, 4, 9; 21, 7; 23, 18) où il n'y avait pas de si bonnes raisons de corriger le texte. Dans ces dernières leçons  $\Phi$  et  $\Delta$  sont d'accord contre  $P$ , mais p. 13, 30 nous avons à constater dans  $P\Phi$  un passage tronqué dont la forme originale et complète nous est conservée par  $\Delta$ . On trouve dans  $P\Phi$  *aprens a cognoistre ta felicité* contre *aprens a cognoistre labundance de la felicité* de  $\Delta$ . Or cette dernière leçon correspond exactement au texte latin (12, 18) *tuę*

*felicitatis copiam ... disce.* On peut ajouter à ce fait la leçon fautive de *PΦ esent* (13, 5), mais je ne compte pas la variante de 15, 24, la confusion des deux mots *aulcunesfois* et *autresfois* étant des plus fréquentes.

Avant de regarder le rapport des mss. comme définitivement prouvé, je dois examiner s'il n'y a pas des relations frappantes entre des mss. autrement disposés que je ne l'ai fait plus haut. Or je ne veux pas cacher à mes lecteurs qu'on rencontre en effet de ces relations inattendues qui demandent évidemment une explication spéciale. Je trouve huit coïncidences qui ne peuvent être expliquées par la filiation des mss. exposée plus haut. — Voici ces passages:

1° 7, 19 *vertueux* manque dans *WΦ* contre *BVP*.

2° 5, 17 dans *WP<sup>3</sup>P<sup>5</sup>HP<sup>2</sup>* on lit *A* ou *a* devant *Telle*, dans *R* il y a *Haa* pour *a*.

3° 7, 21 *acquerras plusieurs enuieux* dans *W<sup>r</sup>Φ*, *plusieurs* manque dans *P*.

4° 7, 27 *souffert durer sans estre corrompu, ou n'y est* manque dans *WΦ*.

5° 9, 20 *devant WΦ* devant *P*.

6° 11, 13 *son ris WΦ ses rix P* (*son rit BV*).

7° 23, 22 *Tu te fies en ce dont tu te deusses deffier* manque dans *AR*. Ici le copiste a sauté du mot qui se trouvait après le premier *deusses* (22) au mot qui se trouvait après le second *deusses* (23) ce qui s'explique facilement par la ressemblance graphique des deux verbes *refuser* et *deffier*. Dans les mss. *P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* il y a une lacune au même endroit<sup>1)</sup>, mais elle diffère de la précédente en ce qu'ici le scribe a sauté du premier *eusses* au second *deusses* de la ligne suivante, de sorte que le passage qui manque dans ces textes est: *refuser*. *Tu te fies en ce dont tu te deusses; il y a donc dans AR: ce que tu deusses refuser et fiches ton esperance*, tandis qu'on trouve dans les autres mss.: *ce que tu deusses deffier*<sup>2)</sup> *et fiches ton esperance*.

8° 27, 7 il y a *cures et de travailz* dans *P*, *et de travailz* manque *AΦ*.

1) Quant à *HP<sup>2</sup>* voyez la note suivante.

2) Dans *HP<sup>2</sup>* on lit *fouir* pour *deffier*.

Quant au premier de ces passages cités, nous avons le choix entre deux possibilités: d'une part le mot *vertueux* peut être regardé comme une interpolation faite indépendamment de *a* (= *BT*) et de *P*; d'autre part les scribes de *W* et de  $\varepsilon$  (=  $\Phi$ ) auraient sauté ce mot probablement abrégé et leur présentant ainsi des difficultés. J'avoue que je regarde ici une interpolation comme moins vraisemblable qu'une omission; je me décide donc pour la dernière supposition.

La varia lectio qui se rattache au passage 5, 17 n'est pas d'un grand poids. Le mot *a* ou *A* devant *Telle* peut être regardé comme le produit d'une erreur de lecture. Peut-être un point d'interrogation mal écrit a-t-il été pris pour la lettre *a*; peut-être aussi le scribe s'étant trompé de phrase a-t-il continué par le mot *A[ussy]* (5, 19) et la lettre *A* a été laissée quoique le copiste, ayant remarqué sa faute, continuât par le mot juste *Telle*. Or cette faute, en admettant qu'elle soit le produit du scribe de  $\gamma$ , a pu passer dans  $\beta$ ,  $\delta$  et  $\varepsilon$ , elle a été corrigée ensuite par les scribes des mss. *a P  $\vartheta$*  en négligeant ce mot qui ne donnait pas de sens, tandis que le copiste à qui nous devons le ms. *R* a changé la simple lettre *a* ou *A* en l'interjection *Haa!* C'est la supposition qui m'a guidé dans la constitution du texte critique.

Le troisième passage cité plus haut nous montre une lacune dans *P* contre *W $\Phi$* . Je croirais volontiers qu'ici *W $\varepsilon$*  avaient gardé la bonne leçon et j'ai eu tort de supprimer le mot *plusieurs* dans le texte de mon édition. Il me semble peu acceptable que *W* et  $\varepsilon$  aient chacun indépendamment l'un de l'autre fait la même interpolation de *plusieurs*.

Le cas suivant est à première vue beaucoup plus embarrassant que les trois premiers. Toutefois on peut comprendre que deux scribes différents ont pu chacun indépendamment l'un de l'autre laisser la même lacune dans le texte. En regardant le texte français (7, 27 suiv.) on remarque que la lacune comprend l'étendue d'une ligne et que le mot *souffert* se trouve une seconde fois dans la ligne suivante (7, 28); or, il ne me paraît pas invraisemblable que deux copistes aient été induits en erreur par les deux *souffert* et que chacun des deux scribes ait sauté du premier *souffert* au second.

Je supposerais volontiers que le même cas se présente pour la lacune qu'on remarque dans le passage 23, 22, et la divergence que présentent les groupes  $A$  et  $P^1P^4P^3P^5$  me semble même démontrer clairement que deux scribes ont fait la même faute deux fois et indépendamment l'un de l'autre. Il ne reste plus qu'à expliquer les leçons de  $HP^2$  et de  $R$ . Je suppose que le scribe du ms.  $\zeta$  qui servait de base aux ms.  $HP^2$  a trouvé dans le texte qu'il copiait la leçon des ms.  $\eta$  et  $\theta$  ( $= P^1P^4, P^3P^5$ ). Or, il a substitué au mot *deffier* le verbe *fouir* qu'il regardait sans doute comme meilleur pour produire une antithèse avec *demander*. C'est le même raisonnement qui fit corriger au scribe du ms.  $R$  le mot *deffier*; seulement ici le copiste était encore plus heureux dans sa substitution que le copiste de  $\zeta$ : il a trouvé le mot juste qui seul fait véritablement antithèse avec *demander*.

Quant aux passages que j'ai relevés dans le 5° et 6°, je me décide après coup pour les leçons de  $W\Phi$  que je regarde comme supérieures à celles de  $P$ ; ici encore le texte critique doit donc être corrigé.

En dernier lieu, j'ai cru devoir appeler l'attention de mes lecteurs sur un passage dont l'explication ne prête pas cependant à difficulté. Si, en apparence, le ms.  $P$  offre ici un texte plus complet que les groupes  $A\Phi$ , rien ne nous empêche de regarder les mots *et de travailz* comme une interpolation de  $P$ . Cette hypothèse est fortement appuyée par l'original latin dont le simple passage *curisque senescimus, non annis* correspond parfaitement au texte français tel qu'il se présente dans  $A\Phi$ : *vieillissons plus par force de cures que par nombre d'ans*.

Je crois avoir anéanti par ces raisonnements tous les obstacles qui s'opposaient tout à l'heure au groupement des manuscrits tel que je l'ai donné plus haut. Il ne me reste plus maintenant qu'à démontrer les relations qui existent entre l'original  $O$  et la rédaction latine.

#### Relation entre $O$ et la rédaction latine.

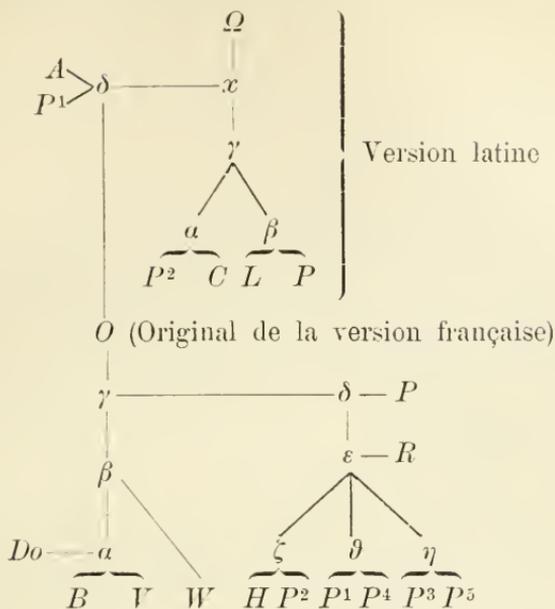
Nous avons vu plus haut que les textes latins  $P^2CLP$  sont en plusieurs passages moins complets que les autres mss.

latins et aussi que la rédaction française; il est donc hors de doute que *O* ne peut dériver d'aucun de ces quatre mss. latins. Reste à savoir si *O* a été traduit d'après l'original  $\Omega$  ou non. Or, on trouve (p. 11, 17) le passage *Mais elle fuit les constans*, ce qui correspond mal au latin *Constantes frangit*. Il est pour moi hors de doute que *frangit* est la bonne leçon et qu'il devait y avoir *frait* dans le texte français pour *fuit*. Mais aucun des mss. français n'offre la leçon *frait*; il y a *fuit* dans *PBVP*<sup>1</sup> *fait* dans *WRP*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> et *het* dans *HP*<sup>2</sup>. Ce *fait* ne doit pas être pris pour un *frait* tronqué, il n'est autre chose qu'une leçon fautive pour *fuit*; je rappelle à mes lecteurs que la confusion entre *fait* et *fut* (passé déf. du verbe être) est des plus fréquentes. Quant à la leçon *het* il est évident qu'elle dérive de la leçon *fait* à laquelle le copiste qui a exécuté le ms.  $\zeta$  a remédié d'une manière assez habile. Or, la leçon du ms. lat. *P*<sup>1</sup> est la seule qui corresponde au français *fuit*; on trouve en effet dans ce ms. *fugit* pour *frangit*.<sup>1)</sup> Nous apprenons donc par la critique des passages 10, 5 et 11, 7 que *O* ne dérive pas directement de  $\Omega$  mais d'un ms. postérieur qui était déjà altéré dans le passage que je viens de critiquer. Ce passage n'est pas la seule leçon fautive qui distingue le ms. lat. *P*<sup>1</sup> du ms. qui servait de base à la traduction française. Dans 10, 2 *P*<sup>1</sup> porte *alteris* pour *altis*, la bonne leçon des autres textes latins à laquelle correspond le texte français par *les grans* 11, 3; dans 19, 17 le français *que tu te delectes* est la traduction exacte du passage latin *te . . . delectet* qui est la bonne leçon contre la leçon *te, frater dilecte*, de *P*<sup>1</sup>; page 20, 8 suiv. enfin *P*<sup>1</sup> seul lit *perpendendum* pour la bonne leçon *perdendum* qui correspond à la version française *tu perdras* 21, 13. Il n'y a donc plus de doute que la version française, ne pouvant dériver ni de  $\gamma$ , ni de  $x$ , ni de  $\Omega$ , ni de *P*<sup>1</sup>, doit avoir sa source dans un manuscrit antérieur à *P*<sup>1</sup> qui de son côté est lié à ce ms. par une certaine affinité. Je me crois donc autorisé à regarder comme source de la version française le ms. intermédiaire  $\delta$ .

---

1) Quant à la leçon *frangit* qui se trouve dans *A*, il va sans dire qu'elle ne rentre pas dans la discussion.

Je résume toutes ces recherches dans le tableau suivant:



### L'édition.

Ayant parlé plus haut de l'édition critique du texte latin, il ne me reste plus qu'à m'expliquer sur la manière dont j'ai tâché de reconstituer la version française du *Curial*.

D'après les relations diverses des manuscrits, indiquées dans le tableau que nous avons dressé, il était évident qu'il fallait constituer le texte à l'aide des trois groupes  $\Delta \Phi P$  pour obtenir l'équivalent de  $\gamma$ . Quant au manuscrit qui devait me servir de base, j'avais le choix. Je me décidai pour le ms.  $P$  qui me semblait préférable à tous les autres. et comme le texte de ce ms. devait être complété pour les deux premières pages (commencement jusqu'à *Telx* excl. p. 9, 5), je lui donnai ce complément à l'aide des deux autres groupes  $\Delta$  et  $\Phi$ . C'est le ms.  $B$  qui m'a servi de base pour cette première partie du texte. J'ai adapté la version de  $B$  à celle du ms.  $P$  au point de vue de la langue et j'ai contrôlé le texte par les mss. de la famille  $\Phi$ . Enfin, par une ponctuation nouvelle et par des signes diacritiques j'ai tâché de rendre notre traité plus lisible

aux lecteurs modernes. Quant à l'accent et au tréma, je ne m'en suis servi que dans les cas où leur omission eût embarrassé la lecture. Si j'ai réussi ainsi à présenter au public un texte critique et lisible, je ne saurais trop avertir mes lecteurs que ce texte n'est définitif que pour le fonds, qu'il ne l'est pas pour la forme extérieure des mots dont j'ai cru devoir respecter l'orthographe telle qu'elle se présentait dans les mss.

Les variantes qu'on trouve au bas du texte se rapportent aux passages où j'ai corrigé les mss. *B* et *P*, tandis que le grand appareil critique (p. 31 suiv.) offre toutes les autres variantes. Dans l'indication des leçons communes, je ne donne en général que ce qui fait leur concordances, sans indiquer les variantes orthographiques. Les variantes de *IDD*<sup>1</sup> ne sont portées que jusqu'à p. 17, 31, celle de *Do* jusqu'à p. 9, 4.

Après avoir restitué la version française dans la forme que devait offrir le ms.  $\gamma$ , j'ai utilisé la version latine comme dernier moyen de critique, et je me hâte maintenant de donner toutes les preuves nécessaires pour convaincre le lecteur de l'originalité de la version latine.

### Originalité de la version latine.

On ne saurait nier en comparant les deux versions du *Curial* que le texte latin, écrit dans un style concis et vigoureux, moulé d'après les meilleurs écrivains classiques et toutefois très personnel, n'offre pas une seule phrase qui n'ait l'empreinte de l'originalité, tandis que dans la version française plusieurs passages laissent deviner qu'ils ont été traduits sur un texte latin.

Mettons en regard quelques-uns de ces passages:

4, 15

Sic tu pacem animi et compositę mentis statum fastidis et tui fastidii errore ea, que non vitio humano sed sua conditione fastidiosa sunt, equiris.

5, 19

Aussy mesprises tu la paix de ton corage et le seur estat de ta pensee, et c'est par l'erreur de mesprisement que tu quiers les choses qui de leur mesme condition sont plus a mesprisier quelles ne sont pas visces d'aultrui.

Ici les mots *qu'elles ne sont pas visces d'aultrui* ne sont autre chose qu'une traduction assez maladroite du passage latin *que non vitio humano*, et il est tout à fait invraisemblable qu'un auteur tel qu'Alain Chartier se soit servi d'une expression aussi obscure. La phrase a donc subi l'influence de la rédaction latine.

6, 16

... quorum emulationi si contendis,  
si vindices iniuriam vindicandi. crescit  
iniuria dissimulandi, gravitas digni-  
tasque rarescit curialibus.

7, 21

Et se tu estrives a leur envie ou que  
tu y prengnes vengeance, je te dy  
que ton vengement engendra plus  
aigres adversaires que paradvant.

Dans ce passage les deux versions diffèrent essentiellement. Remarquons cependant qu'ici la version française est très claire, tandis que le texte latin, au moins dans la rédaction du ms. P<sup>1</sup>, offre des difficultés. Il est évident, que c'est l'auteur du texte français qui s'est écarté de son modèle, sans doute altéré dans ce passage. Par contre il serait vraiment très étonnant qu'un écrivain traduisant un texte français si simple et si clair eût donné une traduction si raffinée par l'expression et si différente par le sens.

16, 19

Irridet hoc Iuvenalis satira quarta.

17, 30

Pour ce de telz gens se mocque et  
merveille Iuvenal en ses satires.

Le texte latin est ici plus précis que le texte français. Ce fait pourrait s'expliquer par l'intention du rédacteur latin d'être plus exact que l'original qu'il traduisait. J'aime mieux croire que le traducteur français ne comprenant pas le mot *quarta*, exprimé dans le manuscrit par une abréviation (cf. la varia lectio p. 16. 20 et la note qui s'y rapporte) a esquivé la difficulté en se servant d'une expression plus générale.

Une autre divergence des deux versions se trouve aux pages 26, 4 et 27. 3. Ici le latin *Ait Tragicus* est rendu dans le texte français par les mots *Car comme dit Senecque en ses tragedies*. Cependant ce passage n'est pas tout à fait probant pour notre hypothèse. Pour un lecteur de la Renaissance *Tragicus* désignait immédiatement *Sénèque*, parce que *Seneca tragicus* était alors le poète tragique par excellence. Je crois bien que le passage français, ici également, n'est que la tra-

duction plus développée du terme latin très concis, mais il est vrai qu'à la rigueur *Tragicus* pourrait bien être aussi la traduction élégante du terme français.

|       |   |       |  |
|-------|---|-------|--|
| 24, 3 | Stolidos velut nautas mulcebres in mari Syrenes mergunt. sic trahit . . . curia | 25, 5 | Car comme les foux mariniers sont aucunesfoiz noyez par leur despourveu advisement, ainsi atraict la court a soy . . . |
|-------|---|-------|--|

On remarque facilement qu'ici encore le texte français est moins bon que le texte latin. Le traducteur français, tout en éliminant les *Syrenes*, personnages mythologiques qu'il croyait sans doute trop peu connus, n'a pas réussi à rendre la clarté et la justesse de l'opposition qu'on trouve dans la version latine: les Syrènes et la Cour attirent pour tuer, un manque *d'advisement* ne peut attirer.

Si l'on ajoute à la critique de tous ces passages, ce fait qu'en plus d'un endroit le style de la version française laisse encore entrevoir des tournures latines<sup>1)</sup>, on ne tardera pas à conclure que la version latine doit être regardée comme l'œuvre originale dont la forme française n'est que la traduction.

### L'auteur.

Or, qui est l'auteur de la version latine? Il n'y a aucune raison de croire que la version française ne provienne pas de la plume d'Alain Chartier; mais est-ce bien lui encore qui a composé le traité latin? Je l'ai cru un moment, je ne le crois plus. Ce n'est pas le nom à peu près inconnu d'*Ambrosius de Milis* dont nous parle l'édition de l'*Amplissima Collectio*, qui m'a persuadé, mais bien la comparaison critique des deux versions. Parmi les passages que j'ai critiqués plus haut il y en a plusieurs dont il serait difficile de comprendre les divergences, sans croire que ces deux textes ne proviennent de deux écrivains différents. Pourquoi Alain ne traduit-il pas *satira quarta*? On pourrait répondre: parce que cette précision est sans intérêt pour des lecteurs français ignorants du latin;

1) Cf. p. 7, 5 suiv., 19, 4 *verbales sumus* : nous sommes verbaux; p. 23, 32 suiv. etc.

mais pourquoi ce changement dans le passage des pages 6, 16 : 7, 21? pourquoi cette traduction pénible dans 5, 19? pourquoi enfin cette gaucherie dans la traduction du passage 24, 3, dont nous venons de parler?

Ajoutons d'autres observations. Il me semble hors de doute que le savant qui a édité le texte pour l'Amplissima Collectio a trouvé le nom d'Ambrosius de Miliis dans le ms. même qui lui servait de base pour son édition. Or, Ambrosius, je l'ai déjà dit, est un écrivain presque inconnu et il serait par conséquent assez étrange qu'on eût attribué l'œuvre d'un écrivain aussi célèbre qu'Alain Chartier à un auteur si peu connu qu'Ambrosius de Miliis. Mais peut-être m'objectera-t-on qu'Alain a écrit le traité dans sa jeunesse, à une époque où le futur secrétaire du roy était encore moins connu qu'Ambrosius de Miliis. Il y a une bonne raison qui me permet de réfuter cette supposition.

Le traité sur la misère des courtisans n'est certainement pas l'œuvre d'un novice qui vient d'arriver à la cour. Il a fallu un certain temps, toute une série de contrariétés et de désillusions, pour que l'âme de ce jeune homme se remplit du dégoût et de l'amertume qu'il nous découvre dans son épître, et comme l'auteur y parle du danger qui environne ceux qui sont, pour citer la traduction, *parvenu jusques aux haulx secrez, a la courtine douteuse des plus haulx princes*, il faut croire que l'écrivain avait déjà une position distinguée du temps où il composait le *tractatum*. Supposons pour le moment qu'Alain Chartier en soit l'auteur, comment expliquera-t-on qu'un écrit de la valeur littéraire de ce traité ait été attribué à un personnage beaucoup moins connu certainement que le célèbre secrétaire du roi, et cela de son vivant ou peu de temps après sa mort?

Mais, dira-t-on, est-il sûr que le savant éditeur qui a publié le texte pour l'Amplissima Collectio a trouvé le nom d'Ambrosius dans le manuscrit qu'il copiait? Ne se pourrait-il pas qu'il se soit laissé entraîner à donner un titre à l'opuscule qui dans le ms. n'en avait point, et puis, le ms. latin *P*<sup>1</sup> ne désigne-t-il pas expressément Alain Chartier comme l'auteur du traité?

La dernière objection n'est pas d'un grand poids, car le ms. dont il est question n'a pas été exécuté avant 1447<sup>1)</sup>, c'est-à-dire à une date où la traduction française, tout en faisant oublier l'original latin, circulait depuis longtemps. Un copiste connaissant bien cette traduction a pu ajouter un titre à son texte d'après un de ces mss. français qui mentionnent Alain Chartier comme auteur et parlent de l'envoi de la lettre à son frère.

Quant à la première objection, il va sans dire que je ne puis prouver le contraire, le ms. exécuté à Amboise étant perdu. Je chercherai donc d'autres arguments pour soutenir ma thèse et je crois les trouver dans la comparaison du traité avec les lettres latines d'Alain.

En comparant le style de ces lettres à celui du traité, j'y remarque une différence sensible. Le style du traité est bien celui d'un humaniste. L'auteur de cette épître éloquente est un homme qui a formé son esprit sur le modèle des anciens. Il a lu et relu les écrivains classiques, il les connaît par cœur, il rehausse son style à l'aide de couleurs empruntées à la palette des Virgile, des Juvénal, des Horace, il sait équilibrer la phrase et lui donner de la consistance: la hauteur de la pensée, le ton oratoire et plein de vivacité sont des qualités qu'on n'en saurait trop apprécier. En comparaison le style latin d'Alain Chartier est pâle, il a quelque chose d'officiel, il sent en même temps la chancellerie et l'éducation scolastique. Le critérium suivant me semble aussi très remarquable: Chartier cite beaucoup la Bible; dans le *tractatum* il n'y a pas une seule citation de l'Écriture.

Ajoutons maintenant à toutes ces observations le peu que nous savons sur la personne d'Ambrosius de Miliis.<sup>2)</sup> Italien de

1) Guillaume Chartier y est mentionné comme évêque de Paris; il revêtit cette dignité en 1447.

2) Je me rapporte à la thèse de M. A. Thomas citée plus haut (p. XI). Voici ce qu'il dit à ce sujet dans une note de la page 53: *Is Ambrosius de Milliis ex Italia in Galliam profectus favorem Ioannis de Monsterolio scientia sua linguae latinae sibi conciliaisse videtur; Ioannis patrocinio usus, a Ludovico duce Aurelianensi, regis Caroli VI fratre, in familiam ab epistulis adscriptus est; Ioannis domum satis diu tanquam suam frequentavit, sed postea*

naissance, il était venu en France où il se lia avec ce groupe d'humanistes à qui appartenaient Jean de Montreuil, Gonthier Col, Nicolas de Clamenges. Il obtint la place de secrétaire du Duc Louis d'Orléans et, en 1412, nous trouvons Ambroise à Asti.<sup>1)</sup> Doué d'un tempérament irascible et d'une plume mordante il s'était brouillé pendant quelque temps avec Jean de Montreuil. La lettre par laquelle il attaque Jean de M., la réponse de celui-ci et une épître de Nicolas de Clamenges qui se rapporte à la querelle nous sont parvenues. Une quatrième lettre, de Jean de Montreuil, où il parle d'un ton moqueur de la conversion d'Ambroise n'est pas sans intérêt, elle nous fait connaître Ambroise à une époque où il était sceptique et se moquait de tout ce qui se rapporte à la religion.<sup>2)</sup> Il n'y a donc là, on le voit, aucun fait dans la vie d'Ambroise qui ne nous permette pas de voir en lui l'auteur de l'épître latine. Le temps, la position sociale, son érudition, son caractère, le peu de respect et la manière presque payenne dont il

---

animo parum grato in patronum suum invecus, longam epistulam Gonthero Colli scripsit, in qua mores, animum et scientiam Ioannis criminatur (Eam habes in A. C., II 1456, ubi epistulis I. de Monsterolio sub n° 76 [lire 75<sup>a</sup>] subijcitur). Ad hanc epistulam epistulam longiorem vehementioremque rescripsit Ioannes, quae jacet inedita in codice Parisiensi, f° 69. Ipse etiam Nicolaus de Clamengiis causam amici suscipere voluit et sumpto nomine Gontheri Ambrosium de ingrato animo objurgavit; epistulam habes editam inter opera Clamengii (Lugd. Batav. 1613 f° 33°). Cum eodem ut de Cicero ita de Vergilio Ovidioque inter se comparandis litigavit Ioannes, videtur postremo cum eo rediisse in gratiam et de ejus mirabili conversione jocose loquitur in alia epistula (Vide eam in A. C. n° LII). Hic Ambrosius anno 1412 pridie nonas februarii in civitate Astensi erat et ut scriptor ducis Aurelianensis annua accepiebat (Vide M. Faucon, Rapport de deux missions en Italie, Paris, 1882, p. 58).

1) M. Faucon dans: Archives des Missions scientifiques VIII 1882 page 94: „Asti, 4 février 1412. Quittance donnée par Ambrosius de Milliis, secrétaire du duc d'Orléans, de ses gages de l'année précédente, au compte de 20 francs par mois, soit 240 francs, valant 213 sous 6 deniers parisis.“

2) Novisti Ambrosium nostrum de Milliis, audivisti totiens quomodo de religione, de fide, de sacra scriptura, deque praeceptis ecclesiasticis sentiebat universis, ut Epicurus quippe quam Catholicus censeretur. Is nunc profecto conversus est, non in arcum pravum, sed tanto devotionis fervore delibutus, & affatim respersus est, ut sanctus Ambrosius in eo dici possit redivivus. Ampl. Coll. II col. 1415—1416.

traite les questions de la foi catholique — tout correspond bien à notre texte, et comme on doit ajouter à cette observation les difficultés qui s'opposent à celui qui veut que les deux versions, latines et françaises, soient l'œuvre d'un même auteur et que ce soit Alain Chartier, je regarde comme certain qu'Ambrosius de Miliis est l'auteur de l'original latin dont Alain est le traducteur français. Le poète nous apparaît donc dans une lumière tout à fait nouvelle et inattendue.

L'intérêt littéraire qu'on doit apporter à ces deux textes n'en est pas moins grand. L'opuscule latin est un petit chef-d'œuvre dont la valeur littéraire est d'autant plus grande qu'il appartient à cette aube de la Renaissance des lettres en France à laquelle se rattachent les noms de Gerson, de Pierre d'Ailly, de Nicolas de Clamenges, de Gonthier Col, de Jean de Montreuil et d'autres. L'humaniste italien montre aux écrivains français la manière de traiter philosophiquement un sujet et dans un cadre restreint sans fatiguer les lecteurs par une surabondance de citations et d'exemplifications, il leur fait connaître le style élevé et oratoire, un peu maniéré peut-être mais gardant toujours la vigueur et la clarté.

Il est vrai cependant qu'Ambroise n'a pas épuisé son sujet, qu'il a oublié complètement de se souvenir du rôle que la femme joue dans l'intrigue et dans la décomposition de la société. Il est vrai que l'écrivain reste un peu dans les généralités, mais c'est là justement sa manière: lui reprocher de ne pas avoir déroulé devant nos yeux une large peinture de la société courtoise avec une profusion de couleurs et de lumières rutilantes, ne serait-ce pas reprocher à un dessin au trait le manque d'une couleur et d'un modelé que l'auteur n'a pas voulu y mettre?

Quant à la traduction française d'Alain Chartier, elle reste toujours un travail remarquable au point de vue de style. Alain a très bien réussi en général à rendre dans sa prose la fraîcheur de l'original, le ton et la couleur de la phrase, et tout en s'efforçant de rendre la brièveté de l'expression et la rapidité dans la suite des idées, il a contribué pour sa part à former la prose française et à lui donner la souplesse, la clarté et la précision que nous admirons aujourd'hui en elle.

### Date de composition.

Nous ne connaissons pas la date précise à laquelle le traité *De vita curiali* a été composé. Le *terminus ante quem* est probablement donné dans la notice du ms. d'Amboise d'après laquelle l'épître s'adresse à un nommé Gonthier. S'il est permis de croire qu'il faut y entendre Gonthier Col, le traité eût été écrit avant 1395, c'est à cette année que Gonthier Col paraît pour la première fois comme *curial*, il est envoyé par Charles VI auprès de Benoît XII.

Quant à la traduction d'Alain, il vaut mieux avouer que nous n'avons pas le moindre point d'appui pour en fixer la date sans nous perdre dans des conjectures hasardées. Le texte français se place sans doute entre 1395 et 1433 date probable de la mort de Chartier.<sup>1)</sup>

### Traductions et rapports littéraires.

En 1484 le Curial a été traduit en anglais par William Caxton. Cette traduction publiée par F. J. Furnivall et P. Meyer<sup>2)</sup> a été faite d'après un manuscrit de la famille  $\Phi$ . Le passage qu'on lit page 10, 13 *Ne consydre nothyng the tytle of whyche they knowe certaynly that they have in them no merites . . .* correspond au passage des mss.  $\Phi$ <sup>3)</sup> et fait voir la grande lacune qui caractérise les mss. de cette famille. Mais comme le ms. français dont s'est servi le traducteur n'était pas supérieur aux meilleurs mss. de la famille  $\Phi$ , et que Caxton ajoutait aux fautes du texte qu'il traduisait de nouvelles fautes<sup>4)</sup>, la traduction anglaise ne nous pouvait servir en aucune manière pour l'établissement du texte français.

1) Voyez à ce sujet G. Paris dans la Romania, t. XVI (1887) p. 413 suiv.

2) The Curial made by maystere Alain Charretier. Translated thus in Englyssh by William Caxton. 1484. collated with the french original by Prof. Paul Meyer and edited by Frederick J. Furnivall. London 1888. (Early English Text Society. Extra Series, LIV.)

3) Cf. page 15, 26 suiv. et la variante qui s'y rapporte p. 39.

4) Cf. 4, 32 *enuyed*; 5, 34 *dyrysions*.

Quant aux mss. français  $HP^1P^2P^3P^4P^5$  aucun d'eux ne peut être regardé comme la source de Caxton, les lacunes de  $P^3P^4$  (p. 3, 20 = Caxton p. 2, 12), de  $HP^2$  (p. 13, 20 = Caxton p. 8, 24), de  $P^1P^4$  (p. 21, 21 = Caxton p. 12, 27; p. 25, 26 = Caxton 15, 20 suiv.), de  $P^5$  (p. 25, 10, 12 = Caxton p. 14, 31; 15, 2 suiv.) étant comblées dans la traduction anglaise. Reste le seul ms. *R* qui en effet nous montre des rapprochements évidents avec le texte anglais. Voici quelques passages :

| Caxton  | R                   | O          |
|---|---------------------|------------|
| 1, 17 duly  | 1, 5 deuement       | se devient |
| 3, 11 by the <i>lyf</i> of another  | 5, 23 vie           | visces .   |
| 6, 18 But she <i>doth</i> the customs <sup>1)</sup>   | 11, 7 fait          | fraint     |
| 13, 22 we be <i>meschant</i>  | 23, 11 meschans     | marchans   |
| 14, 18 And an <i>euyl</i> lif   | 23, 34 tresmauuaise | morvieuse  |
| 14, 19 a <i>deserte</i> lyberte   | 23, 35 deſte        | de sainte  |
| 14, 3 on retrouve dans la traduction la lacune du ms. <i>R</i> (cf. la variante qui se rapporte au passage (p. 23, 22) de notre texte). |                     |            |

Pendant le ms. de Rouen n'a pu être le texte que Caxton avait sous les yeux. Page 11, 2 de l'édition citée le texte anglais porte *Juge* où *R* lit *jngerons* tandis que les mss. *BV* ont *jugons*<sup>2)</sup>; page 15, 23 l'anglais *comynycacion* ne correspond pas à *commutation* de *R* mais à *communicacion* des mss.  $P^3P^5$ ; page 15, 33 l'anglais *eases* est la traduction d'une leçon fautive, on lit en effet *aises* pour *cases* dans  $P^4$ ; page 25, 14 *R* seul a interverti les mots *auctorité* et *seigneurie*, mais cette inversion ne se retrouve pas dans la traduction de Caxton p. 15, 5. Nous sommes donc amenés à dire que le ms. dont Caxton s'est servi donnait un texte du *Curial* qui de tous les mss. de la famille  $\Phi$  se rapprochait le plus du ms. de Rouen, sans lui être identique.

Une autre traduction, dont j'ai pris copie, se trouve dans le ms. lat. 5870 de la Bibl. Nat. Ici le texte français servait de base à une traduction latine. L'auteur de cette version latine, Ambrosius Cameracensis<sup>3)</sup> dédie son œuvre au chan-

1) *customs* pour *constans* est encore un de ces malentendus qu'on doit reprocher probablement au traducteur.

2) Cf. p. 19, 14 de notre édition et la *varia lectio* qui s'y rapporte.

3) Chancelier de l'université de Paris, † le 19 avril 1496.

cellier Petrus de Oriola.<sup>1)</sup> Or, comme Pierre Doriole occupait la charge de chancelier de France dès 1472, il s'ensuit que la traduction a été faite après cette date. Malheureusement le traducteur, lui aussi, a eu le désavantage de se servir d'un ms. de la famille *Φ*. Voici le passage décisif:

[f° 53 r°] *Ipsos rursus ordines et familię principum choros mirans contemplatur, quibus illi impenses prosequantur non novit, necque illorum titulos, sed necque dignitates considerat quarum nulla in illis processisse merita ipsi principes consciï sunt. Si lepusculum audacem vocabimus . . .*<sup>2)</sup>

Je n'ai pas besoin de dire que cette version latine est bien au dessous de l'original latin; je ne me crois donc pas obligé d'en parler ici en détail. Mais cette traduction est intéressante quand même, elle nous atteste qu'en 1472 la version latine ne doit avoir existé qu'en très peu d'exemplaires, de sorte qu'on l'avait oubliée à une époque où la renommée d'Alain Chartier était à son apogée. —

Dans le courant du XV<sup>e</sup> siècle on rencontre assez souvent chez les poètes le nom d'Alain Chartier et pendant la première moitié du siècle suivant Chartier reste toujours le grand homme.<sup>3)</sup> Mais l'œuvre qui est le plus souvent citée par les écrivains, c'est la *Belle Dame sans merci*. Quant au *Curial* je n'en connais qu'un seul qui en fasse mention, c'est Jean Lemaire de Belges. Jean Lemaire estimait beaucoup Alain Chartier et le nomme plusieurs fois dans ses écrits<sup>4)</sup>, voici le passage d'une de ses lettres, datée de 1511, qui se rapporte au *Curial* de Chartier.<sup>5)</sup>

1) Pierre Doriole 1407—1485.

2) A comparer cette traduction aux passages 15, 24—26 et 17. 31 suiv. de notre édition.

3) Comparez à ce sujet H. Morf, Geschichte der neuern französischen Litteratur (XVI.—XIX. Jahrhundert). Erstes Buch: Das Zeitalter der Renaissance, Strassburg 1898, pp. 33, 44, 59, 60.

4) Voyez Ph. Aug. Becker, Jean Lemaire . . . Strassburg 1893, pp. 20, 37, 168 suiv., 176, 286 suiv., 291 (294, 316, 322).

5) La lettre est adressée à Jean de Marnix et se trouve dans le IV<sup>e</sup> volume des Oeuvres publ. par Stecher, p. 381.

*Monsieur le secretaire, très chier et honoré frère, je me recommande à vous de bon cuer.*

*Il y a desjà assez loing temps que j'ay receu des lettres de vous par lesquelles vous me mandiez que je tinsse ma promesse touchant la translation du livre du pape Pye, intitulé: De miseria Curialium laquelle chose je n'ay peu fere, obstant une maladie que j'aye eue en la main dextre, procédant de la rompture de mon braz, telle que scavez, pour laquelle guérir je suis venu en ceste ville de Lyon à mes grans dispens. Mais affin que je ne soys du tout trouvé mensonger, je vous envoie le double du Curial que maistre Alain Chartier composa jadiz sur ceste matière, lequel vault aultant ou mieulx que celui du pape Pye.*

Ce fragment nous oblige à nous occuper un moment de l'ouvrage d'Aeneas Sylvius Piccolomini<sup>1)</sup> et à nous demander s'il existe des rapports entre l'épître du pape et le traité qui est l'objet de notre publication. Le sujet de la lettre, datée du 30 novembre 1444 et adressée par Pie II à Joh. Aich, est en somme le même que celui du *Curial*: c'est un tableau de la vie de cour vue du mauvais côté. Mais, Jean Lemaire nous l'a déjà dit, l'œuvre du pape reste bien au-dessous du *Curial* d'Alain Chartier et, ajoutons-le, au-dessous de l'opuscule d'Ambrosius de Miliis. Deux choses, entre autres, nous font estimer le traité *De vita curiali*, c'est l'énergique brièveté du style et la simplicité de la composition. Le traité d'Aeneas Sylvius ne présente ni l'une ni l'autre de ces qualités. Les lecteurs en jugeront eux-mêmes en comparant les fragments suivants de l'épître du pape aux passages correspondants du traité d'Ambrosius qu'on lit au pages 10, 17; 11, 28. 12, 7; 13, 11. 12, 14; 13, 23 et 13, 25 de notre édition :

[éd. de Bâle p. 727] *Videamus igitur apud fastigium regale quanta sit curialium edendi atque bibendi voluptas: quae sane tunc optima est, cum fames adest atque sitis, cum*

---

1) Son traité a été publié séparément sous le titre de *Tractatus pulcherrimus Sylvii de curialium miseria*. Rome 1475, in 4°; on le retrouve dans les éditions des œuvres d'Aeneas Sylvius (éd. de Nuremberg de 1481. lettre clxvi, éd. de Bâle de 1571, page 720).

*nec illa nec ista protrahitur. At in curia perraro ante meridiem cibaria distribuuntur, quo tempore non famelici, sed rabidi sunt homines. Quibusdam vero expectatio longa debilitate spiritus appetitum subripuit: alii modico pane vel caseo praegustato orificium stomachi clauserunt: quo fit ut alii vorent quicquid apponitur, & ad erapulam impleantur, alii vel minimum sumere nequeant. Interdum in ortu diei et ante lucem fercula posita sunt, quae nisi comederis usque in noctem ieiunabis, nec tum stomachus officium suum fecit, nec appetitus adest, cum post meridiem pransus fueris, rursus post horam coena ponitur, nunquam in suo tempore cibus affertur, hinc subitae mortes atque intestata senectus, et orexis, et vomitus, et illorum dolor, et calculus, et morborum omnia generu vivunt? etc. etc.*

[ib. p. 732 D] *Plurima inter dormiendum sunt taedia: Saepe in asseribus dormiendum est, in paleis, in lapidibus, nudoque solo, in vento, in pluvia, in frigoribus. Si plumas fueris assecutus, ad pediculos, pulices, culices, et alias infinitas vel mordentes, vel deterrime foetentes bestiolas te praepara, nunquam solus dormies, nisi cum socium cuperes. Linteamina immunda, foetida, lacerata, et quibus nuperrime pestilentia sunt mortui tibi dabuntur. Comes adiungetur scabiosus, qui se tota nocte fricabit: alius tuscitabit: alius foetido flatute perurgebit: Interdum et leprosus tibi coniacebit. Alius frigidus est, et vestimenta ad se rapit: alius febre calidus, et locidem cum omni tegmento supra te iacit, semper vel ille tibi molestus erit, vel tu illi videberis taediosus. etc.*

Ces fragments suffiront pour donner une idée de l'œuvre d'Aeneas Sylvius; ils peuvent servir en outre à démontrer que l'auteur a probablement connu le *Curial*, soit sous sa forme primitive soit dans la traduction française. Toutefois, l'épître du pape est plus qu'une simple paraphrase du texte d'Ambrosius, c'est une variation libre sur le même thème. Malheureusement l'auteur, ne sachant pas se borner, s'est laissé entraîner à des prolixités et, tout en entrant dans des détails qui de leur nature ne se prêtent pas au genre sérieux, il n'a pas

réussi à garder le ton élevé que nous estimons dans l'épître d'Ambroise.

En parcourant la littérature italienne dans le but d'y trouver les traces d'une influence que pourrait avoir exercée l'auteur que nous publions, on s'arrête involontairement au livre du *Cortigiano* de Castiglione et au *Dialogo delle Corti* formant la troisième partie des *Ragionamenti* de Pietro Aretino.<sup>1)</sup> Quant à ce dernier ouvrage on peut conjecturer d'avance qu'il n'a pas subi l'influence du traité *De vita curiali*.<sup>2)</sup> L'Arétin n'était pas un savant qui aime les livres et, en traitant des matières qui se rapportent aux mœurs des cours, il n'avait pas besoin de chercher ses modèles ailleurs que dans la vie réelle qu'il connaissait à fond. Pourtant il ne sera pas sans intérêt de connaître les idées que le fameux écrivain du cinquecento s'est formées sur les cours de son temps. Voici la définition de la Cour qu'il met dans la bouche de Piccardo<sup>3)</sup>:

*La Corte, dit Piccardo, è Spedale de le speranze, sepoltura de le vite, baïla de gli odij, raxxa de l'inuidie, mantice de l'ambitioni, mercato de le menzogne, serraglio de i sospetti, carcere de le concordie, Scuola de le fraudi, Patria de l'adulatione, Paradiso de i uitij, Inferno de le uirtu, Purgatorio de le bonta, e Limbo, de le allegrezze.*

En ce qui concerne le fonds de ses idées l'Arétin ne diffère donc en rien de l'humaniste du XIV<sup>e</sup> siècle, mais le passage que nous venons de citer est à peu près le seul qu'on soit tenté de comparer au traité d'Ambrosius de Milisi.<sup>4)</sup>

---

1) Voici le titre de la première édition de ce dialogue: *RAGIONAMENTO | NEL QVALE M. PIETRO | ARETINO FIGVRA | QVATTRO SVOI | AMICI. Che fauellano de le Corti del Mondo, e di | Quella del Cielo.* à la fin: *Stampata in Nouara nel | MDXXXVIII | Con Priuilegio.* Ce livre est devenu très rare, mais pas autant que le dit M. A. Gaspary dans sa *Geschichte der italienischen Litteratur* t. II (1888) p. 686. Le savant professeur aurait pu trouver trois exemplaires du Dialogue à la bibliothèque royale de Dresde, l'édition princeps de 1538 et deux exemplaires de l'édition de 1589.

2) Aussi peu que la *Cortigiana* du même auteur.

3) Page 13 de l'édition princeps.

4) Page 22, 5 de notre édition.

Le *Cortigiano* de Castiglione, achevé en 1516 et publié en 1528, est suffisamment connu. On sait que l'auteur y veut peindre l'idéal de l'homme de cour; la tendance de ce livre est donc tout à fait différente de celle du traité *De vita curiali*.

En Espagne Antonio de Guevara nous a laissé un tableau de la vie de cour de son temps. L'auteur, tout en opposant les désagrémements de la cour aux avantages de la vie rustique, est resté indépendant pour le fonds de son ouvrage aussi bien que pour la forme. Mais si original que soit le *Menosprecio de Corte*<sup>1)</sup>, on y rencontre des passages qui semblent dénoter que le *Curial* n'a pas été inconnu à l'auteur espagnol. Qu'il me soit permis d'énumérer quelques exemples et de mettre en regard les parallèles de notre texte:

|   |   |
|---|---|
| fol. 14 r <sup>o</sup> )  | 13, 33  |
| El philosopho Aristoteles menosprecio la gran priuança. que tenia con el rey Alexandro: no por mas de por tornar se a su academia a leer philosophia. | Aristote le philozophe se glorifia d'auoir laissé les haulx palais du roy Alexandre . . . |

|   |   |
|---|---|
| fol. 18 v <sup>o</sup>  | 5, 17   |
| Muy grande parte de nuestro descontento esta, en que lo mucho nuestro nos parece poco, y lo poco ageno nos parece mucho . . . | Telle maleurté soeffre nature humaine qu'elle appete ce qu'elle n'a pas et se farse du bien qu'elle a sans aultruy dangier. |

|   |   |
|---|---|
| fol. 25 v <sup>o</sup>  | 7, 21   |
| Al hombre colerico y mal sufrido no le conuiene ser cortesano: por que si todas las affrentas, y disfauores, y sinsabores que a vno hazen en la corte, se para a las pensar, y piensa de las vengar: tenga se por dicho, que en solas la que recibio en vn mes, terna que vengar diez años. | Et se tu estrives a leur envie ou que tu y prengnes vengeance, je te dy que ton vengeance engendra plus aigres aduersaires que paradvant. |

|   |  |
|---|--|
| fol. 24 r <sup>o</sup> et 29 r <sup>o</sup>                     | 23, 30   |
| . . . la vida desta corte, no es viuir: sino vn continuo morir. | Et se me demandes que c'est que vie curialle, je te respons, frere, que c'est . . . une seureté tremblant et |
| El hombre cuerdo, y que sabe el                                 |  |

1) *Menosprecio de Corte y alabança de Aldea*, Valladolid 1539 in fol.

2) Je cite d'après l'édition de 1579 qui a paru à Pamplona.

reposito, lo que esta en la corte, dira que muere: y lo que reposa en su casa dira que viue ...

fol. 35 vº

En el aldea ... no ay gente que te decodazos ... no ay ruydos que te espanten, no ay alguaziles que te desarmen ...

fol. 41 vº

Es privilegio del aldea, que todos los que moran en ella, coman a do quisieren. y a la hora que quisieren: lo qual no es assi en la corte y grandes pueblos: a do les es forçado comer tarde y frio. y dessabrido: y aun con quien tienen por enemigo.

fol. 76 rº

Si por ventura come fuera de su casa, come tarde, come frio, come dessaborado y aun come obligado ...

fol. 47 rº

En la corte (como la fortuna es inconstante en lo que da, y muy incierta en lo que promete) de vna hora a otra cae vno y sube otro ... Abaten al priuado, y subliman al abatido.

fol. 57 vº

... al otro arme fortuna la çançadilla para caer. y a el dè la mano para subir.

fol. 88 vº

Si queria darme a estudiar, sobreuenian mis amigos ...

une morvieuse vie. (*moribunda vita*) ...

21, 24

... es haulx palais a tousjours noyse et murmure, es grans places sont les grans peuples dont l'on est durement pressé ... l'uissier y donne de sa verge sur les testes de ceulx qui y sont ...

11, 28 et 13, 23

S'il a acoustumé de menger sobrement et a droicte heure, il disnera tart et souppera en telle faczon, qu'il desacoustumera son temps et sa maniere de vivre.

Tu peuz menger quant tu as fain. et a ton heure et a ton plaisir. et nous ...

13, 10

E n'oublie pas que qui sert a court, tousjours luy convient il estre hoste habergé en autruy maison. E si fault qu'il mengeusse a autruy appetit, aucunesfoiz sans fain avecques gens fameilleux ...

21, 29 et 21, 33

Aucunesfoiz se treuve plus avant porté ung pouvre meschant qui durement en a esté paravant rebouté, et le plus fier et orgueilleux a qui homme n'osoit paravant toucher s'en treuve aucunesfoiz le plus esloigné ...

Ilec ne scet homme au certain si son estat y est seur ou non ...

11, 10

Maintenant elle se essaye a jouser contre les plus fors, et maintenant eslieve les plus foibles, etc.

11, 31

A il acoustumé de lire et d'estudier es livres, il musera oyseux toute l'adjournée ...

Dans la littérature allemande on chercherait vainement les traces de l'influence d'Alain Chartier et, quant au *Curial*, la France elle-même n'offre aucun ouvrage qui laisse apercevoir un rapport direct avec ce traité. Je ne veux pas oublier cependant d'appeler l'attention du lecteur sur une œuvre poétique du roi René qu'il a intitulée *L'Abuzé en Court*. Ce petit roman, écrit en 1473, si différent qu'il soit du *Curial* par sa forme, est, par le fonds des idées qui y sont exprimées très apparenté avec le traité *De vita curiali*. Il ne faut pas croire cependant que ce soit précisément la lecture d'Alain ou d'Ambroise qui ait fait naître dans l'esprit du roi l'idée de son roman; si nous le mentionnons ici, c'est simplement pour compléter la liste des ouvrages formant groupe par le sujet qui leur est commun.

Il est permis de nier que le *Curial* ou son original latin ait exercé une influence directe sur aucun de ces livres, mais on constatera au moins que l'opuscule d'Ambroise est le premier en date et, en ce qui concerne la valeur littéraire, celui qui l'emporte par la verve de sa langue, la concision de son style et l'énergie de la pensée qui s'y reflète.

### Additions et Corrections.

Page I. Quant à la mutilation des textes dans les imprimés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, voyez A. Piaget dans la *Romania*. t. XXIII (1894) p. 192. Pour les poésies qu'on a attribuées à Alain Chartier, voyez le même dans la *Romania*, t. XIX (1890) p. 403 et t. XXIII p. 192 suiv.

*Achille Caulier*. La Bibliothèque de Lille conserve un manuscrit qui donne des renseignements sur la famille des Caulier. Je ne sais pas si Achille Caulier y est mentionné, la Direction de la bibliothèque a laissé sans réponse une demande que je lui ai adressée.

Page IV. Je parlerai plus au long des manuscrits et des éditions dans la Bibliographie d'Alain Chartier que j'ai préparée; elle contiendra la description des mss. et éditions d'Alain et la liste de tous les écrits concernant le poète.

Page XXXI. Voici la rubrique du ms. lat. P<sup>1</sup>: *Scribit magister Alanus Aurige suo fratri magistro Guillelmo Aurige canonico Parisiensi et*

*consiliario regio curie Parlamenti nunc vero Parisiensi episcopo.  
De vita curiali tractatum.*

- Page XXXII. J'ai vainement consulté jusqu'à présent les catalogues de manuscrits et les répertoires littéraires pour y trouver quelques renseignements sur Ambrosius de Milliis qui pourraient compléter la notice fournie par M. Antoine Thomas. Je n'ai rencontré qu'une seule fois le nom de Milliis (ou Millis): en bas du titre du *Menosprecio* de Guevara (édition de 1579) on lit que ce livre se vend *en Salamanca en casa de Vincente de Millis de Trino*.
- Page 2, 14. Il vaut mieux lire *consilio rebusque*, leçon qu'on trouve dans *AP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>C*.
- Page 3, 3. C'est par mégarde que la variante *a vie manque A* ne se trouve pas au bas de la page 3. Il en est de même de la variante qui se rapporte au mot *office* (p. 3, 5).
- Page 4, 12. J'ai eu tort peut-être de rejeter la leçon de *AP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>C*; en ce cas il faut lire: *Sed quid moliris? Iam queris ut meo exemplo pereas?*
- Page 11, varia lectio 27, biffer *manque HP<sup>2</sup>*.
- Page 16, 9. Quoique ici tous les textes portent *sibi*, il faut lire peut-être *tibi*, changement qui donne un sens plus clair.
- Page 19, 4 lisez *appetons les parolles plus* et ajoutez à la varia lectio la note: *4 appetons plus les p. P*.
- Page 20, 10 lisez *habes* pour *habens* et corrigez la varia lectio de la manière suivante: *10 habens A*.
- Page 20, 17 *Lictoris virga quatitur humile caput ... Verge d'huissier jamais ne me deboute* dit Philippes de Vitry dans les vers dont il est question plus bas.
- Page 22, 12 biffez *dixeris* et corrigez la variante qui s'y rapporte de la manière suivante: *tutumve dixeris ubi A*.
- Page 22, 21 *moribunda vita*. On rencontre la même idée chez Pietro Aretino; *Vita è il non andare in Corte* dit Piccardo quelque part dans le troisième *Ragionamento*.
- Page 23, 33 lisez: *scureté*.
- Page 24, 20 lisez: *moderata* et corrigez la variante de la ligne 20 comme suit: *moderate L*.
- Page 25, 4. La traduction de Chartier est ici plus ample que l'original latin. On peut faire la même observation pour le passage qu'on lit plus bas, ligne 15. Ici le texte français se trouve élargi d'une phrase entière: *La cour aussi jusqu'à mal serry*. Il est plus que probable que ces élargissements sont le fait d'Alain et qu'ils ne démontrent pas une lacune dans les textes latins qui nous sont parvenus.
- Page 25, 18 lisez: *alechiet y ayme*.
- Page 25, 21 lisez: *n'en*.
- Page 31, 11 lisez *devient* pour *deuient*.
- Page 43, 8 biffez la variante *en] et BVRHP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>4</sup>P<sup>5</sup> manque W*.
- Page 43, 26 lisez: *l'omme*.

Page 43, 19 lisez: *s'en*.

Page 43, dernière ligne: *n'entrent]*

Page 44, troisième ligne d'en bas, biffez la variante *par cest escript*  
*manque .1.*

Ce n'est qu'au dernier moment que j'ai eu connaissance de quelques vers de Philippes de Vitry, de Pierre d'Ailly et de Nicolas de Clamenges qu'on trouve ajoutés à l'œuvre de Guevara dans plusieurs traductions du *Menosprecio de Corte*.<sup>1)</sup> Ces Diets de Franc Gontier ne sont pas sans importance pour notre sujet. L'idée qui les a fait naître est précisément la même que celle du livre espagnol. Mais ce qui nous intéresse surtout, c'est ce personnage de *Franc Gontier* qu'on rencontre dans ces poésies. On sait que *Franc Gontier* est un type dans le genre de celui de Robin et de Roger Bon-temps; c'est le bonhomme qui est obligé de se contenter d'une situation médiocre, mais qui vit heureux. Souvenons-nous maintenant que le traité d'Ambrosius de Miliis était également adressé à un nommé *Gonthier*. Ce Gonthier du manuscrit d'Amboise n'est-il pas le même Gontier qu'on trouve dans les vers dont nous venons de parler? Quant à moi je suis persuadé qu'il en est ainsi. L'épître d'Ambroise n'est donc pas un produit d'occasion, une véritable lettre écrite à un ami pour le détourner d'aller à la Cour, c'est plutôt une œuvre de pure littérature adressée à un personnage fictif.

---

1) Par exemple dans la traduction française par L(ouis) T(ruquet) s. l. 1591 cf. Brunet II col. 1799 et dans l'édition en quatre langues, intitulée: *Mespris de la Cour, et louenge de la vie rustique* s. l. (Claude le Mignon) 1614. Comparez en outre l'article de M. A. Piaget dans la *Romania* t. XXVII (1898) p. 61.



DE VITA CURIALI

LE CURIAL

---

## De vita curiali detestanda tamquam miseris plena

**S**UADES sepius et hortaris, vir diserte ac carissime frater, ut tibi ad vitam curialem anhelanti ingressum locumque præparem et in officio curiali assequendo intercessione opeque adiutem, forsan communi errore commotus hominum, qui curialium pompas et honores maximam felicitatis partem arbitrantur. Aut, ut sanctiori desiderio tuo vertam iudicium, ea ductus es estimatione quod ad publica attendentes maiori virtutis exercitio meritoque ampliori dignificentur. Addis et ad hoc meo exemplo te moveri, qui in curia regia versari soleo, et convivendi oblectamentum amoremque inter nos mutuuum a te exigere, ut mecum dies et vitam peragas socialem. Novi animum tuum ab amicitia nusquam alienum et illam humanitatis gratiam non desse tibi, quæ amicos præsentem amplectitur et ope consilioque prosequitur absentes. Nec michi minus grave est tua præsentia caruisse, quam mea tibi, sed ubi nos olim loca negotiaque distinguunt, te absente me ipso videor caruisse. Verum cum adeo nostra fata deus aut fortuna secrevit, ut te in privatis libere agere, me in publicis versatum servilibus agitari passionibus voluerint, dum michi compatior, tibi congaudeo, et quas in me

2 discrete *LC* | ac] et *P<sup>1</sup>P* | ut *manque P* 3 anhelanti et *iparā P*  
 anhelanti *C* 4 adiuvem *AP<sup>2</sup>C* 5 forsitan *L* | hominum commotus *P<sup>2</sup>*  
 hominum *manque C* 6 pompas honoris et felicitatis maximam partem *L*  
 7 desiderio] iudicio *L* | es es *L* 8 estimatione *AP<sup>1</sup>* | accedentes  
 maioris *AP<sup>1</sup>* | exercitio *P<sup>1</sup>P* 9 meritoque *P<sup>2</sup>* | hoc] hec *AP<sup>2</sup>* | meo te  
 moveri exemplo *P<sup>2</sup>C* 10 cumvivendi *P* 12 socialam *P* | tuum *manque P<sup>2</sup>*  
 12. 13 ab amicitia tua nusquam *P* 14 complectitur *P<sup>2</sup>* | et] ac *P<sup>1</sup>* | consilio  
 rebusque *AP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>C* 16 sed] et *A* 17 videor] videri *A* | caruisse  
 videor *P<sup>1</sup>* | adeo *manque LPP<sup>2</sup>C* 18 liberius *A* 19 publico *L* |  
 servatum *P<sup>2</sup>* | servilibus] similibus *A* | passionibus] *manque L* negotiis *P*  
 voluerunt *A* voluerit *P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>C*

## Le curial

**T**U me admonnestes et exortes souvent, homme eloquent et mon frere tresamé, ad ce que je te prepare lieu et entree a vie curiale que tu appetes, et que par mon ayde et intercession  
 5 tu y puisses avoir office. Et ad ce es tu se devient esmeu par la commune erreur des hommes qui les honneurs mondains et pompes des gens curiaux reputent estre choses bienheurees plus que aultres. Ou adfin que je ne juge mal de ton desir, tu cuides par aduenture que ceulx qui vacquent aux offices publiques  
 10 soyent par vertueuses œuvres reputez plus dignes d'en avoir merites. Et si y adjoustes aultre cause qui t'y esmeut, c'est assavoir 1 l'exemple de moy, qui m'enpesche de servir a la court royal, adfin que tu uses tes jours par compagnie avecq moy, et que puissions ensemble joÿr de la doulçour d'amistié qui de long  
 15 temps est entre nous deux. Et en ce congnois je bien que ton corage n'est point eslongié de nostre amistié, et que la grace d'humanité n'est point en toy asseichie, qui comprennent ses amis presens et ne laisse au besoing a consellier n'a aidier les absens a son pooir. Et croy que ton absence ne m'est pas moins grievfe,  
 20 que est la mienne a toy. Ainçois me samble que, toy absent je n'ay point moy mesmes la ou les lieux et les affaires nous desjoignent. Mais puis que dieu ou fortune ont tant separé 2 nostre destinee, que tu vacques franchement a tes choses privees, et que je suy occupé aux services publiques en douloureuses  
 25 pacions: quant j'ay de moy mesmes compassion, lors sui je esjoÿ de ton aise, et prens plesir en ce que tu as evadé les miseres

5 se devient] *manque*  $\Delta$  y es *Do* deument *RP*<sup>5</sup> 9 che9 *B* 11 ad-  
 jouste *B* 14 puissions *BVDoRHP*<sup>2</sup>*P*<sup>4</sup>*I* puissins *P*<sup>1</sup> | doulçour *B* doul-  
 cheur *V* 20 est *manque*  $\Delta$ *Do* | Ainschois *B* 22 separé] pare *BV*  
 23 vacqz *B* | francement *B* | tes] telz *BP*<sup>1</sup>*I* 25 j'ay de moy] jay moy  $\Delta$   
 ai tant de moy *RP*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup>

patior misērias te evasisse delector. Fortunam etiam si pro me accuso, in te laudo, quē te curialibus exemit angustiis, nec utramque nostrē amicitīē partem miserandam reliquit.

Mecum, ut ais, curialis esse desideras, tecum ego studiosius ferventiusque singularis fore concupisco, et dum pro me privatam 5 et liberam vitam libenter ommitteres, merito pro te mortiferam hanc servitutem libentius liquisse debueram, cum tutius iungat amicos humilis tranquillitas quam elata miseria. Satis sit tibi et michi unius infortunium, sitque mea infelicitas tibi compunctio, quietudo quoque tua michi solacium, ut nostra amicitia 10 utriusque fortunē vultum certius et aspiciat et agnoscat. Sed quid moliris, quid iam queris? Ut meo exemplo pereas? Ut ex portu in naufragium te precipites? An libertatis tuē te penitet 3 tuēve tēdet tranquillitatis? Patitur hoc humana natura vitium, ut non habita esuriat habitaque fastidiat. Sic tu pacem animi 15 et compositē mentis statum fastidis et tui fastidii errore ea quē non vitio humano sed sua condicione fastidiosa sunt, exquiris. Miror quibus actus furiis sic insanias, ut sciens prudensque tantis te praesentes periculis. Si meo exemplo uteris, nichil per me exemplifices quo curias publicaue pallatorum mur- 20 mura prosequaris, sed fugiendi exemplum et abiciendi spectaculum tibi sim, qui nichil salutarum, nichil tutum inter aulicorum 4 strepitus audeam affirmare. Putabis forsitan in publico

1 dilecōr *L* 3 amicitie nostre *P<sup>2</sup>C* 4 ego] eo *P<sup>2</sup>* 5 ferventiusque privatus singularisque fore *P<sup>1</sup>* | singularisque *AP<sup>1</sup>* | fore] esse *L*  
 6 libenter ommitteres] eligas *P<sup>2</sup>C* | omittas *AP* obmittas *P<sup>1</sup>* | mortiferē *P*  
 7 conjungat *A* 8 trāsqullitas apellata miseria *P* 8. 9 mi(c)hi et tibi *AP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>*  
 9 mea] mei *A* | tibi] tua *L* 11 certius *manque LPP<sup>2</sup>C* certius aspiciat *A*  
 11. 12 Sed quid melioris iam queris *P* 12 quid *après* moliris *manque AP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>C* | meo] in eo *P<sup>2</sup>* | perias *L* 13 te *manque L* | An] Aut *P<sup>1</sup>*  
 14 tuēve] tute te *P<sup>1</sup>* Te tuae *A* 15 habita *manque P* 17 sint *P<sup>1</sup>*  
 17. 18 exquiris; & miror *A* 18 ut] et *P<sup>1</sup>CLP* 19 tantis periculis te praesentes *L* tantis te praesentes *PA* 20 nichil tibi per *P<sup>1</sup>* | per me exemplifices] tibi pro me exempli es *A* | pallatorum murmura] munera *p. P<sup>2</sup>C*  
 21 prosequaris *P* | ambiendi *P<sup>2</sup>* abiciendi *A*

que je soeffre chascun jour. Et se je blasme ou accuse fortune pour moy, je la loe d'autre part pour toy, en tant qu'elle t'a exempté des angoisses que je soeffre en court, et qu'elle ne nous y a fais tous deux meschans.

5 Tu desires, comme tu dis, estre en la court avec moy, et je convoite encore plus estre singulierement et priveement avec toy. Et se pour moy tu laissoies volentiers ta franchise et privee vie, je debveroye plus volentiers pour l'amour de toy laisser ceste servitude mortelle, pour ce que amour s'acquitte  
10 miculx en humble tranquillité qu'en orgueilleuse misere. Suffisse a toy et a moy que l'ung de nous deux soit infortuné, et que de ma meschance tu ayes compation, et ton repos me soit solas, afin que nostre amistié voie et congnoisse plus certainement l'une et l'autre fortune. Mais que demandes tu? Tu  
15 quiers chemin a te perdre a l'exemple de moy et voelz saillir du havre de seurté pour toy noyer dedens la mer. Te repens tu d'avoir liberté? Es tu ennuyez de vivre en paix? Telle 3  
maleurté soeffre nature humaine qu'elle appete ce qu'elle n'a pas et se farse du bien qu'elle a sans aultruy dangier. Aussy  
20 mesprises tu la paix de ton corage et le seur estat de ta pensee, et c'est par l'erreur de mesprisement que tu quiers les choses qui de leur mesme condition sont plus a mesprisier qu'elles ne sont pas visces d'aultrui. Je m'esmerveille moult comment tu qui es prudent et saige, deviens sy forcenez de toy oser  
25 exposer a tant de perils. Et se tu voels user de mon conseil ne prens de riens exemple a moy a poursuyr les cours ne les publicques murmures des haulx palais, mais ainçois te soit mon peril exemple de les fuyr et eschyever; car je n'oseroie affirmer qu'entre le bruit de ceulx qui y tournent ait chose  
30 sceure ne salutaire. Tu cuides par adventure trouver exercite 4

3 en court *VWDoΦD* a court *B*      7 laissoies *WΦID* laisseroies  
*BV* | française *B*    11 a devant toy manque *BV* | deux] .ij. *B*    16 du  
haure *ΦID* de hault *Δ* hors *Do*      17 Es tu ennuyez *W* -s *V* -e  
*RHP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>* As tu enuie *B* y es tu ennoye *Do* et tu es ennuye *P<sup>1</sup>*    18  
soeffre] serve *B* serre *V* soffre *WR* souffre *P<sup>1</sup>* -eu- *HP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>4</sup>P<sup>5</sup>* fieult  
*Do* | humaine manque *BV*    21 c'est manque dans tous les textes    24 forcenez] fortunez *B* fourfene *WR* forfene *Do* forconne *P<sup>3</sup>* forcene *H* forcenne  
*P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>P<sup>5</sup>*    25 peris *B*    27 ainschois *B*    29 che9 *B*

ministerio exercitium invenire virtutis, et vere invenies si cum  
vitiis constantię certamen devoveris. Attamen vide ne corruptio-  
nis incitamenta te citius inveniant. Non enim desunt in curiis,  
qui vel composito sermone seducant, vel palpent muneribus,  
livore contendant, minis absterreant, adulatione blandiantur, 5  
deliciis illaqueent et quaquaversum hominis mentem penetrent.  
5 Nostra vero declivis humanitas imitandis hominum moribus et  
vitiis capescendis facilis est, et quę tantis obsidetur virtus,  
tentamentis vix evadit. Esto perseveres et te ipsum vitiorum  
corruptioni evellas, nichil præter te ipsum vicisti, quem etiam 10  
privatus leviori pugna superares. Aut enim tua virtus ridicu-  
losum te faciet aut odiosum tua veritas, aut te suspectum reddet  
tua circumspecta discretio. Nichil enim iniquis est suspectius,  
quam provida aequitas.

Restat tibi laborem sine fructu et vitam cum periculo per- 15  
agere emulosque lucrari, quorum emulationi si contendis, si  
vindices iniuriam vindicandi, crescit iniuria dissimulandi, gra-  
vitas dignitasque rarescit curialibus. Aulicus abusus et curialis  
mos est ut neminem aut incorruptum relinquat curia aut in-  
6 corruptibilem diu patiat extolli. Virtus enim vitiis circum- 20

1 et] ut *A* 2 divoveris *L* | Attamen] Actum *P*<sup>1</sup> 4 deducant vel  
palpant *P* 5 contendant *P* | asterceant *P*<sup>1</sup> exterreant *A* 6 illaqueant *L*  
illaqueant *A* *P*<sup>2</sup> *C* | penetrant *P* 8 obsidetur *L* | tantis virtus obsidetur *A*  
9 tentamentis *manque LP* | perseueras *P* perseuerans *P*<sup>2</sup> *C* 10 corrup-  
tione *A* | vixisti *P*<sup>2</sup> | etiam] *manque P*<sup>2</sup> et *C* 11. 12 Aut enim te tua  
virtus ridiculosum faciet *A* 12 te<sup>1</sup> *manque P*<sup>1</sup> | veritas tua *P*<sup>2</sup> *C* 12. 13  
aut tua circōspectū reddet circōspecta *P* vel tua suspectum reddet circum-  
specta *P*<sup>1</sup> aut tua suspectum reddet circumspecta *A* *P*<sup>2</sup> *C* 13 suspectius  
est *P*<sup>1</sup> *P*<sup>2</sup> *C* *P* suspectior est *A* 14 aequitas] veritas *LP* 16 lucrare *P*  
17 vindicanti et dissimulanti *P*<sup>1</sup> vindicanti *P*<sup>2</sup> *C* 16—18 si benedices  
iniuria vindicanti crescit iniuria, dissimulans gravitas dignitasque rarescit  
curialis. *A* | curialis *P*<sup>1</sup> 19 est *manque P* | curia relinquat *A* *P*<sup>1</sup> | relinquat *P*  
19. 20 incorruptibilem diu patitur *P*

de vertu en mystere ainsy publicque. Aussy certes l'y trou-  
 veras tu se tu fays veu de batillier constamment contre tous  
 vices; mais donne toy garde que tu ne soyes le premier vaincu.  
 Car je te dy que les cours des grans princes ne sont jamez  
 5 desgarnies de gens par beaux langaiges decepvens, ou par force  
 de dons corrompans, ou par envie contendans, ou par menaces  
 espoentans, ou par flatterie blandissans, ou par delices alle-  
 chans, ou par quelque aultre maniere le bon vouloir des prud-  
 hommes enpeschans. Car nostre povre humanité est de legier 5  
 10 encline a ensyevir les meurs des aultres et de faire ainsy comme  
 il font, et a paine peult eschapper qui est assegié et assalli de  
 tant d'adversaires. Or prenons que tu perseveres en ta vertu  
 et que tu eschappes la corruption de ces vitieux, encores en  
 ce cas n'as tu riens vaincu sy non toy meismes, mais a plus  
 15 grant ahan que tu ne l'eusses fait en ton secret privé. Et soyes  
 certain, ou que ta vertu t'y fera mocquier, ou que ta verité  
 t'y fera haÿr, ou que ta discretion t'y rendera suspect; car il  
 n'est riens tant desplaisant a malvaises gens que ceulx qu'il  
 connoissent estre vertueux, saiges et læaux.

20 Reste donc que tu y aras labour sans fruit, et y useras  
 ta vie en peril, et si y acqueras envieux. Et se tu estrives a  
 leur envie ou que tu y prengnes vengeance, je te dy que ton  
 vengement engendra plus aigres adversaires que paradvant.  
 Et par le contraire ceulx qui scevent dissimuler sont prisiez  
 25 et temporisent es cours plus que aultres gens. Les abus de  
 la court et la maniere des gens curiaux sont telz que jamez  
 homme n'y est souffert durer sans estre corrompu, ou n'y est  
 souffert soy eslever s'il n'est corrompable. Car vertu qui est 6  
 de tant de manieres avironnee, s'elle ne s'enorguillist, elle est

1 vertu] virtus B v̄tus V̄ vertus W̄ 2 se tu fais Φ (sy P<sup>5</sup>) se  
 tu manque J | Fay B 7. 8 alechans RHP<sup>1</sup>P<sup>2</sup> -sch- P<sup>5</sup> aleichans P<sup>3</sup>D  
 allegans BV̄ alaitans W̄Do P<sup>4</sup>I 10 encline] incline B enclinee HP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>D  
 12 perseueras BV̄ | vertu] virtu B 15 ahan] enhan BV̄ | que tu ne  
 leusses W̄Φ (que tu neusses P<sup>4</sup>) que se tu leusse(z) BV̄ | secre B 16 vertu B  
 18 cheulx B 19 vertueux B manque W̄Φ | læaux W̄ leaulx R loyales B  
 loyaulx tous les autres textes 21 si y WRP<sup>1</sup>D sy BV̄P<sup>5</sup> si I γ HP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>  
 22 vengeance Φ vengeance W̄ virgoingne B vergoingne V̄ 24 cheulx B  
 dissimuler Φ (scevent temporiser et dissimuler P<sup>3</sup>) manque BV̄ fabuler W̄  
 temporiser Do 28 virtu B

data tantimodis, si non superbit abicitur, si non flectitur con-  
cutitur, si non frangitur pellitur, et quis se aut coinquinatum  
servabit aut illesus evadet?

Sic sunt curiæ opera, ut in pusillanimes spretum, in vir-  
tuosos livorem, in arrogantes mortis periculum provocent. At 5  
inter palatinos si infimus es, aliorum potestati emulaberis  
prostratus, si mediocris minus tibi sufficies, ad maiora contendes,  
si ad excelsa et usque tremenda archana cortinamque dubiam  
pertingis, tunc miserior cum felicior, tunc prope precipitium  
es cum ad culmen usque ascendisti. Iam ambigua fortuna tibi 10  
sursum actus es, restat cadere. Quid tibi amplius fortuna debet  
quam ruinam? Omnia contulit, te ipsum illi debes, ut quem  
felicem dedit miserum recipiat, ascendentem gloriæ cecitate in-  
7 volvat, cadentem irrideat. Sic enim curialis altitudinis ven-  
tosa gloria comparata est, ut in ea temere constituti omnibus 15  
invidiæ, detractionis aut odii spectaculum sint, destituti postea  
opprobrio dampnationique in populis subiaceant, et quos sequaces  
assentatores habebant, blasphemos et irrisores inveniant. Ac  
eorum semper multitudo spretrix est quos fortuna deseruit,  
semper illorum emulatrix quos evexit. 20

Ludit cum summis fortuna gradibus ac in supremis ludos  
exercet validos, exiguis parvo iocatur conamine, labiis clausis  
parvis subridet casibus. Ruinas magnatum toto ridet hyatu,

1 tantimodum C | ambicitur P<sup>2</sup>C abicitur A 2 pellitur] tollitur P<sup>1</sup>  
2. 3 Et aut quis incoinquinatum se servabit A | incoinquinatum P<sup>1</sup> 4 pu-  
sillames L 5 provocet AP<sup>1</sup>P<sup>2</sup> | At] Aut A Ac P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>C 6 infirmus LPC |  
potestatem A 7 minus sufficiens A sufficiens P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>CP | maiorem con-  
scendes A 8 et *manque* P<sup>2</sup> | usque ad t. P<sup>2</sup> 10 conscendisti P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>C  
11 fortuna amplius P<sup>2</sup>C 14 altitudinis] celsitudinis L 15 comperta A  
18 assentores LPC | habeant L | irrisiones P<sup>1</sup> 19 multitudo semper L |  
spreta A | est illorum quos L | est *manque* A | destruit A 22 ex ignis A |  
parvo] tergo P

mesprise, s'elle ne se flechist, elle est par force ravallee, et s'elle n'est froissie, elle est hors chassée. Ou est doneques cellui qui se polra garder d'estre corrompu, ou qui s'en eschappera sans mal avoir?

5 Telz sont les ouvraiges de court, que les simples y sont mesprisez, les vertueux envieiz et les arrogans orgueilleux en perilz mortelz. Et se tu y es ravallé au dessoubz des autres palatins, tu seras envieux de leur pouvoir. Se tu y es en moyen estat, dont tu n'ayes suffisance, tu estriveras de plus hault  
10 monter, et se tu peuz parvenir jusques aux haulx secrez qui sont fort a redoubter et a craindre, a la courtine doubteuse des plus haulx princes, adoneques seras tu plus meschant de tant que tu y cuideras estre plus eueux, et de tant seras tu en plus grant peril de tresbucher, comme tu seras monté en  
15 plus hault lieu. Car a ceulx que fortune la variable a plus haultement eslevez ne reste plus si non cheoir de si hault si bas, pour ce qu'elle ne leur doibt plus rien, si non ruïne. Se tu as prins d'elle ce qu'elle t'a peu et voulu donner, alors luy es tu debteur de toy mesmes, affin qu'elle rende cellui meschant  
20 qu'elle avoit davant eslevé et qu'elle se mocque du mechef de cellui qu'elle avoit, en le montant, aveuglé de vaine gloire. Car les grans vens qui soufflent es haultes cours sont de telle  
7 condicion, que ceulx qui s'i sont follement juchiez sont après leur desapointement comme ung spectacle d'envie, de detraction  
25 ou de haine a toutes gens et se treuvent subgetz jusques a estre vituperez et ravallez entre les popullaires, et que ceulx qui paravant les poursuivoient et flatoient rapportent d'eulx plus grans blasmes et derisions que les autres. Car multitude de gens mesprise tousjours ceulx que fortune a plus ravalez,  
30 et si est envieuse de ceulx qu'elle voit eslevez.

Fortune fait volentiers ses jeux es haulx degrez, et es souverains encores plus, et quant elle s'esbat avecques les petiz, ce n'est pas si a certes; car du meschief des pouvres gens ne fait elle que soy soubzrire. Mais elle rit a plaine

1 flecest *BV* | ravallez *B*    2 doncqz *B*    3 garder] garandir *BVDo*  
10 segrez *P*    11 a craindre] actaindre *P*    17 Se] Si *PRP<sup>1</sup>P<sup>5</sup>*    27 poursuiuoient  $\Phi$  poursuivant *P* pourseuoient *B* poursuiuoient *V* le poursuyoient *W* |  
rapportoient *P*    28 plus] plusieurs *P*    29 mesprisent *PHP<sup>2</sup>P<sup>5</sup>*

S pectore concusso manibusque plaudens. Negligit in casis humi-  
 lique loco metiri vires, altis profundos praeparat lapsus, ab-  
 iectosque ad culmina tollit incertitudine certa, irregularitate  
 regulata. Hominum faciles animos facilitate illudit, concordēs  
 suis moribus. Constantes frangit, et dum contempni se videt, 5  
 intactos sepius relinquit. Altis cordibus infractisque animis  
 vanis applaudit frustra risibus. Tela sinistra irritō iaculatur  
 impetu, † novit obiecta seque † fragilibus blanda serenat cachinatve  
 tristic. Spernit utramque vir magnanimus. illudit ridentem,  
 minantem despicit. Sed illam potius curia curat, quę viros 10  
 9 trahit sui oblitos et in excelsis yma nescientes. Huc tende, si  
 de amittenda libertate contendas, tunc te ipsum deseruisse scies  
 cum curiam sequi volueris quę hominem propriis moribus  
 alienat, alienis adaptat: verax est, fingere docebitur; honestum  
 colit, turpia dissimulare libebit; patiens est et ad lucra tardus, 15  
 egebit; petere nescit, datore carebit: oportune ingreditur, illum  
 importuni repellent; sobrius conviva et tempestivus cibi mode-  
 rator esse didicit, sero prandebit, conticinio cenabit, esus  
 potusque modum et tempus dissuescet; libris vacare solet apertis  
 clauso diversorio, in tēdio otiosus extra hostiolum tota die 20  
 vagabitur: quietem amat, agitatus viator semper cursitabit;  
 sompnos suaves quęrit, noctes insompnes vigiliis et anxietate

1 concusso] contufo A | negligit P 2 alteris P<sup>1</sup> | metiri] monstrat L  
 2. 3 abiectos ad A 3 incertitudine] incertitudinem C in cellitudine A |  
 certa manque L | irregularitate] irregulata LP irregularite P<sup>2</sup> in regulari-  
 tate A 5 suis moribus] sua mente P | frangit] fingit A fugit P<sup>1</sup> 6 Altis]  
 Aliis A 7 vanis] variis A 8 novit obiecta seque] nouit seque  
 LPP<sup>2</sup>C nouit objecta seque AP<sup>1</sup> | strenat A | cachina tre tristic L  
 9 trastic A | utrumque AP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>CP | magnanimis P<sup>2</sup> 10 minantemque P  
 minentem P<sup>2</sup>C mirantem A | illum A | cura A | quę] qui A 11 et  
 manque P | yma] prima A 12 deseruisse] defuisse L | contendis P<sup>1</sup> | con-  
 tendis haec tum te ipsum deseruisse sciens A 13 curia P | homines P |  
 amoribus A 14 alienis] (suis) A | adoptat L | docebit P<sup>2</sup>C 15 colit]  
 tollit A | libebit P<sup>2</sup>C | paciens et ad lucra tardus est AP<sup>1</sup> 16 qui petere P  
 optune L oportune P | egreditur P 17 importunii L importunum A |  
 tempestivus P<sup>1</sup> 18 didiscit P<sup>1</sup>P | sero] cito A | continuo P<sup>2</sup>C | senabit  
 P<sup>2</sup> | esus] aestus A 19 que manque LPP<sup>2</sup>C | dissuesset A 20 odiosus  
 P<sup>2</sup>C | tota semper die A 22 Sompnos A | insomnes A

gueulle et bat ses paulmes quant il meschet a grans seigneurs. Il ne luy chault gueres d'essayer sa force es petiz lieux, mais 8 a faire les grans tresbucher tend elle volentiers ses laz, et les pouvres et les degettez fait elle souvent hault monter en 5 certaineté incertaine et en reglee irregularité. Ceulx deçoit elle volentiers qu'elle treuve aisiez a decepvoir et variables comme elle est. Mais elle fuit les constans et vertueux qui d'elle ne font conte, et quant elle s'en voit mesprisee, adoncques les laisse en paix; car elle rit et flate pour neant a ceulx qui ont 10 hault et entier couraige. Maintenant elle se essaye a joster contre les plus fors, et maintenant eslieve les plus foibles, maintenant rit aux ungs, et maintenant rechigne aux autres. Mais l'homme qui a grant et vertueux couraige, mesprise ses riz et sa moe et ne doubte riens ses menaces. Mais la court 15 fait trop plus grant conte de celle fortune qui gens y attrait de legier oublians leur pouvre estat et descognoissans eulx mesmes si tost qu'ilz sont en hault montez, qu'elle ne fait les saiges qui pour bien avoir ne s'empirent. La te essaye a 9 monter se tu vieulx perdre ta franchise, adoncques devras tu savoir que tu avras habandonné toy mesmes quant tu voudras poursuyr la court, qui fait a homme delaisser ses propres meurs pour soy mouller a ceulx d'autruy. Car s'il est veritable, on le tiendra aux escolles de faintise. S'il ayme vie honneste, on l'apprendra a dissimuler euvres deshonestes. S'il est pacient 25 et non challant d'avoir prouffiz, il sera laissé avoir souffreté; car s'il ne scet ou ne vieult riens demander, aussi ne trouvera il qui riens luy donne. S'il y entre opportunement, les importuns le rebouteront. S'il a acoustumé de menger sobrement et a droicte heure, il disnera tart et souppera en telle 30 faczon, qu'il desacoustumera son temps et sa maniere de vivre. A il acoustumé de lire et d'estudier es livres, il musera oyseux toute l'adjournee en attendant que l'on luy euvre l'uys du retraict du prince. S'il ayme le repos de son corps, il sera envoyé decza et dela comme ung coureur perpetuel. S'il vieult 35 coucher tost et lever tard a son plaisir, il faudra qu'il veille

27 riens] bien *P manque HP<sup>2</sup>* | importunement *PVWRP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>*  
 33 ilz sera *P* 34 S'il] *Sy P*

prolixiores aget; amicitie studet, illa pallatorum limina calcare nescit, foris expectat et cum nemine ingreditur, obliviosa est intrantibus, egressis agnoscenda recolitur.

Vide quid potius eligas, an egrediens intrantem te retraham, an ingressurus egredientem me reducas. Adde quod 5 semper hospes est qui curie servit et alienae domus habitator, alterius in fame alienoque appetitui comedit, cum famelicis sine fame vescitur, cum saturatis curis occupatus esuriam sustinet. Alieno voto vigilat cum iam obsompniasse cepisset. Et quid servilius est quam naturae vires et vitalia iura fortunae subegisse, 10 cum nichil in homine liberius sit quam naturaliter vivere?

10 Nos servientes sub alieno statuto victitamus, tu domi pro imperio vivis. Parvo sub tecto quietus regnas, altis in edibus servimus trementes. Cibos ad esuriam parvus tuo tempore accipis, nos ad ingluviem inordinate crapulamur. Tu breves 15 noctes dulci sompno afficis, nos vino curisque gravati lectis circumvolvimur eversis.

Ad te revertere et tuae felicitatis copiam ex nostris miseriis discere. Sed nemo private vite delicias satis caripendit, si non prius publicae administrationis inedia expertus vilipenderit. 20 Doctus Aristoteles Alexandri pallatia se liquisse gloriatur et Calistenem discipulum maluit tantae miserie linquere successorem.

2 foris expectat *manque L*    4. 5 an ingrediens intrare te retraham aut egressurus egredientem *A* | te retraham *manque L* | retrahem *P<sup>2</sup>C*  
 5 an] aut *P<sup>1</sup>*    7 appetitus *C*    8 esuriam *P<sup>2</sup>C*    9 obsompniasse *LPP<sup>2</sup>C*  
 obsompniasse *A*    10 subjecisse *A*    12 Nos sub a. s. servientes *P<sup>2</sup>C*  
 13 sub parvo tecto *P* | quiete *P<sup>2</sup>C*    14 parvus *manque A*    15 ingluviem *P*  
 16 efficis *AP<sup>1</sup>* | lecticis *L*    18 et tuae felicitatis *manque L*    19 vite] rei *P<sup>2</sup>*  
 20 prius *manque L* et se trouve dans *AP<sup>1</sup>* après expertus  
 21 aristotiles *P<sup>1</sup>P<sup>2</sup>CL* | se *manque A*    22 Calistonem *LP* | liquere *L*

bien tard et se lieve matin et qu'il passe souvent les nuyz sans dormir. S'il se estude a y trouver amitié, jamais elle ne sct troter par les salles des grans seigneurs, ainçois elle se tient dehors et n'y entre avec aucun. Car elle est trop mieulx  
5 recogneue par ceulx qui en yssent, expers des ruses de fortune, que par ceulx qui y entrent ignorans ses tours bestournez.

Or regarde doncques, frere, regarde lequel des deux tu esliras, ou que en m'en yssant je t'en retraye a nostre commun prouffit, ou que tu y entrant m'y ramaynes a nostre domnaige  
10 commun. Et n'oublie pas que qui sert a court, tousjours luy convient il estre hoste habergé en autruy maison. Et si fault qu'il mengeusse a autruy appetit, aucunesfoiz sans fain avecques gens fameilleux, et autrefoiz après grans paines, souffrir fain o les mieulx peuz. Et si fault qu'il veille souvent au gre d'au-  
15 truy depuis qu'il a commencé a dormir par grief sommeil. Et quelle chose est plus serve que soubzmettre a fortune les vertuz de nature et les droiz de vie humaine, veu qu'il n'est chose plus franche en homme que vivre naturellement? Entre nous 10  
serviteurs de court ne faisons que vivoter a l'ordonnance d'au-  
20 truy, et tu vis dedans ta maison comme ung empereur. Tu regnes comme ung roy paisible soubz le couvert de ton hostel, et nous tremblons de paour de desplaire aux seigneurs des haultes maisons. Tu peuz menger quant tu as fain, et a ton heure et a ton plaisir, et nous mengeons si glotement que  
25 souvent le nous fault vomir. Tu passes les nuytz en dormant tant comme il te plaist, et nous, après trop de vins et de grans paines, consechons souvent en lietz plains de vermine, et aucunesfoiz a tout le bast.

Retourne, frere, retourne a toy mesmes et aprens a cog-  
30 noistre l'abondance de ta felicité par les miserres que nous souffrons. Mais nul homme ne prise assez les aises qu'il a en sa priveté, si non que paravant il mesprise les angoisses qu'il a souffertes en administracion publicque. Aristote le philozophe se glorifia d'avoir laissé les haulx palais du roy Alexandre, et  
35 ayma mieulx delaisser en telle misere son disciple Calistenes,

1 passe] perse *P* perde  $\Phi ID$       2 estudiera *P*      5 yssent] vsent  
*P\Phi ID*      12 mengeusse] mengusse  $P^3 P^4$  mengue  $BVP^1 HP^2$  menge *W*  
14 si] sil *P*      30 l'abondance de *manque P\Phi ID*      33 a] ait  $PP^3$

Ac liberrimus Dyogenes dolio contentus versatili, regias gazas et palatinos honores abdicabat, rogatus negabat, vocatus fugiebat, et se eo potentio-rem Alexandro audenter asseruit, quod et  
 11 plura donaria abnuere poterat quam ille dare. Aspernatrix enim ambiciose vanitatis philosophia viros tantos docebat in 5 tuguriis amplius humanitatis exerceri, quam in curiis, ac faba Pitagore olusque Oracii dulciorem effecere saporem quam Sardanapalli deliciae, cum quibus fel anxietatis cum aromatici vini dulcedine mixtum potatur. Habet enim nostra, non dico vita, sed vite exactio sibi adiuncta tormenta sua, nec impune gloria 10 fallax aut pompa fictilis se concedit. Iam vestem speciosam superbi satrapae populus admiratur, nescit quo labore importu-  
 12 nove questu sumptum difficilem subministret. Splendentem potentis apparatus emulatur vulgus, stimulos in exigendo et emulos in habendo non computat. Longos comitum ordines et 15 crescentem familie numerum aspicit; sciat gravius esse plures pascere quam paucos, et modice familie modum imponere levius quam variis hominum ingeniis moderandis astringi, nempe qui plures habet, amplius sibi sollicitudinis assumit. Infelix enim est ambitio que hominum servitia servitutibus emit pas- 20 sionum, neque equalis est commutatio servitutis cum famulantes

1 At *LP* | dyogales *P* | doleo *L*      2 honores palatinos *A*  
 3 asseruit audenter *A* | audenter] potenter *P<sup>2</sup>C*    4 abnuere' *L*    6 excer-  
 ceteri *P*    7 pitagore *P<sup>1</sup>L* | oleisque *P<sup>2</sup>* | aliisque Horatii *A* | efficere *AC* |  
 saporem *C*    7. S Sardanapali *AP<sup>1</sup>*    8 cum] in *A* | aromatici *P<sup>1</sup>*    9 enim  
*manque AP<sup>1</sup>* | dicam *A* | vita *manque P*    10 impugne *P<sup>1</sup>C*    11 con-  
 cedit] conservat *P* | vestem *P* | preciosiam *P<sup>1</sup>*    12 miratur *AP<sup>1</sup>*    12. 13  
 importunoque *A*    14 apparatus] aulam *LP*    16 esse *manque P*    18 moder-  
 derandos *L* moderandum *P<sup>2</sup>C* | nempe *L*    19 sibi *manque AP<sup>1</sup>*    20 est  
 enim *A* | servientibus *P<sup>2</sup>C*    21 famulantes *L*

que plus y demourer. Dyogenes aussi, qui sur tous les hommes de son temps ayma sa franchise, reffusa les grans richesses et honneurs mondains a quoy on l'appelloit, et il les fuyoit pour habiter franchement dedans le tonneau ou il cousechoit, et de  
 5 tant se osa il vanter qu'il estoit le plus puissant, pour ce qu'il pouoit plus de biens reffuser que celuy roy Alexandre ne luy en eust peu donner. Car vroye philozophie, qui bien scet 11 mespriser la vanité ambicieuse des gens de court, aprent a ses escolliers que trop plus a de humanité es petites cases qu'il  
 10 n'a es cours des princes. Et les febves de Pitagoras et les choulz dont mengoit Orace leur rendirent plus grant saveur que ne treuva Sardanapalz es grans et delicieux vins aromatiques qu'il beuvoit, pour ce que ses delices estoient mixtionnees du fiel des pesans cures et angoisses mondaines qu'il  
 15 avoit sur le cueur tousjours. Et. non pas nostre vie, mais l'exaccion de nostre vie a ses tourmens adjoinz a elle, tellement que jamais elle n'a gloire mondaine ne pompe caducque sans adversité. Souventesfoiz fait le peuple grans admiracions de la riche robbe d'ung orgueilleux paustonnier, mais il ne  
 20 scet par quel labour, ne a quelles difficultez il l'a acquise. Le peuple aucunesfoiz honnore le grant appareil d'ung homme 12 puissant, mais il ne conte pas les aguillons qu'il a sentiz en le pourechassant, ne les envieux qu'il acquiert en le monstrant. Aucunesfoiz regarde le peuple les ordonnances et grans familles  
 25 des haulx seigneurs, mais il ne scet pas de quelle despense ilz sont chargez pour les nourrir, ne ne considere pas que mieulx leur vaulsist leur estat de moyenne famille que soy estraindre a fournir tant de mengeurs, dont qui plus en a, et plus fault qu'il ait de soucy. Et a proprement parler,  
 30 ambicion est trop maleureuse qui se rend serve a achepter les services des hommes si cherement comme d'en avoir les angoisses au cueur. Aussi de telle subjection ou charge n'est pas la commutacion egale quant les serviteurs sont plus riches

1 tous hommes *P* 4 dedans le] ou *P* 7 philozophie] p. cest qui *P* p. est qui *BVHP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>D* 15 tousiours *LRP<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* manque *PHP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>P<sup>4</sup>I* 16 a<sup>1</sup> manque *PRHP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* | adioin(c)t *PR* adioingt *P<sup>3</sup>* adioincte *H* adjointe *P<sup>2</sup>* 23 le] la *P* les *BW* 24 Aulcunesfois] autresfoiz *PΦID* 28 estraindre *V* estandre *P* astraindre *B* abstraindre *W*

viri melioris condicionis partem accipiant. Præter hæc plausus et salutationes inter felicitates curialium magnipendimus, nichil tamen vanius dici potest quam simulatione letari, ut dum quis te nutu veneratur, corde despicit. Gratia soli caputio referenda est quod frequenti depositione consumitur nec fraudi commu- 5 nicat, sed adulanti non gratia sed cautela est adhibenda; non enim virtutes tuas, sed suas commoditates prospicit, ut quod a te quaerit, blande subripiat. Melius tunc tibi sapienti prospicere ut eum caveas, quam sibi blandienti consentire ut te decipiat. 10

Insuper agnomina et titulos magistratum dignitatumque avide petimus et superbe tenemus, primasque cathedras ambimus curiosi. Sed titulis res ipsa deest sæpius, cum alter iusti iudicis nomen, alter strenui ducis officium sine opere vendicat, ipsaque nomina rem clarissime mentiuntur. Timeri cu- 15 pimus, vitii maculam non timentes et deonestati factis verbis volumus honorari. Ridiculo profecto et cachinno digna est nominalis virtus et verbosa dignitas, quæ non laudati hominis merito 13 sed adulantis labiis et vento vocali tantum conflata est. Irridet hoc Iuvenalis satira quarta miraturque viros foris tituli præconium 20 non erubescere, cuius in se meritum sentiunt non habere. Si leporem appellemus leonem, si informem incultamque puellam

1 partes *P* | accipiunt *AP*<sup>1</sup> | Propter *A* 3 dici vanius *P*<sup>1</sup> 4 te *manque P*<sup>1</sup> | despiciat *A* 5 quæ frequenter *A* frequãti *P* | quod] ex *P*<sup>1</sup> | *la place pour les mots* depositione consumitur *est laissée en blanc dans A* | depõe *PL* | fraude *L* 5. 6 gĩcat *LP* 6—8 est adhibenda *jusqu'à blande, inclusivement, manque LP* 7 tuas uirtutes *P*<sup>2</sup>*C* | sua *P*<sup>1</sup> 8 blande *manque C* 8. 9 prospice *A* 9 blandiendo *L* | assentire *P*<sup>2</sup>*C* consentitur *A* 11 Insuper et *AP*<sup>1</sup> | dignitatuũque *L* *manque A* 13 titulus *A* 14 stranũ *P* 14. 15 vendicãt *P* 15 rem] et *P*<sup>2</sup> 17 volumus *manque AP*<sup>1</sup> | ridicula *AP*<sup>1</sup> ridiculosa *P*<sup>2</sup>*C* | profecto] certe *L* *manque C* 18 et verbosa dignitas *manque LPP*<sup>2</sup>*C* 19 vocalium conflata *L* | hoc] hæc *AP*<sup>1</sup>*P*<sup>2</sup>*C* 20 satira, qui miratur viros titulum preconiumque foris non erubescere *A* | quarta] €<sup>ta</sup> *L* tu *P*<sup>1</sup>*P*<sup>2</sup>*CP* *manque A* | tituli pconium foris *P*<sup>1</sup> 21 senfiunt *L* non sentiuntur habere *A* 22 deformã *P* deformem *P*<sup>1</sup>*P*<sup>2</sup>*C* | deformem mulierem puellamque Helenae *A*

ou de meilleur condicion que leur seigneur. Et combien que  
entre les felicitez des gens de court nous faisons grant compte  
des reverences qu'on leur fait, toutesvoyes n'est il chose plus  
vaine que soy gloriffier de honneur receu plus par faintise que  
5 de loyal voloir et dont le honnourant mesprise souvent en son  
cueur son honoré. Et en cellui cas en doit on sçavoir gre  
tant seulement au chapperon qui par telles salutacions devient  
usé sans avoir coulpe du barat. Mais des flateurs qui ainsi  
saluent se doyvent les saluez plus soingneusement gueter que  
10 gre leur en sçavoir, et s'aucun ainsi te salue, pense certaine-  
ment qu'il ne le fait pas tant pour tes vertuz comme pour le  
prouffit ou le plaisir qu'il en espere recevoir, e'est a dire affin  
qu'il puisse de toy tirer en riant ce qu'il desire souventesfoiz  
contre raison. Pour ce te vault il mieulx donner de l'eschever  
15 que par ses blandissemens te souffrir ainsi decevoir.

Nous appetons en oultre trop glotement les tiltres et les  
noms de maistres et nous en tenons orgueilleux, et si nous  
osons effrontement asseoir es premiers sieges. Mais telz tiltres  
et telz noms sont le plus souvent sans la chose; car l'ung se  
20 fait blasonner en usurpant le nom de bon juge, l'autre se fait  
prescher ou duc ou chevalier vaillant sans en faire les euvres,  
et ainsi font leurs noms et leurs ouvrages s'entredesmentir  
publicquement. Nous convoitons estre crains et redoubtez et  
par parolles honorez, mais nous ne craignons gueres a faire  
25 choses par quoy nous doyons encourir taches de male re-  
nommee. Et certes, la vertu qui est seulement de nom et la  
dignité qui n'est que de parolle sont dignes de grant mocquerie  
quant elles viennent de bouche de flateurs, et non pas pour  
merite de vertu qui soit trouvee en telz ouvriers. Pour ce de 13  
30 telz gens se mocque et merveille Juvenal en ses satires, qui  
sans vergoigne osent usurper par dehors aucun nom ou tiltre  
dont ilz sevent certainement qu'ilz n'ont point en eulx le  
merite. Se nous appellions ung lievre lyon, ou se nous disions  
que une jeune fille laide bossue et mal atournee fust aussi

5 valoir *P* voloir *B* vouloir *VW* 21 presther *P* 22 font] faut *P*  
sont  $\Delta$  | leur nom *P* 28. 29 pour merite] pour verite *P* de la verite  $\Delta$   
33 Se et se] Si et si *P* | appellions *RHP*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> appellons  $\Delta$ *PP*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup>*ID*  
appelliesmes *Do*

Heleneꝝ titulo decoremus, ludicra res est et fabulosa, irrisione condigna. Et ecce nos curiales effrontes officiorum non iura sed nomina sequimur! Verbales sumus et voces, non res recipimus, Cathonem non imitati, qui officii publici nomina abnuens, privatus nomine, publicus opere, semper se virtuti 5 exercebat, ac si quando ad publica officia iussus ascenderet, semper sic rem gerebat ut maiore honore dignus esset, et quo  
14 magis honores ipse fugiebat, illos magis assequebatur. Nos viceversa honores cupimus indigni, surripimus non vocati, et cum indigne petimus iuste perdimus, temereque sequentes nos 10 fugiunt.

Te, frater, delectet tecum tua virtus, que sibi ipsi beate viventibus et gaudium est et premium, te stricto sub cenaculo ampla sufficientia retineat, nec curiali more virtutem et hominum garrulo ore, sed solo tuo opere expectes. Cur gloriam 15 pallatorum emuleris, cum potius deceat miserie misereri? Amicum non actu sed planctu sequaris, neque proximum purpure me leteris, sed potius obsitum periculis lugeas et insidiis  
15 circumseptum. Omnium pedum passu prospiciendum michi et verbo cuilibet pondus metusque signandi sunt ne divertens pede 20 levato surripiar, aut loquens semel emissum et irrevocabile verbum infido relatori aut maligno interpreti committam. Nutrit

1 ludrica  $P^1$  ludibriosa  $P^2C$       2 digna  $A$       4 accipimus  $P^2CP$   
 5 nomine] ne°  $P$  | uirtutibus  $L$       6 quandoque  $A$  | officia publica  $P^2$  |  
 iussus  $AP$  missus  $L$  | ascendēe]  $P$       7 gerebat *manque*  $C$  | maiori  $AP^1$   
 8 ipse fugiebat *manque*  $P$  | ipse *manque*  $AP^1P^2$       9 et *manque*  $A$       10 indigne] injuste  $A$  | tenereque  $L$       12 dilecte  $AP^1$  | virtus tua  $AP^1$       13 stricto] fsto  $P^1$  | sub stricto  $P^2C$       14 retinet  $P^1$  | et *manque*  $P^1$       15 ore garrulo  $P^2C$  garrulo tuo ore  $A$  | Cur] qui  $A$       16. 17 misereri amicum non actu me sequaris sed planctu  $AP^1$       17 amicum enim non  $P^2C$  | sequaris *manque*  $L$       17. 18 purpuree  $P^2$  | me purpure  $A$       19 circonceptum omni Pedū  $P$  circmceptum  $P^1P^2C$  | omni pedis  $L$  | prospiciendo  $C$       20 cuilibet *manque*  $A$  | pour cuilibet *il y a un blanc dans*  $A$  | diuertans  $P$  diverteris  $A$       21 subripiar  $AP^2$  | loquens] sequeris  $A$  | et irrevocabile *manque*  $P^2C$

belle comme Helaine, ce seroit chose mensongere et digne  
 de desrision. Et toutesvoyes entre nous curiaux effrontés  
 ensuyvons les noms des offices plus que leurs droiz. Nous  
 sommes verbaulx et appetons plus les parolles que les choses,  
 5 et en ce sommes nous contraires au saige Caton qui plus de-  
 siroit soy vertueux monstrier en office publique qu'il ne con-  
 voitoit en avoir le nom. Et tellement se gouverna quant il  
 fut appelé qu'il fut tousjours trouvé digne de mieulx avoir,  
 et de tant estoit il plus honoré comme il fuyoit plus les hon-  
 10 neurs mondains. Mais par le contraire nous convoitons estre  
 honnrez combien que n'en soyons dignes, et si prenons les  
 honneurs comme par force, ains que y soyons appelez. Et  
 de ce s'ensuit que nous perdons a bon droit ce a quoy nous  
 nous ingerons et que osons demander indeument, et nous  
 15 fuyent les honneurs a la verité que nous poursuyvons trop  
 folement.

Pour ce, frere, je te conseille que tu te delectes en toy  
 mesmes de ta vertu, car elle rend joye et loyer a ceulx qui  
 bien vivent. Ta grant suffisance te retiengne dessoubz ton  
 20 petit cenacle, ne ne te repute point vertueux par oïr dire,  
 comme font les gens de la court, mais mectz paine de l'estre  
 par effect d'œuvre veritable. A quoy convoites tu la gloire des  
 palatins qui pour leur misere miserable ont neccessité que l'on  
 ait pitié d'eulx? Ne me poursuy point de fait, mais par plainte  
 25 de mon maleur, ne ne t'esjoÿs point de ce que je suis sou-  
 vent avecques les mieulx vestuz, mais ayes pitié et compassion  
 des perilz dont je suys assiegé, et des assaulx dont je suys  
 environné nuyt et jour. Car il m'est besoing de regarder de  
 15 quel pié chascun vient a moy et de bien noter le poix et le  
 30 peril de chascune parolle qui me sault de la bouche, affin que  
 par moy esgarer je ne soye surprins et que en parlant des-  
 pourveuement je ne donne matiere a homme de faulsement  
 relater ne mauvairement interpreter ma parolle que jamais je  
 ne puis dedans rebouter. Car la court est nourrice de gens

5 Caton] chaton PP<sup>5</sup> cathon BRHP<sup>2</sup>P<sup>3</sup> Salmon P<sup>1</sup>I Salomon P<sup>4</sup>  
 9 estoit il *manque* P 21 mectz WP<sup>1</sup>P<sup>2</sup> mectez PP<sup>5</sup> meths B metz  
 VRP<sup>3</sup> mes Do met II mets D *manque* P<sup>4</sup>I 23 qui] que PHP<sup>2</sup>P<sup>5</sup>  
 26 ayez PWI aye D 31 esgare P

enim curia viros qui de ore hominum aut fraude sermones extorqueant aut simulatione expectent quod in caput loquentis retorqueant, et sibi ex alterius detrimento gratiam concilient.

- 16 Si officio fungaris, ad litem te prepares. Tu possides, alii appetunt. Iam cum livore certamen est, meditatur quo te pacto subducat. Tu torqueris ut resistas, aetate consumpta ac viribus exhaustis officium adeptus vivis, heri adveniens supplantabit te. Labore quæsiisti, et timore retines quod gravi cum dolore perpendendum est. In officio tibi pacem et victus parcimoniam comparabas, habens tibi bellum indicitur; dabit alter munera ut tollat, dare oportet ne tollatur.

Vide domuncula quantum libertatis tibi conferat tua. Tu ei gratiam referas, quæ te solum dominum capit et hostiolo clauso alium te nolente non admittit. Pulsantur divitis fores, murmure sonant alta pallatia, atriis latis pressura imminet.

- 17 Stringitur latus populi concussu, calet anhelitu potentis aula. Lictoris virga quatitur humile caput, humero toto ingredi contendunt invicem pellentes, vicibusque versis. Nuper repulsus propius astat, et nunc assistens superbus satelles procul remotus pudens obmutescit. Illic ambiguus fortunæ status mentis quietem

1 enim *manque*  $AP^1$  2 extorqueant *et* expectant  $AP^1$  | quod]  $\varphi$   $L$   
 $q\varphi$   $P$  quos  $AP^1$  3 retorqueant  $P$  | concilient  $P^1P^2LP$  conciliant  $A$   
 4 appetunt] petunt  $C$  5—7 Jam *jusqu'à* vivis *inclus. manque*  $P^2CLP$   
 6 ut] ac  $AP^2CLP$  | ac] et  $P^1$  7 te *manque*  $P^1P^2CLP$  8. 9 perpendendum  $P^1$  9 victis  $P$  | parcimoniam] per timorem  $A$  9. 10 comparabis  $P$   
 10 habes  $P^1P^2CLP$  | indicitur] induratum  $LP$  12 domunculam  $A$  |  
 tua *manque*  $A$  12. 13 Tu ei gratiam referas *manque*  $P^2CLP$  eique gratiam refferas  $P^1$  14 non  $PA$  te  $L$  15 latis] satis  $P^2$  16 concursu  $AP^1$  | canet  $L$  | anhelitu] hanelitu  $P^2CP$  hanelatis  $L$  17 lictoris] litoris  $P^1L$  victoris  $P$  lictorum  $C$  | uirgna  $P^1$  | caput . . . cito ingredi  $A$   
 18 pellentesque  $A$  | Repulsos  $P$  19 et] ac  $AP^1$  20 pudet  $L$  | obmutescet  $L$  obmutescet  $P$  obmutescet  $P^1C$

qui par fraude ou par faintise se estudient a tirer les ungs  
des autres telles parolles dont ilz les puissent persecuter, a ce  
que aux perilz d'autruy ilz puissent entrer en la grace de ceulx  
qui ont auctorité de aider ou nuyre et qui plus prennent de  
5 plaisir en faulx rappors que en veritables parolles. Se tu as 16  
office en court, si t'apareille a y combatre; car se tu y as  
aucun bien, autres appeteront de le te oster, et n'en eschap-  
peras pas sans debat d'aucun qui machinera par quel moyen  
il te puisse decepvoir, et faudra que tu te tourmentes pour  
10 y resister, et puis quant tu avras employé ton corps, ton  
temps et les biens a t'en deffendre, ung autre nouveau venu a  
la court y supplantera ta benediction et la te otera se devient.  
Ainsi perdras a grant dolour ce que tu y avras acquis a grant  
labeur, ou s'il te demeure, si ne<sup>tes</sup> demouras tu gueres sans  
15 paour de cellui ou d'autre envieux qu'il ne mette paine a le  
te oster. Avant que tu eusses office tu achetoyes paix et  
moderation de vivre, et aussitost que l'avras en seras deffié  
d'ung autre qui s'efforcera de donner pour le te tollir, et faudra  
maulgré toy que tu donnes comme luy, affin qu'il te demeure.

20 Regarde doneques, frere, regarde combien ta maisonnette  
te donne de franchise et luy saiches gre de ce qu'elle te reçoit  
comme seul seigneur, et depuis que ton huisset est clos, nul  
n'y entre s'il ne te plaist. On frappe souvent aux portes du  
riche, es haulx palais a tousjours noyse et murmure, es grans  
25 places sont les grans peuplés dont l'on est durement pressé.  
La salle d'ung grant prince est communement infaiete et re- 17  
schauffee de l'alaine des gens, l'uissier y donne de sa verge sur  
les testes de ceulx qui y sont, les ungs y entrent par force  
de bouter et les autres estrivent a y resister. Aucunesfoiz se  
30 treuve plus avant porté ung povvre meschant qui durement en  
a esté paravant rebouté, et le plus fier et orgueilleux a qui  
homme n'osoit paravant toucher s'en treuve aucunesfoiz le  
plus esloigné et en plus grant danger. Ilec ne scet homme

5 Se] Si P 7 bien les autres P 8 debat aucun qui machi-  
nera PP<sup>5</sup> debat Aucun(s) machinera P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>D debat aucū machigne I | que  
aucun machine P<sup>1</sup> | machineront V 12 la te] le te PΔDoRP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>4</sup>P<sup>5</sup>I  
17 en seras BVP<sup>1</sup> en tu seras P | lauras tu seras deffie WRHP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>D  
23. 24 du riche VRP<sup>3</sup>P<sup>5</sup> du rice B du riches W dung riches P dung  
riche P<sup>1</sup>HP<sup>2</sup>

possidere nescit, sed pendent semper dubia vota. Et ubi gratiam te invenisse putas, tunc recordare dicti poetici: principibus placuisse viris non maxima laus est. Vis modernam curiam descriptiva diffinitione designare:

Est virorum conventus, qui se ad invicem decipiendum, 5  
boni communis simulatione, communicant. Viri pectora, metallum, annonam et vestem venditione et emptione commutant. Nos vero curiales hominum institores sumus et humanitatem pretiis exponimus pretiosam. Alienam amicitiam aut assentatione aut corruptela emimus, nostros vero favores reciproce 10  
18 venundamus. Quid illic certum acquisieris, quid stabile tibi firmaveris tutumve dixeris, ubi vendi potest quid emi potuit? Intrare porticus altas dum eniteris, iam desinis tui capitis esse dominus, iam tui iuris esse desistas. Times quod petis, et quod speras diffidere et quod diffidis sperare incipis. In te 15  
duellum et intestina latet curarum discordia, quam curia mendax semper et nutrit et auget. Nemo profecto beatam vitam recte appellet que tanta tempestate comparata est tantisque vertiginibus 19  
agitatur. Quaeris igitur quid sit curialis vita: opulenta vita miseriis, copiosa egestas, celsitudo caduca, status instabilis, 20  
tremens securitas, moribunda vita. Sicque apud sana et sanctae libertatis amantia corda vocabitur.

1 nescit *manque*  $P^2$       2 te *manque*  $P^1A$  | tunc *manque*  $P^2CLP$   
3 laux  $P$  | Vis] Vix  $A$       4 descriptiva *manque*  $P^2C$  | dif-finitōe  $P$  definitione designarem  $A$     5 ad se  $P^1$  | ad se decipiendum  $A$     6 commutant  $AP^2C$     6 viros  $LP$  | pecora  $L$  peccora  $P^2CP$     10 corruptela  $P$  | corrupte lamemus  $P^2C$     11 certum illic  $P^2$  | tibi *manque*  $P^2$     12 tutumve f.  $P^1$  | tuumve  $LPC$  | dixeris *manque*  $P^1P^2CLP$  | quod  $A$     13 capitis tui  $P^2$     14 desistas  $P$  desisti  $P^2C$     15 et *manque*  $AP^1$  | insipis  $P^1$   
16 quam] que  $L$  quē  $PP^1$     17 enutrit  $AP^1$  | vitam beatam  $C$     18 apellat  $P$  | comparata] tempata  $L$     19—22 *Le passage* Quaeris *jusqu'à* vocabitur *incl. manque*  $P^2CLP$     20 vita *manque*  $P^1$  | miseria  $P^1$

au certain si son estat y est seur ou non, mais quoy que soit, tousjours est il en doubte de sa fortune. Et quant tu y cuideras plus estre en grace, alors te souviengne du poëte qui dit que ce n'est pas trop grant louenge que d'avoir esté en la  
5 grace des princes. Et affin que tu cognoisses mieulx la court qui ores court, je la te vueil yci descripre et diffinir.

La court, affin que bien l'entendes, est ung couvent de gens qui soubz faintise du bien commun se assemblent pour s'entretromper; car il n'y a gueres de gens qui ne vendent  
10 achaptent ou eschangent aucunesfoiz leurs rentes ou propres vestemens. Car entre nous de la court sommes marchans affaictiez qui achatons les autres gens et autresfoiz pour leur argent leur vendons nostre humanité precieuse. Nous acheptons autruy amitié ou par flaterie ou par corruptelle, mais nous  
15 nos sçavons trop bien vendré a ceulx qui ont de nous affaire. Quel bien doncques y peuz tu acquerir qui soit certain, ne 18 quelle seurete avoir qui soit sans doubte et sans peril? Vieux tu aller a la court vendre ou perdre ce bien de vertu que tu as acquis hors d'icelle? Je te dy que quant tu t'efforceras d'y  
20 entrer, lors commenceras tu a perdre la seigneurie de toy mesmes et ne joyras plus des droiz de ta franchise. Certes frere, tu demandes ce que tu deusses reffuser. Tu te fies en ce dont tu te deusses deffier et fiches ton esperance en ce qui te tireroit en peril de perdicion. Et se tu y viens, la court  
25 te servira de tant de mensonges controuvees d'une part, et de l'autre partie te baillera tant de cures et de charges que tu avras dedens toy mesmes bataille continuelle et soubey engoisseux. Et pour certain, homme ne pourroit veritablement dire que ceste vie fust bienheuree qui par tant de tampedes est  
30 achaptee et en tant de contrarietez esprovee. Et se me de- 19 mandes que c'est que vie curiale, je te respons, frere, que c'est une povre richesse, une habondance miserable, une haultesse qui chiet, ung estat non estable, une seurete tremblant et une morvieuse vie, et ainsi peut elle estre appelée de ceulx qui  
35 sont veritablement amoureux de sainte liberté.

7 en marge Diffini° curie P 11 marchans] meschans PRP<sup>3</sup>P<sup>5</sup> 14. 15 nous nos BVP<sup>3</sup> noz nous P<sup>5</sup> nous nous P<sup>1</sup>HP<sup>2</sup> nos manque P 18 aller manque P

Fugite, viri fortes, state procul, si vos bene beateque vixisse delectat et, velut in littore tuti, nos sponte naufragantes despiciate. Stolidos velut nautas mulcebre in mari Syrenes mergunt, sic trahit applausu corda facilia curia fallax et blando vultu cultuque mirando se concupiscendam oculis ostentat 5  
 20 meretricio more, allicit blande, vana pollicens. Ridet ingressu, novitate grata, asperam statim faciem commutat et cum dulcibus miscet amara. Retinet captos mentesque victas retinet, semper potens errore corda venenat oblita sui. Egredi nescit semel introgressus, sed perit libens vique canescit natura negante, 10  
 numquam facturus nisi morte liber.

Crede michi, frugale officium exerces si parvi tugurii magister esse scias, et dum tibi sic sufficis, potens es. Ac si quis modicę familię compos quietus vivit, dominus est, et eo beatiorem vitam quo liberiorem tenet, cum nichil tam pretio- 15  
 sum cęlo clauditur quod libertatis commutatione dignum sit.  
 21 O fortunatos quietos penates et pauperes lares honesti, quem edocuit parcitas contenta vivere paucis nec alienos edere labores anxia mensa! O felix casa, virtute potens, nescia fraudis, quam dei metu moderatę vitę regit honestas! Illuc non intrant 20  
 scelera, illic recte vivitur ubi solus peccati pavor animum remordet, cum neque rumore terretur domus neque pulsatur

1 procul magnanimes si  $P^1$     2 vicisse  $C$  | dilāt  $L$  delectet  $P^1$  |  
 veluti  $P^2$  | naufragantes  $P$     3 despiciate stolidos  $A$  | veluti  $AP^2CP$  |  
 muliebres  $A$  | mare  $AP^2CP$     4 applusu  $L$  applausit  $P$  | curia] gloria  $LP$   
 cura  $P^1$     6 métri  $P$  meretricis  $P^1$  meretrici  $A$  | blanda  $LP$     7 aspera  
 $AP^1CP$  asperem  $L$  | faciem] faciat  $P^2C$     8 retinet] vñme &  $P$  vendicat  
 $P^1P^2C$     9 venena  $C$     10 parit  $PC$     13 ac  $AP$  at  $L$     17 pauperis  
 $P^1C$  pauperi  $A$     19 casu  $A$     20 quem  $AP^1L$  | dei] dum  $A$  | metu]  
 motu  $P^2$  | moderata  $AP^1P^2CP$  | illuc] illic  $LP$     21 illic] illuc  $AP^1P^2LP$  |  
 pavor] favor  $P$  | animum] eum  $A$     22 terretur] tenetur  $A$  | pulsantur  $LP$

Fuyez, hommes vertueux, fuyez et vous tenez loing de telle assemblee si vous voulez bien et saintement vivre, et comme gens bien assurez sur le rivaige nous regardez noyer de nostre gre mesmes et mesprisez nostre aveuglerie qui ne  
5 peut ou ne vieult cognoistre nostre propre meschef. Car comme les foulx mariniers sont aucunesfoiz noyez par leur despourveu advisement, ainsi atraict la court a soy et deçoyt les simples et se fait convoiter, comme une ribaulde bien patee, par son riz et par son baisier. La court alesche friandement ceulx qui  
10 y viennent en leur usant de faulses promesses. La court rit 20 au commencement a ceulx qui y entrent et puis leur rechigne par après, et aucunesfoiz les mort tres aigrement. La court retient les chestifs qui ne s'en scevent esloingner et tousjours advoue auctorité et seigneurie sur ceulx qu'elle a surmontez.  
15 La court aussi par erreur oblie souvent ceulx qui mieulx servent et despand folement le sien pour enrichir ceulx qui n'en sont mye dignes et qui l'ont mal servy. Et l'omme malostru qui si est alechiet y ayme mieulx perir que s'en yssir et y avancer son cours denaturé sans y avoir franchise jusques  
20 a sa mort.

Croy seurement, frere, et nen doubtés point, que tu exercees tres bon et prouffitable office se tu scez bien user de ta maistrise que tu as en ton petit hostel, et si es et seras puis-  
25 petite famille et la gouverne sagement et en paix, il est seigneur, et si est il bieneuré de tant qu'il se maintient plus franchement, comme il ne soit chose tant precieuse soubz le ciel qui puisse estre de suffisant commutation contre franchise. O for- 21  
tunez hommes qui vivez en paix, o beneurees familles ou il  
30 a honneste pouvreté qui se contente de raison sans menger les fruiz d'autruy labour! O bienegree maisonnette en laquelle regne vertu sans fraulde ne barat et qui est honnestement gouvernee en crainte de dieu et bonne moderacion de vie! Ilecques n'entrent nulz pechez, ilecques est vie droicturiere ou  
35 il a remors de chascun pechié, ou il n'a noise, murmure ne

4 et] en *P manque W* 7 advisement] amusement *P* gouvernement  
*P*<sup>1</sup> *P*<sup>4</sup> *ID* aisement *D*<sup>1</sup> 11 leurs *P* 31 bienegree] bienree *P*

frequente tumultu aut livoris oculis penetratur. Huius vitę tranquillitate letatur natura et in casulis periodos implet, tractumque fluit placida etas, cui senectus expectata tempore ad-  
 22 venit suo. Ait Tragicus: venit ad pigros cana senectus humi-  
 lique loco. Ecce nos curiales fortunę servi, preter naturam 5  
 vivimus curisque senescimus, non annis, et vitę avidi, vivere  
 nescientes, vivendi suavitate frustramur moriendique timidi,  
 anticipata morte mori properamus. Vive frater memor tui, et  
 nostris ex casibus stare disce, neque adeo te contempseris, ut  
 vitam pro morte relinquant. Non desine quod repetas, ut quęras 10  
 quod abhorreas.

Immo oro, suadeo et contestor, si sanctę beatęque vitę modum magnipendis, si non te prorsus perditum ire velis, ut mentem eruas curialem, teque intra privatę domus metas salubriter cohibe. Ac si domi vivens felix fuisse nescias, esse 15  
 discas. Vale feliciter.

Explicit epistula de miseriis curialium.

1 frequāte *P* frequenti *P*<sup>2</sup>*C* | penetrantur *AL* 2 letatur] locatur *P*<sup>1</sup>  
 2. 3 tractumque *A* 4 cana] uana *P* 7 frustamur *L* cruciamur *A* 8 frater  
 vive memor *P*<sup>1</sup> 9 necque *LP*<sup>2</sup> 10 Non] nūc *L* 13 modum non m. *P*<sup>1</sup> |  
 si] sine *C* | iri *AP*<sup>1</sup>*C* 14 exuas *AP*<sup>2</sup> | teque] te neque *L* 15 ac] at *LP* |  
 vivens manque *LP* 16 feliciter] frater *LP* | *il y a Amen comme der-*  
*nier mot dans C* 18 *Toute la ligne manque P Dans A il n'y a que*  
 Explicit. *et plus bas Actum Ambasie die secunda Februarii. Anno Do-*  
*mini millesimo quadringentesimo trigesimo quinto.*

envie. De telle vie s'esjouist nature, en telles petites cases vit elle longuement, et petit a petit s'en va jusques a plaisant vieillesse et a honneste fin. Car, comme dit Senecque en ses 22 tragedies, vieillesse vient a tard aux gens de petites maisons, 5 qui vivent en suffisance. Mais entre nous curiaux qui sommes serfz a fortune, vivons desordonneement et vieillissons plus par force de cures que par nombre d'ans, et par faulte de bien vivre sommes frustrez de la souefveté de nostre vie que tant desirons et nous hastons d'aler a la mort que tant redoubtons. 10 Suffise toy donc, frere, suffise toy de vivre en paix en ton partoy et aprens a t'en contenter par noz meschiefz. Ne te mesprise pas tant que tu prengnes la mort pour la vie, ne ne delaisse pas le bien que tu seroies constraint de repeter par après a grans regrez pour querir ce qui te seroit horrible a 15 trouver.

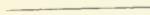
Finablement je te prie, conseille et admonneste, se tu prises aucunement sainete vie et honneste et se tu ne te veulx aler perdre, que tu ostes ta pensee et disposes toute ta vou- lenté de non venir a court, et soies content de toy retraire 20 sauvement dedans l'enclos de ta maison privee. Et se tu n'as ou temps passé cogneu que tu y as esté beneuré, si aprens a le cognoistre desormais. Et a dieu te commands par cest escript, qui t'en doint la grace. Amen.

25        7 cures et de travailz que P    18 dispose P    22 le] la P manque HP<sup>2</sup>

---



# VARIANTES



- B* = Bruxelles 21 521—31 } =  $\Delta$   
*V* = Valenciennes 304 }  
*W* = Vienne (Wien) 3391 }  
*Do* = Douai 767  
*P* = Paris B. N. fr. 1642  
*R* = Rouen 930  
*H* = La Haye A 54  
*P*<sup>1</sup> = Paris B. N. fr. 1727 } =  $\Phi$   
*P*<sup>2</sup> = Paris B. N. fr. 924 }  
*P*<sup>3</sup> = Paris B. N. fr. 2861 }  
*P*<sup>4</sup> = Paris B. N. fr. 833 }  
*P*<sup>5</sup> = Paris B. N. fr. 20055 }  
*I* = édition de 1489  
*D* = édition Duchesne de 1617  
*D*<sup>1</sup> = Variantes de l'édition Duchesne
-

**3. 1** On s'est habité à intituler le traité sur les misères des courts  
 „Le curial“, titre qui se trouve déjà dans quelques manuscrits et que  
 j'ai cru devoir accepter quoiqu'il ne soit pas dans  $\perp Do$  2 Dans  
 $P^1 P^4 I$  les mots mon frere tresame sont placés au commencement avant  
 Tu | le second et manque  $P^1 P^4 I$  | Tu me admonnestes] Mon tresame frero  
 tu mamonneste  $Do$  | exhortes et adm  $P^3$  | exhortes] enhortes  $HP^4$  ennortes  
 $P^2$  ennorte  $Do I$  | homme eloquent et mon frere tresamé manque  $Do$   
 3 par mégarde et après frere dans  $P^5$  | ad ce manque  $Do$  | a vie manque  $\perp$   
 4 curiable  $BI$  | a vie curiale que] en court comme  $Do$  | appetes comme tu  
 dis et  $P^4 D$  | appetes auoir comme tu dis Et  $P^4 I$  | et que par] et par  $V$   
 par] pour  $P^1$  5 office] entree  $BI$  | acces  $Do$  | se deuiet *est laissè en blanc*  
*dans*  $P^2$  | est ton entendement esmeu  $P^3$  | es tu indeuement esmeu  $D$  | Et  
 ad ce es tu se deuiet esmeu] Et as este si esmeu  $P^4 I$  a quoy faire tu y  
 es  $Do$  6 la manque  $Do RP^3 P^5$  | qui les honneurs] que les hommes  $P^4 I$   
 7 des gens manque  $HP^2$  de gens  $P^3 P^5$  | reputent] repentent  $V$  reputes  $P^4 I$   
 repete  $D$  | chose  $Do$  | plus bienueures  $RP^1 P^2 P^3 P^5 D$  plus eureuses  $H$  plus  
 eures que autres  $P^4 I$  | plus que aultres manque  $Do$  8 autre  $D$  | Ou] Or  $Do$  |  
 cuide  $\bar{q}$  p  $V$  9 aux] es  $P^4 I$  10 soyent] facent  $P^1 P^4 D$  | par vertueusés]  
 p vertueuses  $B$  peruertueuses  $P^2$  peruertueuses  $H$  | facēt plus vertueuses euures,  
 & les reputes  $D$  (les reputes] font repetez  $D^1$ ) | par euures vertueuses et les  
 reputes  $P^1 P^4 I$  euures et reputes  $RP^5$  | œuvres] turees et  $P^2$  empurees et  
 $H$  | repetees  $H$  | den] que en  $Do$  | merite  $D$  11 Et si y adioustes] A quoy  
 ie puis adiouster  $Do$  | si y] se y  $BI$  si  $WRHP^2 P^3 P^4 P^5 I$  | aultres  $W$  |  
 cause  $RHP^1 P^2 P^4 ID$  causes  $P^3 P^5$  chose  $BVDo$  choses  $W$  | qui t'y]  $\bar{q}$   
 te y  $V$  qui te y  $W$  qui tesmeut  $P^1 P^4 ID$  | t'y] a ce te  $Do R$  | t'y esmeut]  
 tesmeuent a ce  $P^3 P^5$  | qui t'y esmeut manque  $HP^2$  | assauoir a lexemple  
 $Do RP^3 P^5$  12 l'exemple] le peuple  $P^1$  que le peuple  $I$  | l'exemple  
 de moy qui menpêche de servir] que tu desires de seruir  $P^4$  | qui] que  
 $P^1$  | a la court] a court  $Do$  en la court  $P^1 P^4 ID$  | royal manque  $Do HP^2$   
 13 adfin] a la fin  $Do$  | que tu y uses  $RHP^1 P^2 P^4 P^5 ID$  | que tu uses tes  
 iours par compagnie avecq moi] que tu puisse en ma compagnie user tes  
 iours  $Do$  | tes] les  $P^1$  | par] Ne pren pas non  $R$  ne prens pas  $P^3 P^5$  ny  
 pren pas  $HP^2$  | que] qui  $P^1$  | y après que  $P^4 ID$  14 ensemble puis-  
 sons  $Do$  | et] si  $R$  | joyr] sentir  $Do$  | joyr et vser de  $P^3$  | douce amistie  
 $HP^2$  douce amitié  $D^1$  | de] des  $P^4 D$  manque  $HP^2$  15 Et en ce] Et  
 ainsi  $P^1 P^4 ID$  (Et en ce  $D^1$ ) | en ce] si te  $R$  16 nostre] mon  $RHP^1$   
 $P^2 P^3 P^5 D$  | de moy et de mon  $P^4 I$  | et que] Ne  $Do$  17 d'humanité] de  
 humanite  $W$  damitie  $P^4 I$  | point] manque  $Do$  pas  $R$  | asseichie] foursechie  $W$   
 effacee  $Do$  | ses] les  $Do$  18 laisse point au  $P^4 D$  laissēt point au  $I$  | a

*devant* conseiller manque *Do*  $P^1P^4$  de conseiller *W* | n'a] ne  $VP^4I$  et  $WRP^1P^3P^5D$  ny *Do* et a  $HP^2$  19 en son  $P^4I$  | Et croy] Saches  $P^4$  manque *I* | Et croy que ton] Et pour tant ie croy bien que mon *Do* | m'est] tes *Do* | pas manque *Do* | mest point pas moins  $P^3$  20 mesmes ajouté après toy dans  $\Phi ID$  | Ainçois] Car il *Do* | Ainçois jusqu'à moy inclus. manque  $P^3$  | Ainçois jusqu'à Mais exclus. manque  $P^4$ ; *D* ajoute à son texte ce passage qui se trouve dans  $D^1$  21 point] pas  $WRHP^1P^2P^5ID$  manque *Do* | la manque  $HP^2$  | et affaires *W* 22 desjoignent] separent *Do* descomignēt *H* decongnōis  $P^2$  | que après puis manque  $P^3$  | puis manque  $RP^5$  | ont] ait  $P^1$  | tant] tellement *Do* | separé] dispose *Do* 24 je manque  $P^3$  | services] choses  $\Phi ID$  | en] et *Do* | publiques et services en  $HP^1P^2P^3P^4P^5I$  | en doloieuses pacions] en services et d. p. *R* en feruant en doloieuses passions *D* 25 passions de court Tellement que jay de moy mesmes pitoyable compassion *Do* | jay de moy  $HP^2$  ioy de mesmes  $P^4I$  | et quant  $RP^3$  | compassion] passion *W* comparaison  $P^4$  cōparacion *I* | sui je] ie suis *Do* | ie suis le tres resioy  $P^4I$  26 et devant prends manque *W* | en] de *Do* | tu as evadé] tu eudes  $\Phi ID$

5. 1 chūn *B* 2 la] le  $P^3Do$  | je la loue] ay je la louer  $HP^2$  | ta] te  $RHP^2P^3P^5$  3 t'exante *D* | exempt] exaulcio  $P^4I$  | des angoisses] de angoisses *W* des angoistes *I* des miseris *Do* 4 y a pas fait  $\Phi ID$  y fait *Do* 5 Tu demande et desire *Do* | dis de estre  $HP^2$  | en] a  $P^3$  | la manque *Do* 6 je] te *H* | convoite] regrette *W* desire *D* (conuoite  $D^1$ ) | conuoite singulierement estre priuceement avecq toy *Do* | priuceement et singulierement  $\Phi ID$  8 vie privée *Do* | je debverois] tu deuerois *I* | pour amour  $P^1$  | plus volontiers se trouve après toy dans *Do* 9 ceste] celle  $P^4I$  10 en humble] ensemble  $P^1P^4I$  | ensemble avec tranquillite  $P^4D$  (en humble tranq.  $D^1$ ) | qu'en orgueilleuse misere] que orgueilleuset miserable  $P^4I$  | misere] vanite *Do* 11 Seuffre en a toy mesmes par lun de nous deux soit en fortune  $HP^2$  (*H* supprime a) | suffise et a toy *R* | a devant moy manque *V* | infortune] en fortune *Do* 12 de devant ma manque  $HP^2P^5$  | ma] ta  $P^3$  | meschancete  $RP^3$  | tu manque *Do* | tu ayes jusqu'à amistie incl. manque  $RHP^2P^3P^5$  | ayes] as  $P^4I$  | Et moy soullas de ton repos Affin *Do* 13 voie] vie  $P^5$  | et manque  $P^5$  | certainement] certain *W* | plus certainement manque  $HP^2$  15 te] toy  $WDoRP^4ID$  | et a lexemple  $P^2$  | a lexemple de moy] manque  $P^4$  & le peuple de moy *I* | et devant veulz manque  $P^2$  | saillir hors du haure de seurete  $P^5$  16 de] et *I* | dedens] en *Do* | la mer de ce monde desirant perdre liberte *Do* 17 paix pour a telle m. venir  $HP^2$  | Haa telle *R* a telle  $WP^3P^5$  18 maleurté] malheur *Do* | nostre nature *Do* | quelle] et elle *Do* 19 farse] faisse *W* fasche  $P^1$  faiche  $P^3$  face  $P^5$  passe  $HP^2$  fuit  $P^4ID$  | dangier] changer  $P^4$  -ier *I* | Aussy] Ainsi  $VDoP^1D$  | Ainsi tu mesprises  $P^4I$  20 le seur estat] la seurte  $P^4$  la seur *I* la paix *Do* | ta] ma *R* 21 erreur  $P^2$  | du mesprisement  $RHP^1P^2P^3P^4ID$  | que manque *Do* | que tu quiers] que tu auras chier *W* que tu en a (as) acquis  $RHP^1P^4P^5ID$  tu en as acquitz  $P^3$  et que tu en a acquis  $P^2$  | acquis. tu cōuoites & defires les chofes, qui de leur  $D^1$  22 qui] que *H* 23 elles ne sont]

*manque P<sup>1</sup>* | quelles ne sont pas] que par *P<sup>1</sup>I* | mespriser que les vices daultroy *Do* | qu'elles ne sont pas visces d'aultroi] que par vices d'antruy à priser, tu loues & exaues *D* | que 'par visces d'aultroi] que à louer par la vie d'antruy *D<sup>1</sup>* | ne *manque P<sup>3</sup>* | visces] vie *RHP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* | d'antruy apriesier Tu loues et exaulee je me *P<sup>1</sup>* d'antruy tu loues et exaulees Je *P<sup>1</sup>* | Je m'esmeruelle] En oultre ie ne me seay asses esmerueillier *Do* | m'esmeruelle] me merucille *WP<sup>1</sup>* | moult *manque Do* | comme *HP<sup>2</sup>D* | comment tu] de toy *P<sup>1</sup>* que toy *Do* | tu] toy *D* | comment *jusqu'à* de toy *exclusirement manque P<sup>4</sup>I* 24 es] est *P<sup>1</sup>Do* | sage qui deviens *P<sup>1</sup>* | oser *manque P<sup>3</sup>* 25 exposer] disposer *HP<sup>2</sup>* | a tant de perils] les perilz *P<sup>4</sup>I* 26 a *devant* poursuyr *manque W* | a moy a poursuyr] a mon appercevoir *P<sup>4</sup>I* | a poursuyr] appercevoir *P<sup>1</sup>* | ne<sup>1</sup> *manque P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>I* | ne<sup>2</sup>) & *D* 27 murmures] murrriers *P<sup>4</sup>I* | des] de *D* | mais *manque D* | Mais mon peril te soit plus tost exemple *Do* 29 le bruit de *manque Do* | tourment (sont) y ait *P<sup>1</sup>Do* | tourment] tournoient *P<sup>4</sup>ID* sont *Do* | y ayt *P<sup>1</sup>ID* 30 seure] ferme *RP<sup>5</sup>* | Tu y euide *Do* | Tu euideras par adventure trouver exercite de] Tu euideras espoir trouver exereice de *RP<sup>4</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>D* (exereice *P<sup>3</sup>*) Tu euides espoir trouner et exercite *HP<sup>2</sup>* Tu euideras espoir trouner exereice de vertu ou est misere ainsi publicque et aussi *P<sup>4</sup>I* (est *manque I*).

7. I en mistere ainsi publicque *manque Do* | mystere] misere  $\Phi ID$  | Et aussy  $\Phi ID$  | Aussy certes l'y trouveras tu] ce que tu porras trouner se tu *Do* | l'y] le y  $V P<sup>3</sup>$  y *W* les y  $RP<sup>5</sup>D$  le *P<sup>4</sup>* les *I* 2 se tu fais] se tu veu faiz veu *P<sup>3</sup>* | constamment  $HP<sup>2</sup>P<sup>4</sup>I$  | constamment bataillier *P<sup>5</sup>* | fays veu de batillier] ne es vestu de batailles *P<sup>4</sup>I* 3 donne toy garde] gardes toy *W* | garde toy bien que *Do* | ne] nen *P<sup>2</sup>* | le premier vaincu] des premiers vaincuiz  $P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>ID$  4 dy] assure *Do* | les cours] la court *W* | grans] haults  $\Phi ID$  *manque Do* | ne sont] nest *W* 5 desgarnie *W* | de gens] dhombres *Do* | gens desloyaux de langages *P<sup>4</sup>I* gens delloyaux par beau langage deceuans *D* | decepvens] descEURans *I* | *L'ordre des trois premières phrases commençant par ou est interverti dans  $\Phi ID$*  | ou est omis les quatre premières fois dans  $P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>I$  | beaulx] telz  $HP<sup>2</sup>$  6 corrompus *P<sup>5</sup>* | contendans] contempuans *W* | ou par menaces] aux menaches *W* | ou par menaces *jusqu'à* blandissans *inclus. manque Do* 7 ou par deliscees] et p. d.  $P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>I$  | delisces] desires  $HP<sup>2</sup>$  | flatterie] flatteurs  $P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>$  8 ou par] eu *P<sup>1</sup>* et en  $P<sup>4</sup>I$  | par] en  $RHP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>D$  | quelque *manque Do* | le bon] de bon *P<sup>1</sup>* | le bon vouloir] [de non vouloir  $P<sup>4</sup>I$  | des] les  $P<sup>4</sup>$  | prudhommes] prudeus hommes  $P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>$  9 povre] fraisle *Do* 10 ensyevir] sieuir *Do* ensuir  $RHP<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>4</sup>P<sup>5</sup>$  ensuiuir  $P<sup>2</sup>$  | et de faire] et a faire  $RP<sup>1</sup>P<sup>4</sup>P<sup>5</sup>ID$  a faire  $HP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>$  | comment *R* | ainsy comme il font] comme eulx  $HP<sup>2</sup>$  11 poeult homme eschapper *Do* | celluy qui  $P<sup>4</sup>ID$  | assegie et assalli] aissailly ou assigie *W* | et assalli *manque P<sup>2</sup>* 12 Or] ou  $P<sup>1</sup>$  Et *I* | perseveres *jusqu'à* eschappes *exclus. manque P<sup>4</sup>I | ta] *manque RDo* la  $HP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>$  | vertu *manque P<sup>4</sup>* 13 et *manque P<sup>3</sup>* | tu *manque RHP<sup>2</sup>P<sup>5</sup>* | tu vainque et eschappe *Do* | la corruption de ces vitieux] les vicieux et la corruption de telz vicieulz  $P<sup>3</sup>P<sup>5</sup>$  (et *manque P<sup>5</sup>*) | corruption] correction *I* | ees] telz*

*WRP<sup>1</sup>P<sup>4</sup>ID* tes *H* | vitieux] vices *P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>ID* | Encores *jusqu'à* riens *inclus.*] ennors En quoy faibt Tu nauras *Do* | en ce *est placé après vaincu et cas manque P<sup>3</sup>* 14 cas *manque HHP<sup>2</sup>P<sup>3</sup>* | tu pas riens *HP<sup>2</sup>D* | sinon] que *Do* | mais ce te est a plus *R* mais cest a plus *WP<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* mais ce est a plus *HP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>* m. cest a p. *D* mais si est en plus *P<sup>4</sup>I* (en) a *I* | plus a grant *P<sup>4</sup>* 15 grant *manque RP<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* | ahan] dahan *RP<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* | ahan et paine que *W* | que tu ne l'eusses]  $\bar{q}$  tu neusses *P<sup>1</sup>I* | en ton] a son *P<sup>1</sup>* a ton *P<sup>4</sup>I* | secret et prive *HP<sup>2</sup>P<sup>4</sup>D* 16 t'y] te y *VWD* y *P<sup>1</sup>* te *P<sup>4</sup>* toy *I* | *le premier* ou *manque Do* | *le second* que *manque P<sup>1</sup>D* | ou que ta vertu t'y fera mocquier *manque HP<sup>2</sup>* | ou que ta verité t'y fera hayr] en ta verite toy fort hayr *P<sup>4</sup>I* 17 ta *manque P<sup>4</sup>I* | t'y les deux fois] te y *VWD* | t'y *après* discretion *manque P<sup>4</sup>I* | discretion] disention *P<sup>5</sup>* | ty rendera] te y fera et rendera *Do* | suspectative *P<sup>4</sup>I* | Car *jusqu'à* desplaisant *inel. manque HHP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>P<sup>3</sup>P<sup>4</sup>ID* (dans *P<sup>4</sup>* il manque en outre a devant mauvaises) 18 tant desplaisant a malvaises gens] a mauuaises gens plus hayneux *W* plus suspect a m. g. *RP<sup>5</sup>D* | que ceux qu'il] qui haynent ceux qui *P<sup>3</sup>* | gēs, qui mefdifent de ceux que ilz cognoiffent *D* | qu'il] que *P<sup>4</sup>* 18. 19 qui congnoisses *I* 19 congnoissent] congnoistras *P<sup>4</sup>* | estre vertueux *manque R* | vertueux *manque P<sup>4</sup>ID* 20 Reste donc . . .] Tais toy doneques car tu y auras le bout sans fruit et useras *P<sup>4</sup>I* | y<sup>1</sup> *manque RP<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* | y useras] yferas *W* | y<sup>2</sup> *manque ΦID* 21 et sy] Tu y *Do* | acquerras pluseurs enuieux *WΦID* | des enuyeux *Do* | Et *manque Do* | a] en *P<sup>5</sup>* 22 tu y prengnes] leur fache *Do* | y] en *ΦID* | uergongne En outre ie tauertis que ta resistance te engendera *Do* | que *manque P<sup>4</sup>I* 23 uengement te eng. *RP<sup>3</sup>* v. teng. *HP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>P<sup>5</sup>D* | engendra] te acquerras *P<sup>4</sup>* | plus] plusieurs *P<sup>4</sup>I* 24 par] plus *P<sup>1</sup>* | par le] au *Do* | contraire ie te assure que cheux qui seeuent temporiser sont prisies plus que aultres gens *Do* | que parauant et par] Et plus auant par *P<sup>4</sup>I* 25 temposirent *P<sup>3</sup>* temporisez *P<sup>4</sup>I* | que les autres *P<sup>4</sup>I* 26 *le premier* la *manque Do* 27 souffert durer sans estre eorumpu ou n'y est] *manque WΦID* | ny est souffert soy esleuer s'il n'est *manque Do* 28 qui *manque Do* 29 de tant] en tant *ΦI* | maniere *Do* | avironnee] trouee *P<sup>4</sup>* ont trouee *I* | aduironnee que se elle ne se orguillist elle sera mesprisee *Do* | ne s'enorguillist] ne sorg- *V* ne se o. *HP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>P<sup>4</sup>ID* | elle en est mesprisee *P<sup>3</sup>* | elle *après* orguillist *manque HP<sup>2</sup>*

9. 1 elle par force sera ranaallee *Do* | se *manque P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>4</sup>I* | et se elle se flechist *H* et se elle est flechie *P<sup>2</sup>* | par force *manque HP<sup>2</sup>* | et s'elle n'est froissie elle est hois chassée *manque V* | et *manque Do* | et *jusqu'à* elle est *inel. manque P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>ID* (le passage se trouve dans *D<sup>1</sup>*) 2 elle sera dehors chaffée *Do* | dehors *RHP<sup>2</sup>* | hors chassée] ou dehors chassée *P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>ID* | Ou] Qui *Do* 3 se y pourra *RP<sup>3</sup>P<sup>5</sup>* | s'en] soy *P<sup>5</sup>* en *P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>ID* se *HP<sup>2</sup>* *manque Do* 4 sans en mal *HP<sup>2</sup>* 5 Telles *P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>I* | ouurages & les manieres de la Cour *D* | des cours *BV* de la court *HP<sup>2</sup>D* 6 mesprisez] desprisez *W* | envie] hommes *P<sup>4</sup>I* | et *manque HP<sup>2</sup>* 7 y *manque P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>I* 8 envie] ennemy *P<sup>5</sup>* | Et se tu *WP<sup>2</sup>H* et tu *P<sup>3</sup>* 9 tu estriveras] tu te efforceras *P<sup>4</sup>I* | hault] auant *P<sup>4</sup>ID* 10 et se tu peuz parvenir jusques aux] en plus *P<sup>4</sup>I* | jusques]

tresque  $P^5$  | segrez] perilz  $P^1$  | qui] que  $P^1P^1$  | Dans  $R$  il y a, par mé-  
 garde, entre scerez et qui les mots des plus haulx princes, passage qui  
 se retrouve plus bas à sa place. 11 redoubter] doubter  $WR$  | a la cour-  
 tine des plus haulx princes manque  $P^1P^4ID$  | a la] en la  $RP^3P^5$  | cour-  
 tine] court ne  $HP^2$  12 de tant manque  $W$  | adonc(ques) y seras  $\Phi ID$  |  
 meschant que de tant  $H$  13 eureux] curieulx  $I$  14 en plus] plus en  
 $HP^2$  au plus  $P^5$  | tu y seras  $P^3$  15 a ceulx] aux cheulx  $B$  | que a for-  
 tune  $W$  | la variable manque  $HP^2$  | plus manque  $HP^2$  16 haultement]  
 humblement  $RHP^2P^5$  | non de cheoir  $BV$  | si devant bas manque  $P^5$   
 17 qu'elle] que  $P^5$  | si non ruyne manque  $HP^2$  18 tout ce  $\Delta$  | qu'elle]  
 que  $WP^3$  | t'a] a  $B$  | peu et voulu doñeur  $R$  ce que tu as peu et ce quelle  
 ta nolu donner  $HP^2$  peu ce quelle ta nolu donner  $P^5$  | et] ou  $\Delta$  et et  $P^3$  |  
 luy manque  $P^1P^4ID$  19 tu es  $P^1P^4ID$  | douteur  $P^3$  20 davant]  
 hault  $BV$  devant  $W\Phi ID$  | du meschant meschief  $P^3$  | de celui] dicelui  $H$   
 21 lauoit  $P^3$  | le manque  $WHP^2P^3$  | le] les  $P^5$  la  $I$  | glo(i)re vaine  $\Delta R$   
 $HP^1P^2P^3P^5$  22 vens] venteurs  $HP^2$  | es haultes cours] hors de cours  
 $P^4$  haulx de cours  $I$  | haultes] gran(ds)  $\Delta$  | telle] celle  $P^5$  23 que ceulx]  
 de ceulx  $I$  | ceulx seulement  $RHP^2P^3P^5$  | si manque  $HP^2$  se  $V P^5$  | si y  
 sont  $R$  se y sont seulement  $P^4D$  se y sont  $P^3$  qui y sont seulement  $P^4I$  |  
 follement] manque  $HP^2P^5$  | juchiez] muchies  $BVDo$  jonch(i)ez  $RHP^1P^2$   
 $P^3P^5D^1$  couchez  $P^4ID$  | sont] demourent  $P^4D$  -eu-  $P^4I$  | apres] pres de  
 $P^4I$  24 depointement  $WRP^2$  despontement  $P^5$  despoinement  $VH$  |  
 spectacle] expectable  $B$  despectable  $W$  spectable  $P^1VDo$  | et de detraction  
 $HP^2P^5$  | spectacle ou detraction de haine  $P^4I$  | de devant detraction manque  
 $P^4D$  25 de devant haine manque  $R$  | se treuvent] si  $P^3$  | tous  $D$  26  
 entre] contre  $B$  27 et devant flatoient manque  $P^5$  | et flatoient] en  
 flatant  $HP^2$  | en disent et rapportent  $R$  28 grant blasme  $B$  grant blas-  
 mes  $W$  | derisions] derision  $B$  defusion  $I$  | multitudes  $P^2$  29 mesprise  
 $RP^1P^3D$  desprise  $\Delta P^4$  desprisent  $I$  | ceulx que fortune a] ceulx de for-  
 tune cest a dire ceulx quelle a  $W$  30 eslevez] esleuer  $B$  volentiers  $W$   
 manque  $HP^2$  31 fortunez  $HP^2$  | fait] sont  $HP^2$  | Fortune fait volen-  
 tiers ses jeux manque  $P^5$  | ses] ces  $HP^2$  | jeux] yeulx  $HP^2$  gens  $P^3$  32  
 et manque  $P^5$  | avecques les] es  $\Phi$  (aux  $HP^2$ )  $ID$  33 des] de  $RP^1$   
 34 gens manque  $HP^2$  | soy manque  $\Delta$  | ne fait elle conte ne que soubzrire  $\Phi$   
 (ne(z) que sen soubzrire  $HP^2$ )  $ID$  | plaïne la gueulle  $H$  Dans  $P^2$  le mot  
 la est laissé en blanc.

11. 1 ses] les  $P^4I$  | a] as  $BV$  aux  $P^4I$  2 luy] ten  $H$  | sa manque  
 $W$  | force] fortune  $\Phi ID$  | es] en  $P^2$  es en  $H$  3 elle teud  $P^4ID$  | ses]  
 les  $P^4$  | laz] rez  $HP^2$  4 et devant les degettez manque  $I$  | les devant  
 degettez manque  $HP^1P^3D$  | et les devant degettez manque  $WP^4P^5$  |  
 hault manque  $RP^3P^5$  | en certaineté incertaine] en certaine incertaine  $V$   
 5 en regle irregularité] en regularité irreglee  $BVDo$  en jregularite reglee  
 $W$  en regle irreguliere  $R P^3$  en regle de irregularite  $P^4D$  de certaine voye  
 en certaine et de regle en irregularite  $HP^2$  en re(i)gle de regularite  $P^4I$   
 en reigle irregularite  $P^5$  | elle decoit  $P^4I$  6 treuve] tienne  $P^1$  | aisiez]

aise  $P^1$  | et a variables  $W$  | et *manque*  $HP^2P^5$  | comme] comment  $R$   
7 elle fuit *manque*  $P^4D$  | fuit] fait  $WRP^3P^5I$  het  $HP^2$  | les *manque*  $P^3$  |  
ne *manque*  $RP^5$  8 quant elle] quelle  $P^1I$  que elle  $P^3$  desquelz  $P^4D$  |  
s'en] se  $BWHP^2P^4D$  | mepriser  $P^4I$  desprisee  $RHP^2P^5$  despriser  $P^3$  |  
adoncques] elle  $P^1P^4ID$  | les laisse elle en  $\Delta$  9 rit et *manque*  $HP^2$  |  
a *manque*  $P^2P^4$  | pour neant *manque*  $\Delta$  10 Maintenant] Neantmoins  $P^4I$  |  
a joster contre] monter encore(s)  $HP^2$  | joster] compter  $P^4I$  11 contre  
les grans et les  $BV$  | fortes  $H$  | et *manque*  $P^3$  | elle eslieue  $HP^2$  12 aux]  
as  $B$  | maintenant] tantost  $P^3$  13 mais homme  $WHP^2$  | loïme qui est  
vertueux et a courage  $P^1P^4ID$  (acouragé  $D$ ) | grant et vertueux couraige] en-  
tier couraige et vertueux  $R$  grant c. et v.  $P^2P^3P^5H$  | ses riz] son rit  $BV$   
son ris  $W\Phi ID$  14 sa moe] *manque*  $\Delta Do$  son amour  $P^4D$  samour  $I$   
(sa moe  $D^1$ ) | ne *manque*  $W$  15 fait] fut  $P^3$  | conte] cas  $P^2$  *manque*  $H$  |  
de celle] dicelle  $P^3$  | qui] que  $H$  | les gens  $\Phi ID$  | attrait et de legier eslieue  
leur poure estat et de ceulx mesmement qui se desconnoissent si tost  $HP^2$   
(*dans*  $H$  il y a atraiz et mesmes) 16 eulx mesmes desconnoissans  
 $RP^1P^4P^5ID$  | eulx] leur  $W$  | eulx mesmes se desconnoissent  $P^3$  17 en  
*manque*  $P^1D$  | montez en hault  $W$  | et quelle  $I$  | les] des  $BVHP^2P^4$  de  $W$   
18 qui] que  $R$  | qui pour bien ne s'oublent, & par ambition à honneur ne  
s'essayēt à mōter  $D$  | avoir *manque*  $P^1P^4ID$  | s'empirent] sou(s)pirent  $P^4I$   
s'oublent  $D$  | Frere la te  $HP^2$  | La te essaye] ne sessayent  $P^4$  La sessa-  
yent  $I$  19 monter] venir  $R$  mentir  $P^3P^5$  | perdre] prandre  $VP^5$  | adonc  
 $H$  adoncq  $P^2$  Et adoncques  $R$  | devras] dois  $RHP^1P^2P^3P^4P^5ID$  20  
habandonne] habo(n)ndance  $P^1P^3P^5I$  habondance de  $HP^2$  a habandonner  $D$   
21 la court] laccord  $P^1$  22 soy] les  $P^1P^4ID$  | mouler] moler  $W$  me(s)ler  
 $HP^1P^2P^4ID$  morer  $R$  *Dans*  $P^5$  ce mot est laissē en blanc | a] de  $HP^2$  |  
s'il] si il  $P$  se il  $R$  | lon  $W$  | *La phrase entiere de* Car jusqu'à faintise  
*manque*  $BVDo$  | Car se tu nest veritable on te tenra  $HP^2$  (*dans*  $H$  il y a  
il pour tu) 23 aux] es  $P^3$  | faintise] franchise  $I$  flaterie  $D$  | Se il  $P^2$  |  
ayme] maine  $HP^2$  | ou lui aprendra  $WP^3$  on le a.  $HP^2$  24 dissimuler  
euvres deshonestes] mener vie deshoneste  $\Phi ID$  | deshonestes] hoñestez  
 $BV$  | patient] paresseux  $P^4D$  25 et] ou  $B$  | d'anoir bruit et prouffit  $P^5$  |  
il sera laissē] on lui laissera  $\Delta$  | a auoir  $RHP^2$  26 ne] ny  $P^4$  luy  $I$  |  
ne vieult] n'ose  $BV$  oze  $W$  veult lui riens  $R$  ne lui vieut  $HP^2$  ne luy  
veult  $P^5$  ou veult  $P^3P^4I$  | aussi] ainsi  $P^1$  27 il *manque*  $V$  | qui lui  
donne riens  $\Delta$  qui ne lui donne  $HP^2$  | Car sil  $P^4$  | importunairement  $B$   
-eement  $P^4ID$  importuneu(l)x  $HP^2D^1$  28 le] len  $RP^1P^3P^4ID$  | *Dans*  
 $P^5$  le mot importuns est laissē en blanc | debouteront  $P^1P^4ID$  | Se il ac-  
coustume  $HP^2$  29 et *manque*  $P^4$  | il disnera et mangera tard ou soup-  
pera en  $HP^2$  (*dans*  $P^2$  il est mis deux fois) | dinera et souppera tart  $P^1P^4I$  |  
il disnera & souppera tard, ou mangera en  $D$  | telle] tel  $B$  30 faczon]  
maniere  $P^4I$  | descoutumera  $W$  | et] de  $\Delta$  | sa *manque*  $HP^2$  | maniere] nature  
 $\Delta$  31 A il] Sil a  $BVP^4ID$  | Syl acoustume  $W$  Il a coustume  $P^1$   
Se il accoustume  $HP^2$  Il a acoustume  $P^5$  | de lire et *manque*  $\Delta$  | et estu-  
dier  $P^1P^3D$  | musera] sera  $HP^2$  | il musera es oyseaulx et en oysiute

$P^4I$  (oyseuse te  $I$ ) 32 l'adjournee] adjournee  $P$  journee  $BI^{P^5}$  la journee  
 $VWRHP^2P^1ID$  ajournee  $P^3$  | en *manque*  $R$  | que l'on] quon  $BWP^4P^5I$   
 $\bar{q}$  on  $VR$  que on  $P^3D$  | la porte de lhuys du retraict du  $P^2$  la porte et  
liures du  $H$  | du] de  $P^5$  33 ayme] auoit  $H$  | le *manque*  $H$  34 cou-  
reulx  $P^2$  coureux  $HP^4I$  | Se veult il couchier  $RHP^2P^3P^5$  Et veult il  $P^4$   
35 et lever] ou  $\Delta$  | il faudra *jusqu'à* tard *se trouve deux fois dans*  $H$  |  
fauldra] fault  $\Delta$

13. 1 bien *manque*  $\Delta P^4P^1ID$  | et quil se lieue  $BVP^1P^1ID$  | bien  
matin  $\Phi ID$  | les nuyz *manque*  $BVDo$  2 sans] a  $P^4I$  | dormir ne reposer  
 $HP^2D$  | Et sil  $R$  | se *manque*  $\Delta RHP^2P^3P^4P^5I$  | sestudie  $P^4D$  | a  $y$ ] dy  
 $W$  |  $y$  *manque*  $P^5$  | amitie il sabusera Car jamais ne seet  $P^4I$  | jamais elle  
ne  $D$  3 par my ces salles de ees grans  $P^4I$  | parmy les salles de ees  
grans  $D$  | aincoys] mais  $P^4$  | elle se] sen  $R$  | elle *manque*  $P^1P^4I$  | se] sen  
 $P^3P^5$  | se tient elle  $\Delta$  4 dehors] hors  $R$  | n'y] ne  $W$  5 co(n)gneue  
 $\Phi ID$  | en *manque*  $R$  | expres  $P^3$  | expers des ruses de fortune *manque*  $\Delta Do$   
(*mais dans*  $Do$  *la laeue est encore plus grande que dans*  $\Delta$ ) | ruses] vs  
 $P^3$  meseurs  $P^4$  ruseurs  $I$  jeux  $D$  6 par après que *manque*  $P^4D$  | en-  
trèrent  $P^4$  |  $y$  entrent ignorans ses tours] hantent ces cours  $HP^2$  | ygnorans  
et tous bistornez  $P^3$  | ses tours] ses chars  $P^4I$  sechars  $D$  ses cures  $P^1D^1$   
7 donc *devant* lequel *dans*  $W$  | frere] par grant deliberation  $P^4I$  | frere,  
regarde par grande deliberation, lequel  $D$  | regarde *manque*  $V$  8 en  
m'en yssant *manque*  $\Delta$  | m'en *manque*  $P^4I$  | je t'en] jen  $W$  je te  $P^4P^4ID$   
je men  $HP^2$  | retraye] retraire  $B$  retire  $R$  retourne  $HP^2$  9 ou] Et  $H$  |  
tu] en  $RP^1P^2P^4ID$  *manque*  $P^3P^5$  | en men  $H$  | rentrant  $W$  |  $y$  *devant*  
entrant *manque*  $HP^2$  | m'y] me  $P^1D$  ny  $P^3$  | m'y ramaines] ne  $y$  reuiennes  
 $H$  me  $y$  remengnes  $P^2$  10 que *manque*  $\Delta P^3P^5$  | que celui qui  $HP^2$  |  
qui] quiconques  $P^4I$  | que tousiours  $P^4I$  | luy] le  $P^4$  11 il *manque*  $BV$   
 $\Phi ID$  | si] sil  $VP^1$  *manque*  $P^3$  | fault il sil sert quil  $R$  | fault il quil soit  $P^5$   
12 aueunesfoiz] et  $HP^2$  les gens  $P^4ID$  | avecques *jusqu'à* fain *inelus*.  
*manque*  $RP^5$  | avecques *jusqu'à* peuz *inelus*. *manque*  $HP^2$  13 gens  
*jusqu'à* o *manque*  $P^3$  | familleurs  $I$  | autrefois] aulcunesfois  $\Delta P^4I$  | grant  
peine  $P^4I$  | o] auoec  $\Delta$  auèques  $P^4I$  14 le mieulx peu  $P^5$  | mieulx]  
bien  $P^4I$  | peuz] parez  $BVDo$  peuz  $W$  repeuz  $D$  | si *manque*  $P^3$  | qu'il]  
qui  $P^1$  | veule  $P^3$  | au] a  $R$  15 qu'il commence a  $I$  | encomence  $RP^5$   
16 serve] ferme  $HP^2P^5$  seure  $I$  | que] ou se  $HP^2$  que de  $\Delta$  | les] ou aux  
 $HP^2$  17 et les droiz de vie humaine *manque*  $HP^2$  18 naturelle-  
ment viure  $P^4I$  | en] a  $I$  | en l'homme  $V$  19 de court *manque*  $P^1P^4ID$  |  
nous ne faisons  $HP^2P^4I$  | vivoter] viure  $\Delta Do$   $HP^2P^3$  luter  $P^4I$  | a] en  
 $P^4I$  20 et quant tu es en ta maison tu  $y$  es eomme  $P^4I$  | et se tu viz  
dedans ta maison eomme  $P^5$  | tu] toy si  $R$  | dedans] en  $P^3$  | et *jusqu'à*  
maisons *inelus*. *manque*  $HP^2$  | ung] *manque*  $V$  21 nous] entre nous  
miserables curiaux  $P^4I$  et nous miserables Curiaux  $D$  22 haulx seig-  
neurs de  $W$  24 *le premier* et *manque*  $VP^4I$  | *le second* et *manque*  $RP^5$  |  
et a ton plaisir *manque*  $HP^1P^4ID$  | plaisir] heure  $P^2$  | mengous bien tart  
et  $P^3$  | glotement] goluement  $HP^2$  25 souvent] aueunesfoiz  $P^3$  | vomir]

gomir *I* 26 comme il] quil *P*<sup>3</sup> | de vins] danuis *BV* denuys *W* den-  
 nuitz *Do* | de devant grans *manque V* 27 nous couchons bien souuent  
*P*<sup>4</sup>*I* | couchantz *P*<sup>5</sup> | en] aux *W* | vermines *BWRP*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup>*P*<sup>5</sup>*ID* 28 o tout *II*  
 29 Retourno toy *W* | cognoistre] aprendre *HP*<sup>2</sup> 31 Mais laz nul *W* |  
 ne *manque R* | prise] pense *Do* | en] a *Do* 32 privete] pourete *P*<sup>3</sup> |  
 non *manque HP*<sup>2</sup> | si non que — administracion] s'il n'a premier souffert  
 mesaise en l'administracion *D*<sup>1</sup> | il mesprise] ait mesprisee *W* | qu'il] les-  
 suelles il *D* 33 en] a *W* | en l'administracion *P*<sup>4</sup>*ID* | administracions  
 publiques *P*<sup>3</sup> 34 le hault palais *P*<sup>4</sup>*ID* 35 delaisser en telle misere  
 gou disciple Calistenes] den yssir en telle maniere *P*<sup>4</sup>*I* | en telle misere  
*manque HP*<sup>2</sup> | ceste *D* | Calistenes] milistenes *V* castines *HP*<sup>2</sup>

15. 1 que plus y demourer] Et puis y demora *BV* que puis y de-  
 moura *W* que plus demourer en telle misere *HP*<sup>2</sup> (*dans II il manque en*  
*oultre plus*) | Diogenes *manque P*<sup>1</sup> | demourer, luy qui sus tous les hommes  
 de sou temps aima la franchise. Diogenes refusa *D* | Diogenes aussi] luy  
*P*<sup>4</sup> ainsi *I* | qui] que *P*<sup>1</sup>*I* | qui aussi *HP*<sup>2</sup> 2 ayma] *manque P*<sup>4</sup> | ayma  
 sa franchise] il ait la franchise *I* | sa] la *P*<sup>4</sup> *manque RHP*<sup>1</sup>*P*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> | fran-  
 chise auoir il refusa *P*<sup>4</sup> | & refusa *BV* | richesses et *manque BV* | honneurs  
 et richesses mondaines *W* 3 mondaines *II* | ou l'appelloit] len lappelloit *V* |  
 il] si *R manque P*<sup>1</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>4</sup>*ID* 4 plus franchement *HP*<sup>2</sup> | franchement  
*manque P*<sup>4</sup>*I* | le] vng *W* | et de tout ce se osa *P*<sup>4</sup>*I* (osera *I*) 5 le  
*manque WDo* | puissant prince Et que il *RHP*<sup>2</sup> | pour ce] et *P*<sup>5</sup> 6 ref-  
 user] deffier *HP*<sup>2</sup> | ycelluj *B* | luy en eust peu] len peust *B* 7 eust  
 peu] peust *W* peut *P*<sup>2</sup> peult *V* | peu] seu *P*<sup>3</sup> | en *manque P*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup>*I* | Car  
 selon vraie *P*<sup>4</sup>*I* | qui bien scet] quant on scet *HP*<sup>2</sup>*D* | scet bien *P* 8 de  
 gens *P*<sup>5</sup> | gens & biens de *D* | court: est fort eueux. Trop plus y a de  
 douceur es petites choses que n'a es cours des seigneurs et princes *P*<sup>4</sup> |  
 aprent] & apprendre *D* apris *I* & aprent *BV* 9 escolles *P*<sup>1</sup>*I* | que] qui  
*P*<sup>1</sup> | a de] as de *I* | humanité] vanitez *P*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup>*I* | es] & *I* | cases] choses(z)  
*DoP*<sup>4</sup>*I* | qu'il] que *P*<sup>4</sup>*I* 10 n'a] ny a *WP*<sup>3</sup> | des grans seigneurs &  
 princes *BV* des prinches et grandz seigneurs *Do* des grans princes *W* des  
 seigneurs princes *P*<sup>1</sup>*I* des Seigneurs & Princes *P*<sup>4</sup>*D* | Et *manque P*<sup>4</sup>  
 11 dont] que *P*<sup>3</sup> | mengoient *H* | leur] lui *II* | rendent *P*<sup>1</sup> rendroit *I* ren-  
 doient *P*<sup>4</sup>*D* | saveurement *P*<sup>2</sup> -ou- *H* savorement *D*<sup>1</sup> 12 ne *manque P*<sup>1</sup> |  
 Sardanapalus  $\Phi$  Sardinappaluz *ID* Sardanapales *BV* Sardanapalus *W* | es]  
 et *W* | es es grans *V* | Et es grans delicieux *P*<sup>1</sup> | et *manque P*<sup>4</sup>*I* | es  
 grans vins delicieux aromatiques *P*<sup>2</sup> | et *et* vins *manque H* 13 ses] ees *I*  
 14 pesans cures] poisons fures *R* poisons fieures *P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> pesanteurs *P*<sup>4</sup> pesans  
 tures *I* | de fiel des poisons de fieure et de(s) angoiss~ mondanitez *HP*<sup>2</sup> |  
 et des *D* 15 Et *manque RHP*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup> | Et non pas *jusqu'à* aduersité *inel.*  
*manque P*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup>*ID* 16 de nostre vie] dicelle *RHP*<sup>2</sup> | nostre vie] nous *P*<sup>5</sup> |  
 a ses] et ses *W* | exaccion] exaltation *WHP*<sup>2</sup> | a celle *HP*<sup>2</sup> | tellement]  
 te tieuent *BV* le tiennent *W* 17 jamais a elle *HP*<sup>2</sup> | elle n'a] tu naras  
*BV* tu nauras *W* | gloire] joye *HP*<sup>2</sup> | pompe] gloire *B* 18 Souuent  $\Phi$ *ID* |  
 fait] feig *HP*<sup>2</sup> | de grans *P*<sup>4</sup>*ID* | grant admiracion *Do* 19 riche *manque*

$P^4 I$  20 par] pas  $HP^2$  | ne a] ny a  $ID$  | a *manque*  $HP^2$  | quelle difficile  $\triangleleft HP^2 P^3$  | il a  $WHPP^1 P^2 P^3 P^5 I$  | aquis  $I$  21 honnore aucunes-fois souuent le  $HP^2$  | soubshonore  $P^4 I$  | les grans apparells  $BV$  les grans apparaz  $W$  22 pas] point  $BP^4 ID$  | qu'il a sentiz] quil a a sentir  $RP^2 P^5 D$  a sentir  $H$  | sentus(z)  $\triangleleft P^1 P^4 I$  23 ne] Et  $BV$  | *après* pourchassant *il y a dans*  $V$  Et les ènies q̄l a sent<sup>9</sup> en la pourchassant *Le copiste a écrit deux fois la même ligne* | envies  $BP^3$  | qu'il acquiert] qui la guignent  $P^4 I$  | le] les  $B$  | la  $P^4 I$  24 lordonnance  $P^4 P^4 ID$  | et grans familles] et la famille  $\triangleleft$  et grant famille  $P^1 P^4 ID$  25 haulx] grans  $\triangleleft P^4 I$  | ne scet] nest  $P^3$  | pas *manque*  $W$  | et de quelle  $P^3$  26 pour les soustenir et nourrir  $P^1 P^4 ID$  | ne ne] et ne  $BW$  Ilz ne  $P^3$  ne  $P^5$  | considerent  $BP^1 P^4 I$  | le *passage entier de que jusqu'à tître excl.* (page 17, 31) *manque*  $\Phi ID$  *Ces mss. et les éditions portent le deuant tître* 27 leur] tenir  $\triangleleft$  28 a] de  $\triangleleft$  29 parler *manque*  $W$  31 comme] que  $\triangleleft$

17. 1 meilleurs conditions  $BV$  | leurs signeurs  $BW$  2 des] de  $V$  3 qu'on] qui en  $W$  que lon  $V$  | plus] sy  $\triangleleft$  4 que de soy  $\triangleleft$  5 de loyal] par l.  $W$  6 son honnore *manque*  $W$  | son *manque*  $V$  | jcellay  $W$  | cas doit  $\triangleleft$  7 par telles] porte les  $\triangleleft$  | devient usé] qui en doibuent vzer  $\triangleleft$  8 coulpe] coupe  $W$  | du] de  $BV$  ne  $W$  | des] de  $BV$  de telz  $W$  9 saluez] salus  $B - z V$  | plus *manque*  $V$  11 tes] les  $W$  12 ou plesir  $BV$  et plaisir  $W$  | espere] peut  $W$  14 donner] que te garde(s)  $\triangleleft$  15 par] de  $\triangleleft$  | blandissements] blandices  $BV$  -isses  $W$  | souffrir] soeffre  $BV$  laisses  $W$  16 tiltres] terres  $V$  17 de] des  $\triangleleft$  | nous no(u)s en  $BW$  nous noz tenons  $V$  | si *manque*  $\triangleleft$  18 osons] guerrons  $W$  | telz noms et telz tiltres  $W$  19 sont *manque*  $W$  | souuent le plus  $\triangleleft$  | lung] bien  $BV$  20 fait a blasonner  $\triangleleft$  | se fait prescher] voelt ressembler  $\triangleleft Do$  21 ou duc] au duc  $V$  22 s'entre desmentir publicquement] publicquement non congruitans  $\triangleleft$  23 Nous convoitons estre crains] Neautmoins sont crains  $\triangleleft Do$  25 chose  $BW$  | pourquoy  $\triangleleft$  | encourir] auoir  $\triangleleft Do$  26 nom et] nom de  $\triangleleft$  27 parolle] parler  $\triangleleft$  | sont dignes] est digne  $W$  | moqueries  $V$  28 elle vient  $W$  | de la boue(h)e des  $\triangleleft$  (de  $V$ ) | pour] de la  $\triangleleft$  29 ouvriers] oeures  $BV$  30 et merueille] *manque*  $\triangleleft$  32 dont ilz sceuent certainement qu'ilz] dont ilz sont chargiez et quilz sceuent certainement quilz  $P^3$  33 lyon *manque*  $HP^2$  | ou] et  $W$  | si] que  $HP^2$  se  $VR$  | nous *manque*  $P^5$  | disions  $\triangleleft$  desissons  $H$  descissons  $P^2$  34 bossue] voir  $BV$  noire  $W$  | atournee] tournee  $P^1$  | aussi] ainsy  $V$

19. 1 comme] que  $V$  | comme fut helayne  $P^3$  | seroit une chose  $RP^3 P^5$  | mencongie  $HP^2$  2 entre] sentre  $HP^2$  | nous miserables curiaux  $P^4$  | curiaux *est laissé en blanc dans*  $B$  ouvriers  $WV$  | effrontés] affro(c)tez  $HP^2$  | effrontez et eschevelez ensuiuons  $P^4$  3 plus *manque*  $H$  | que de leurs  $HP^2$  | leurs] les  $BVRP^4$  | Nous] noms  $BV$  4 sommes] suymes  $R$  | appetons plus] recepuons  $BV$  retenons  $W$  | les parolles plus que  $\triangleleft \Phi$  5 en ce] ainsi nous  $P^4$  | sommes] suymes  $R$  | plus desiroit] desiroit plus  $RP^1 P^3 P^4$  | qui desiroit soy plus vertueusement excercer  $HP^2 P^5$  (qui disoit *etc.*  $HP^2$ ) qui desiroit plus soy excercer plus vertueusement  $P^4$  6 ver-

tueux monstret] vertueusement exercer  $BVRP^3$  exertier vertueusement  $P^1$  vertueusement exerciter  $W$  | quil ne] qui  $HP^2$  7 a en  $R$  | en] den  $P^4$  | se y gouverna  $BR$  | sy  $VP^5$  | si gouvernoit que quant  $P^3$  | si  $P^4$  | que quant  $HP^2$  | il y fu(t)  $RP^4W$  8 qu'il] il  $HP^2P^3$  | fut tousjours] estoit t.  $HP^2$  | trouve tousiours  $P^4$  9 comme il fuyait] par ce qu'il hayoit  $P^4$  | honneurs et m.  $P^4$  10 mondains] et les mondanites  $P^4$  | Mais *manque*  $HP^2$  | par *manque*  $P^5$  11 combien *jusqu'à* honneurs *incl. manque*  $HP^2P^3$  | que nous nen  $P^1P^4P^5$  | destre  $P^4$  | soyons pas dignes  $\Delta P^4$  | si *manque*  $P^4$  12 honneurs ainsi comme  $W$  | que y] quy  $B$  13 sensuit ce que  $P^1P^4$  | nous y perdons  $RP^5$  | ce *derant* a *manque*  $P^4$  | nous nous] nous  $P^3$  14 ingerons] jugons  $BV$  *manque*  $Do$  | et ad ce que nous noserons demander  $P^4$  | osons bien demander  $P^5$  | et nous fuyent les honneurs *manque*  $P^5$  15 poursuivons] mesprisons  $P^4$  prisons  $P^4$  17 Pour ce] l'ar quoy  $P^4$  | tu dilectes  $B$  tu delectes  $V$  | delectes] desistes  $P^4$  18 ta vertu] la vertu  $BV$  | de ta vertu — ceacle] et demeure en ta vertu sans subiection et te retiengne dedans ton petit mesnage  $P^4$  | aux che9  $B$  de ceulx  $HP^2$  19 suffisance] souffrance  $P^1$  | dessoubz] dedans  $\Phi$  20 ceacle] sceracl  $BV$  | Ne ne] et ne  $RP^1P^4P^5$  Ne te  $HP^2$  | point] pas  $HP^2P^4$  | vertueux] perpetuel  $HP^2$  | par] pour  $P^5$  21 comment  $V$  | font les gens de la court] faisons entre nous curiaux  $P^4$  | de court  $\Delta RP^1HP^2$  | peine  $P^4$  | de l'estre] destre  $P^4$  22 d'euvre] d'homme  $P^5$  de leurre  $P^4$  | A quoy convoites tu] par coy tu conqueras  $\Delta$  | convoites] congnoiz, -s  $P^1P^4D$  | les gloires  $RP^3P^5$  23 palatins ou ceulx qui y sont par misere miserables  $P^3$  | leur] vous  $P^5$  *manque*  $H$  | que l'on ait] qui a  $P^4$  | l'on] on  $P^3P^5$  24 pitié] partie  $HP^2$  | Ne me] ne ne  $P^3P^5$  me *manque*  $P^1P^4$  Ne ne me  $HP^2$  | par la plainte  $P^4$  25 Ne ne t'esioys] Ne tesioys  $BW$  Ne te resioy  $P^1P^4$  Ne ne tutoyes  $R$  ne me tustoyes  $P^5$  ne ne me conuoite  $P^3$  ne me jactoies  $P^2$  ne me jatoies  $H$  | point de] pour  $HP^2$  26 mienx] biens  $P^4$  | compassion et pitie  $P^3$  | compassion en ton cueur des  $P^4$  27 de perilz  $W$  | dout] ou  $HP^2$  28 environné] courrouce  $P^4$  | et nuit  $BVR$  | de *derant* regarder *manque*  $RP^5$  | de regarder] de bien vizer  $\Delta$  | regarder] garder  $P^1P^4$  savoir  $HP^2$  29 et de bien noter le poix et le peril *manque*  $P^5$  | noter] oster  $P^4$  | le le poix  $V$  | poix] pas  $HP^1P^2P^3P^4$  | et peril  $P^4$  31 moy mesme esgarer  $R$  | par mon esgarer  $P^5$  | je *manque*  $RHP^2$  | soye] puisse estre  $W$  | sousprins  $B$  soubzprins  $P^4$  | que en parlant] quon parlat  $V$  | despourveuement] deshonestement  $HP^2$  32 je] il  $P^1$  | faulsement] faulsete  $\Delta$  follement  $P^4$  33 relater ne mauvairement *manque*  $P^1P^4$  34 puis] puisse  $W$  | p. plus dedens  $\Delta$  | dedans rebouter] desdire ne rebouter  $P^4$  | rebouter] remectre  $HP^2$  | nourrice de] maistresse des  $P^4$

21. 1 qui *manque*  $BV$  | fraulde ou par fraulde ou par faintise  $P^2$  | ou] et  $RP^5$  | ou par] et  $P^3$  | se] qui  $BV$  *manque*  $WP^4$  | les ungs *manque*  $P^4$  | vngs et des  $W$  2 telles] et les  $BV$  *manque*  $W$  | les] le  $P^5$  | a ce] affin  $P^3W$  | a ce que *jusqu'à* entrer *incl. manque*  $P^4$  3 aux perilz] aux lieux  $BV$  au lieu  $W$  aux paroles  $HP^2$  4 auctorite et puissance daidier  $HP^2$  | ou] et  $HP^2$  | plus] lpl9  $V$  | de plaisir] plaisirs  $WP^1$  de plai-

sirs *HP*<sup>2</sup> 5 en] a *J* manque *P*<sup>4</sup>*P*<sup>4</sup> 6 a combatre *HP*<sup>2</sup> | tu as *P*<sup>1</sup>*P*<sup>1</sup> 7 te] toy *BV* ty *P*<sup>3</sup> 7—9 nen *jusqu'à* decevoir *excl.* manque *HP*<sup>2</sup> 8 pas manque *P*<sup>1</sup>*P*<sup>1</sup> 9 ilz te puissent *P*<sup>1</sup> | tu te] tu ty *RP*<sup>4</sup>*P*<sup>5</sup> tu te y *H* 10 y manque *P*<sup>1</sup> | tu y aras *J* (auras *W*) | ton corps manque *HP*<sup>2</sup> 11 tes biens *VW**P*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> | ten] te *VHP*<sup>2</sup> le *P*<sup>1</sup>*P*<sup>1</sup> | venu nouveau *P*<sup>1</sup> | a la court] acourt *R* 12 y manque *P*<sup>1</sup>*HP*<sup>2</sup>*P*<sup>1</sup> | benediction] deffection *P*<sup>1</sup> | se devient] se dauient *R* manque *J* *Do* souvent *HP*<sup>2</sup> sil peut *P*<sup>1</sup> soubdainement *P*<sup>5</sup> 13 et ainsi tu perdras *P*<sup>4</sup> | douleur et a grant labour ce que tu y auras acquis: et se tu demeures si ne seras tu point sans paour dicelluy *P*<sup>1</sup> | tu manque *H* | grans labours *J* 14 tu pas gherez *BVHP*<sup>2</sup> 15 paour] peu *P*<sup>1</sup> | dautres *H* | quilz ne mectent *P*<sup>1</sup> que ilz ne mectent *HP*<sup>2</sup> qui ne mestent *W* | a le te] te le *P*<sup>4</sup> 16 avant] deuant *HP*<sup>2</sup> | tu y *P*<sup>2</sup> | autre office *P*<sup>4</sup> | achetoyes] achetroies *BV* achectries *P*<sup>3</sup> achetas *H* achectas *P*<sup>2</sup> estres (sic) *P*<sup>1</sup> es en *P*<sup>4</sup> | en paix *P*<sup>1</sup> 17 viure Et quant tu auras office en court vng autre sesforcera *P*<sup>1</sup> viure & aussi quant tu lauras en la court & se as doffice dun aultre qui sefforcera *I* | tost manque *P*<sup>1</sup>*HP*<sup>2</sup> | que] quant *HP*<sup>2</sup> | tu *deuant* la(u)ras *BVR* *HP*<sup>1</sup>*P*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> 18 pour te tollir ton office *HP*<sup>2</sup> | te] toy *P*<sup>3</sup> manque *P*<sup>1</sup>*P*<sup>5</sup> 19 quil te demeure] que tu demeures en ton office *HP*<sup>2</sup> 20 doncques manque *P*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup> | combien] que *HP*<sup>2</sup> | ta petite maffonnecte *P*<sup>3</sup> 21 de manque *P*<sup>3</sup> | franchise *jusqu'à* seul *incl.* manque *P*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup> | saiches bon gre *P*<sup>3</sup> | 22 seul comme *P*<sup>5</sup> | seigneurie *P*<sup>4</sup> | et depuis] que d. *R* et combien d. *P*<sup>1</sup> | clos ny entre aultre sil *JRP*<sup>1</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>4</sup>*P*<sup>5</sup> 23 ne y entre nul *P*<sup>2</sup> ne y entre sil *H* | te manque *V* | a la porte *P*<sup>1</sup> | a la porte du treshault palais et y a tousiours *P*<sup>4</sup> 24 noises et murmures *H* | et] ou *B* | grandes *H* 25 grans manque *HP*<sup>2</sup> | presse] froissie *HP*<sup>2</sup> 26 dung grant prince] du grant seigneur *P*<sup>4</sup> | prince] seigneur *P*<sup>1</sup> | et *jusqu'à* sa *incl.* manque *P*<sup>1</sup> | et *jusqu'à* ungs *incl.*] ou malgre ceulx qui y sont *P*<sup>4</sup> | et est eschauffee *HP*<sup>2</sup> | eschauffee *P*<sup>5</sup> 27 donne souuent de *P*<sup>5</sup> | verge] vngs *P*<sup>4</sup> 28 la teste *BVP*<sup>1</sup>*P*<sup>2</sup> 29 et manque *HP*<sup>2</sup> | y estriuent *B* | a y resister] aux autres *HP*<sup>2</sup> | sy trouue *V* 30 porté] boupte *BV* pousse *P*<sup>4</sup> | pouvre] petit *J* | pouure homme meschant *RP*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> | meschant] homme *HP*<sup>2</sup> | quy paraduant en a estet durement reboubte *J* qui parauant durement en a este reboute *RP*<sup>3</sup> que parauant durement en a este reboute *P*<sup>5</sup> qui parauant durement en auoit este deboute *P*<sup>1</sup> qui parauant a este deboute *HP*<sup>2</sup> qui parauant durement en auoit este deboute *P*<sup>4</sup> 31 fier homme et *P*<sup>3</sup> | et *après* fier manque *P*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup> 32 homme] nul *P*<sup>3</sup> | homme par auant ne osoit *HP*<sup>2</sup> | nosoit] neust ose *P*<sup>4</sup> | parauant toucher] touchier auparauant *W* | aucunesfoiz manque *J* | le plus auant eslongie *HP*<sup>2</sup> 33 et *jusqu'à* *Illec excl.* manque *HP*<sup>2</sup> | *illec* ne scet] nest *P*<sup>4</sup> | ne se scet *P*<sup>1</sup> | homme certain de son estat et sil est seur ou non *P*<sup>4</sup>

23. 1 au] en *P*<sup>1</sup> de *W* | si] de *J* | estat sil y est *J* | y manque *P*<sup>1</sup> | quoi que]  $\bar{q}$  que *R* | que] quil *J**P*<sup>4</sup> | que ce soit *HP*<sup>2</sup> 2 doubte] dang(i)er *P*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup> | tu cuidez *B* | tu cuides y estre plus *VW* | y manque *HP*<sup>2</sup> 3 estre plus *J**P*<sup>1</sup>*P*<sup>4</sup> | te souviengne] souviengne toy *R* | poete] pres(b)tre *J*

4 que<sup>2</sup> *manque*  $WHP^2$  5 des princes] dugu (du) grant prince  $RP^1P^3$   
 $P^4P^5$  | dun prince ou dun seigneur et  $HP^2$  | tu te cognoisses  $P^3$  6 qui  
ores court *manque*  $HP^2$  | Je la *jusqu'à* court *incl.* *manque*  $BV$  | la] le  
 $HP^2$  *manque*  $W$  | la te] le  $P^3P^5$  | te *manque*  $RP^1P^4$  | *après* diffinir *alinéa*  
*dans*  $P^1$  et la *rubrique*: Diffinico curie de même  $H$  qui porte la *rubrique*:  
Curie diffinico täl est | describe et *manque*  $HP^2$  | describe] discerner  $W$   
7 que tu bien  $RP^1P^3P^5$  | bien] tu  $HP^2P^4$  | l'entendes] entendes  $V$  | est]  
cest  $\Delta HP^2$  8 du] de  $W$  | se assemblent] sont assemblez  $P^4$  | pour] par  
 $H$  | pour s'entretromper] pour ce entretromper  $BV$  pour entretromper  $W$   
pour eux sentretromper  $R$  pour soy entretromper  $P^3P^5$  pour eux entre-  
tromper  $P^1P^2$  pour eulx interrompre  $P^4$  9 qui] quilz  $R$  | ne] ny  $R$   
10 ou achaptent  $WHP^2$  rachatent  $B$  | ou eschaugent *manque*  $HP^2$  | leurs  
rentes ou propres vestemens] leurs armes aulcunesfois leur(s) finanche(s) &  
aulcunesfois leurs rentes ou proprez vestemens  $\Delta$  | ou leurs propres  $P^4$   
11 nous gens de  $\Delta$  | nous sommes  $P^4$  | sommes] suymes  $R$  12 achatent  
 $BV$  | gens *manque*  $HP^2$  | autresfois] aulcunesfois  $\Delta HP^2$  | leur argent] nostre  
argent  $BV$  argent  $W$  13 leur vendons pour leur argent  $R$  | Nous leur  
vendons et achaptons  $P^4$  | vendons] vendent  $P^2$  14 autruy amitie ou  
par flaterie ou par corruptelle] aultres par amistie ou par flaterie & cor-  
ruption  $\Delta$  | amitie] & autruy nous achete  $RP^3$  | amitie ou] et autruy nous  
 $P^1HP^2$  *manque*  $P^4$  | amitie ou par flaterie ou par corruptelle] et autruy  
noz achapte  $P^5$  | corruptelle] cautelle  $RHP^2$  corruption  $P^1$  -s  $P^4$  15 trop]  
tres  $P^1P^4$  *manque*  $HP^2$  | vendre nous mesmes a  $P^4$  | qui de nous ont  $HP^2$   
16 Quel bien] Combien  $\Phi$  | doncques *derant* acquerir *dans*  $BV$  *manque*  $P^2$  |  
soit] es  $P^4$  | ne quelle *jusqu'à* soit *incl.* *manque*  $P^1P^4$  17 y auoir  $HP^2$   
18 ou] et  $\Delta HP^2$  | ce] les  $HP^2$  | ce de bien de  $BV$  | tu *manque*  $P^3$  19 as  
*manque*  $P^2$  | dicelle court  $P^4$  | je te dy *jusqu'à* franchise *incl.* *manque*  $P^1P^4$  |  
tu te y efforceras  $H$  | dy] de  $H$  20 tu commenc(h)eras lors a  $\Delta$  | la  
*deux fois* *dans*  $P^3$  21 ne] ny  $RP^3P^5$  | franchise] faintise  $B$  22 frere  
tu] frere te  $P^2$  | refuser *jusqu'à* deusses *incl.* *manque*  $BV\Phi$  | Tu *jusqu'à*  
deffier *incl.* *manque*  $W$  23 deffier] fouir  $HP^2$  | fiches] ficher  $P^4$  que  $P^4$  |  
ton esperance] tesperance  $B$  24 te tireroit en peril de perdicion Et se]  
tu tiens apresent Et Se  $P^4$  | tireroit] traitoit  $\Delta$  tire  $RHP^1P^2P^3P^5$  | en]  
a  $RP^1P^2$  | en peril de] a  $H$  | de perdicion *manque*  $P^1P^2$  | y *manque*  $H$  |  
viens a la  $HP^2$  | court tu seruiras du tout de  $HP^2$  25 tant de] toutes  $R$  |  
controunerses  $P^4$  | dune] de lue  $HP^2$  | de lautre] daultre  $\Delta$  26 partie]  
et  $\Delta P^4$  *manque*  $P^1$  | partie et te baillera len tant  $HP^2$  (te *manque* *dans*  
 $H$ ) | de lautre de bailler  $P^4$  | cures] tours  $P^4$  | et charges  $V$  27 mesmes  
*manque*  $HP^2$  | continuelle *manque*  $HP^2$  | et] en  $HP^2$  28 homme qui  
pourra bonnement dire  $P^4$  | veritablement] bonnement  $\Phi$  29 ceste] telle  
 $\Delta$  | fust] est  $BV$  soit  $W$  | par] pour  $P^5$  30 achaptee] atachee  $P^4$  | *après*  
esprouuee *il y a* *dans*  $P^1$  la *rubrique*: finicio vite curialis | se tu me  
 $\Delta P^3P^4$  | se tu demandes  $HP^2P^5$  31 cest que] cest de  $\Delta P^4$  | cest vie  $P^3$   
33 une seurete tremblant] ainsi comme vng pillier tremblant  $P^4$  | seurete  
de trambant  $P^3$  | une seurete] quen pillier  $P^1$  | tremblant] troublant  $HP^2$  |

et manque P<sup>5</sup> 31 morviense] mourviense W morviense P<sup>4</sup> amoureuse  
*BV* tresmauuaise R mauuaise *HP*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> mortelle P<sup>4</sup> moureuse D | elle  
*manque* P<sup>1</sup>P<sup>4</sup> 35 veritablement *manque* Φ | de sainte] dessus P<sup>4</sup> |  
 sainte] france A | sainte liberte] ceste vie *HP*<sup>2</sup>

25. 1 fuyez *manque* W | de telle] dicelle P<sup>1</sup>P<sup>4</sup> 2 voulez *manque*  
 P<sup>1</sup> | saintement] seurement Φ | et comme gens bien assurez *manque* P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>  
 3 nous regarder] en nous regardant P<sup>4</sup> | riuaigne de la mer nous nous vou-  
 lons noier *HP*<sup>2</sup> | en] et *BVRHP*<sup>1</sup>*P*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>4</sup>*P*<sup>5</sup> *manque* W 4 et nostre  
 auenglement mesprizez qui ne P<sup>4</sup> | nostre *manque* *HP*<sup>2</sup> | auenglement P<sup>1</sup>P<sup>4</sup>  
 5 ne voelt ou poelt A | ou ne] et P<sup>3</sup> | propre] pouure P<sup>4</sup> | Car] Et W  
 6 faulx *HP*<sup>2</sup> | maronniers P<sup>4</sup> | se sont Φ | noyez *manque* P<sup>5</sup> | par] pour R  
 7 aduisement mys en dangier Ainsy P<sup>5</sup> | Ainsij Aussi *HP*<sup>2</sup> | la court atrait  
*RHP*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> | les simplez qui ne savisent & se fait A | simples gens *HP*<sup>2</sup> |  
 simples gens et conuoicte P<sup>4</sup> 8 fait *manque* *HP*<sup>2</sup> 9 si aleche P<sup>4</sup> |  
 aleche] alette B | frauduleusement A 10 viennent *jusqu'à* entrent *excl.*  
*manque* P<sup>5</sup> | en leur] enuers eulx W 11 a] de P<sup>4</sup> | y *manque* P<sup>4</sup> |  
 leurs] les P<sup>4</sup> 12 par *manque* A puis *HP*<sup>2</sup> | par apres *manque* P<sup>1</sup>P<sup>4</sup> |  
 et] par *HP*<sup>2</sup> | et *jusqu'à* La *excl.* *manque* P<sup>5</sup> | tres aigrement] *manque*  
*P*<sup>3</sup>*P*<sup>4</sup> tres asprement *HP*<sup>2</sup> 13 retient] atrait *HP*<sup>2</sup> | quil(z) nen sceuent A |  
 seu] se P<sup>4</sup>P<sup>5</sup> 14 alvoue] avoire R ont P<sup>4</sup> | seigneurie et auctorite R  
 15 la court souuent aussi par erreur oblie ceulx P<sup>4</sup> | court souuent aussi  
 P<sup>4</sup> | Aussi la court *HP*<sup>2</sup> | aussi *manque* A | erreur] ennuye H ennemy P<sup>2</sup>  
 orreur P<sup>4</sup> | souuent *manque* P<sup>4</sup> 16 servent] sceuent P<sup>3</sup> | despendent  
*AHP*<sup>2</sup>*P*<sup>4</sup> | sien] leur *AHP*<sup>2</sup>*P*<sup>4</sup> | enrichir] entrer P<sup>4</sup> | ceulx *manque* P<sup>4</sup>  
 17 nen] ne *HP*<sup>2</sup> | mye *manque* *AR*<sup>1</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>4</sup>*P*<sup>5</sup> | mye] pas *HP*<sup>2</sup> | et qui  
 l'ont mal servy *manque* P<sup>1</sup>P<sup>4</sup> | tresmal desseruy *ARHP*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> | l'omme]  
 come *HP*<sup>2</sup> 18 si *manque* P<sup>4</sup> | allechiet et demoret y ayne W | y  
*manque* P<sup>3</sup> | son cours] ses cours *HP*<sup>2</sup> | mieux *jusqu'à* avoir *excl.*  
*manque* W | porir P<sup>4</sup> | s'en *manque* *BV* | yssir] aller P<sup>4</sup> 19 y *manque*  
 P<sup>3</sup> | sans jamez y *BVRP*<sup>1</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> | y] jamais *HP*<sup>2</sup>*P*<sup>4</sup> 20 sa] la *VW*  
*HP*<sup>2</sup>*P*<sup>4</sup> 21 Croy seurement frere et] Car seurement frere croye et *BV* |  
 nen] ne *AHP*<sup>2</sup> ne ten P<sup>5</sup> | que] car W 22 tresbon et tresnotable office  
 et profitable se P<sup>4</sup> | et prouffitable] *manque* *HP*<sup>2</sup> tres prouffitable W | ta]  
 la A 23 en] a P<sup>4</sup> | en ta maison et petit hostel A | es] est W | si y  
 es P<sup>2</sup> 24 as] auras P<sup>1</sup>P<sup>4</sup> | as et aras puissance *ARP*<sup>3</sup> es et auras  
 souffisance *HP*<sup>2</sup> | as et sy auras P<sup>5</sup> 25 et en] en *VP*<sup>2</sup> 26 Et *jusqu'à*  
 franchise *incl.* *manque* P<sup>1</sup>P<sup>4</sup> | si] aussy A | plus bienheure *BVRHP*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> |  
 il *manque* *HP*<sup>2</sup> 27 soit] scet *HP*<sup>2</sup> 28 puisse] puist *BV* | estro] de  
 tant souffisant P<sup>3</sup> | souffisance *WHP*<sup>2</sup> | communication P<sup>3</sup>*P*<sup>5</sup> commmeram<sup>on</sup>  
 R | contre] sans P<sup>3</sup> | hommez fortunez A fortune homme H 29 vivez]  
 vivent P<sup>4</sup> viues H | o *manque* A | beneurees] eurez V | bienheure famille  
*HP*<sup>2</sup>*P*<sup>4</sup>*P*<sup>5</sup> | il y a *WRHP*<sup>2</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>4</sup>*P*<sup>5</sup> 30 le fruit R 31 dautre P<sup>5</sup> |  
 labeur *manque* *HP*<sup>2</sup> | beneurees maisonnectes esuelles P<sup>3</sup> 32 regne  
*manque* *HP*<sup>2</sup>*P*<sup>5</sup> | vertu] verite P<sup>4</sup> 33 gouverne *manque* *HP*<sup>2</sup> | et  
*manque* P<sup>5</sup> 34 n'entrent] ny entrent V ne entre *HP*<sup>2</sup> | et ou *R*<sup>1</sup>*P*<sup>3</sup>*P*<sup>4</sup>

35 il y a  $\mathcal{A}RHP^2P^3P^4P^5$  | na] nya  $HP^2P^4$  y a  $W$  | noise *manque*  $\mathcal{A}$  | noise ne murmure  $P^3$  | enuie noise ne murmure  $HP^2$

27. 1 envie] criesme  $BV$  crime  $W$  | vie *manque*  $HP^2$  | sesionist] se reffait  $\mathcal{A}$  | et en  $BV\Phi$  | telle petite case  $BV$  telle petite cage  $W$  | petites cases] aises  $P^4$  | vit elle beneurement et longuement  $P^3$  2 sen] en  $W$  | ala plaisant  $W$  3 a *devant* honneste *manque*  $B\Phi$  | Car sy comme  $\mathcal{A}$  4 tragedies] retrogedies  $BV$  Trandes  $HP^2$  | aux] a  $P^4$  | petite maison  $B$  5 suffisance] souffrñce  $V$  | sommes] suymes  $R$  6 et vivons  $P^3$  | vians  $BV$  vivant  $W$  | et vieillissons] enuiellissons  $BW$  | et *devant* vieillissons *manque*  $P^3P^5$  | et si vieillissons  $P^4$  8 sommes] suymes  $R$  | souefuete] honnestete  $HP^2$  souffrette  $P^4$  | que] qui  $W$  9 et si nous  $R$  | nous *manque*  $P^3P^5$  10 souffise de toy  $P^2$  | en ton] et en ton  $P^4$  et tout  $P^4$  | en ton partoy] & a ton party  $\mathcal{A}P^3$  A ton partoy  $R$  a tout par toy  $H$  en tout par toy  $P^2$  11 ten] toy  $\mathcal{A}$  | contenter] contempler  $HP^2$  | nostre meschief  $HP^2$  12 pas *manque*  $HP^2$  | Ne ne] Ne aussi  $W$  | la] ta  $V$  | tu y preignes  $P^3$  | prengnes] pretenges  $HP^2$  rendes  $P^4$  | Ne delaisse  $RP^1HP^2P^4$  | ne te delaisse  $P^5$  13 pas a faire le  $HP^2$  | pas] point  $BV$  | seroies] seras  $R$  | de *manque*  $P^1P^4$  | repeter] rapporter  $RP^1P^3P^4P^5$  reparer  $HP^2$  | par *manque*  $\mathcal{A}P^4$  14 a *manque*  $P^4$  | grant regret  $P^2$  | horrible] louable  $P^4$  16 admonneste toy se  $W$  17 prises] ayne  $P^2$  as ayne  $H$  | se *manque*  $P^4$  | te] le  $H$  la  $P^2$  *manque*  $WP^4$  18 aler] ailleurs  $P^4$  | tu en ostes  $P^4$  | ostes] q̄tes  $P^3$  | depose  $W$  | toutte volente  $\mathcal{A}$  19 de non venir] daller  $\mathcal{A}$  | nou] *manque*  $RHP^2$  ne  $P^3$  | a] en  $W$  | toy] te  $HP^2$  20 sauvement] *manque*  $\mathcal{A}$  sainement  $RP^3$  saintement  $HP^2$  souent  $P^4$  | lenclos] luis clos  $P^4$  le clos  $HP^2P^5$  | nas cogneu au t. passe que  $P^5$  21 tu *manque*  $W$  | y as] ayes  $BVP^4$  y aies  $R$  | le aprens  $HP^2$  22 desormais par escript  $\mathcal{A}$  | desormais *manque*  $HP^2$  23 te doint  $RHP^2P^4P^5$  | sa grace  $\Phi$  | Amen *manque*  $WP^1P^4$  | *Pour l'explicit voir plus haut la description des manuserits.*

NOTES

TABLE DES NOMS PROPRES

GLOSSAIRE LATIN

GLOSSAIRE FRANÇAIS



## NOTES

2, 1 *Le titre manque dans PP<sup>2</sup>. Dans A il y a pour titre Epistola LXXVI. Ambrosii de Miliis ad Goutherum. Dehortatur eum a curia. En marge: Anno 1435 Ex ms. S. Martini Turonensis. Dans P<sup>1</sup> il y a la rubrique suivante: Scribit magister Alanus Aurige suo fratri magistro Guillelmo Aurige canonico Parisiensi et consiliario regio curie Parlamenti nunc vero Parisiensi episcopo. Le titre y est: De vita curiali tractatum.*

5, 18 *Pour soeffre comparez 5, 3.*

7, 19 *J'écris leäux (non leüux) mais haÿr (7, 17). Les lecteurs pour qui on change la lettre u des mss. en v pourraient ne pas comprendre ce que cela veut dire leäux.*

10, 1 *humilique loco. Voir plus bas (26, 4) le passage cité de Sénèque.*

10, 7 *Tela sinistra irrito iaculatur . . . cf. Virgile, Aen. II 459: tela manu miseri iactabant inrita Teueri.*

10, 8 *novit obiecta seque. Ce passage ne me semble pas donner un sens satisfaisant. Les mots correspondants dans le texte français sont: et maintenant eslieve les plus foibles, ce qui m'a amené à croire qu'il fallait lire movit abiectos et que fragilibus etc., mais j'avoue que j'ai des doutes pour movit, pour et que et pour ve dans cachinative.*

10, 9 *J'ai gardé la leçon utramque qu'on lit dans L. Elle me semble préférable à utrumque des mss. AP<sup>1</sup>P<sup>2</sup>CP.*

11, 27 *J'ai mis opportunement contre tous les textes. C'est le texte latin qui prouve que c'est la bonne leçon. Cf. plus haut p. XIX.*

12, 12 *pro imperio: Cicéron.*

13, 12 *mengeusse: cf. Cornu et PMeyer dans la Romania VII 428 et 434; G. Körtzing, Der Formenbau des französischen Verbums. Paderborn 1893 p. 215.*

13, 25 *La leçon gomir pour vomir qu'on trouve dans I n'était pas à noter dans l'appareil critique, le g n'étant qu'un v gothique interverti.*

13, 28 *a tout le bast (avec le bât) „means harnessed, dressed“ (PMeyer, Caxton p. 5).*

14, 1 *regias gazas: Cicéron, Tite-Live, Corn. Népos.*

14, 6 *fabā Pitagorę olusque Oracii. cf. Hor. sat. II 6, 63:*

O quando faba Pythagorę cognata simulque  
Vincta satis piugni ponentur oluscula lardo?

15, 16 On peut compléter la varia lectio par la notice suivante: adjoinz] -ctz W -cs B -cts V -tz P<sup>5</sup>.

16, 20 Je n'ai pu rendre exactement les abrégiactions qu'on lit dans les mss. pour quarta. Celle du ms. L montre tout à fait la même forme que Wattenbach et Prou ont indiquée pour le chiffre arabe 4.

16, 21 suiv. Si leporem appellemus leonem, ... cf. *Jurénal*, sat. VIII 32 suiv.:

... nanum cuiusdam Atlanta vocamus,  
Aethiopem Cyenum, pravam extortamque puellam  
Europen; canibus pigris scabieque vetusta  
Levibus et siccae lambentibus ora lucernae  
Nomen erit pardus, tigris, leo, si quid adhuc est  
Quod fremat in terris violentius? ...

18, 21 semel emissum et irrevocabile verbum. cf. *Horace*, epist. I 18, 71:  
Et semel emissum volat irrevocabile verbum.

19, 19 suffisance. Ce n'est pas souffrance qu'il faut lire ici pour suffisance (cf. *PMeyer* l. c. p. 11 note 2); souffrance ne se lit que dans le ms. P<sup>1</sup> et suffisance a bien le sens de contentement.

22, 2 principibus placuisse viris non maxima laus est. „non ultima laus est“ dit *Horace*, epist. I 17, 35. C'est l'auteur du traité sur la vie des courtisans qui s'est permis ce changement audacieux, voyez à ce sujet *Hor. opp.* éd. Keller-Holder.

23, 34 morvieuse. Je ne me crois pas autorisé à abandonner cette leçon qui remonte au ms. γ. Il est vrai cependant que je ne connais pas ce mot, mais je ne connais pas non plus moureuse, leçon qui a été acceptée par *Godefroy*<sup>1)</sup> et *PMeyer*<sup>2)</sup> et qui ne se trouve dans aucun des mss.; c'est *Duchesne* qui l'a introduite. Morveuse, morviense ne peut dériver que d'un mot latin \*morfosa identique pour le sens à moribunda ou plutôt à morbosa. Je ne reux pas croire qu'il s'agit ici de l'adjectif morveux dérivant de morve.

24, 7 cum dulcibus miscet amara. Sans pouvoir le prouver ces mots cadencés me semblent bien être le souvenir d'une lecture de la part de l'auteur.

24, 9 errore corda venenat: odio venenare aliquid dit *Horace*.  
ib. oblitus sui cf. *Virgile*, *Aen.* 3, 629.

24, 12 tugurium parvum: *Tite-Live*. \*

24, 17 pauperes lares honesti: cf. *Jurénal*, sat. IX 137:

O parvi nostrique Lares, ...

25, 18 qui si est alechiet y ayme mieulx ... J'ai corrigé après coup la leçon fautive de P. Voici la varia lectio in extenso: alechiet γ] aleche et P -ie et HP<sup>2</sup> -ie γ BVRP<sup>3</sup> -e γ P<sup>1</sup>P<sup>3</sup>P<sup>4</sup>P<sup>5</sup>

1) Dictionnaire de l'ancienne langue française; voir l'article „mouveux“.

2) l. c. p. 14.

26, 3 cui senectus expectata tempore advenit suo. *cf. Horace, sat.*  
*II 1, 57:*

seu me tranquilla senectus Exspectat.

26, 4 *cf. Sénèque, Hercules furcens 198 suiv. éd. F. Leo:*

venit ad pigros cana senectus,  
humilique loco sed certa sedet  
sordida parvae fortuna domus.

*ib. cana senectus: Catulle.*

## TABLE DES NOMS PROPRES

---

|                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|
| Alexander 12, 21; 14, 3. | Alexandre 13, 34; 15, 6. |
| Aristoteles 12, 21.      | Aristote 13, 33.         |
| Calistenes 12, 22.       | Calistenes 13, 35.       |
| Catho 18, 4.             | Caton 19, 5.             |
| Dyogenes 14, 1.          | Dyogenes 15, 1.          |
| Helena 18, 1.            | Helaine 19, 1.           |
| Iuvenalis 16, 20.        | Juvenal 17, 30.          |
| Oracius 14, 7.           | Orace 15, 11.            |
| Pitagoras 14, 7.         | Pitagoras 15, 10.        |
| Sardanapallus 14, 7.     | Sardanapalz 15, 12.      |
| Syrenes 24, 3.           | —                        |
| tragicus (Seneca) 26, 4. | Senecque 27, 3.          |

---

# GLOSSAIRE

## LATIN

---

Ce glossaire ne comprend que les mots qui ne se trouvent pas dans le Dictionnaire de K. E. Georges ou ceux qui diffèrent par leur orthographe. On n'y a pas tenu compte de l'orthographe  $\epsilon$  = ae.

- ambiciosę 14, 5 *mais* ambitio 14, 20.  
archanum *n.* 8, 8.  
aspernatrix 14, 4.  
astringor *v.* 14, 18.  
cachino *v.* 10, 8 *cf.* cachinno 16, 17.  
capesco *v.* 6, 8 *capesso*.  
caputium *n.* 16, 4.  
caripendo *v.* 12, 19 *carum habere*.  
contempuo 10, 5.  
cortina *f.* 8, 8.  
crapulor *v.* 12, 15 *inebriari*.  
dampnatio *f.* 8, 17.  
diffinitio 22, 4.  
dignifico *v.* 2, 9.  
effrontes 18, 2.  
exemplifico 4, 20 *exemplum praebere*.  
hostiolum *n.* 10, 20; 20, 13.  
hyatus *m.* 8, 23.
- insompnis *adi.* 10, 22.  
irregularitas *f.* 10, 3.  
magnipendo *v.* 16, 2; 26, 13 *cf.* caripendo.  
michi *pron.* 2, 15 *et passim*.  
mulcres Syrenes 24, 3.  
nichil *n.* 12, 11 *et passim*.  
obsompnio *v.* 12, 9.  
pallatium *n.* 4, 20 *et passim, mais*  
palatinos 8, 6; 14, 2.  
sompnus 10, 22.  
spretrix 8, 19.  
strennuus *adi.* 16, 14.  
tantimodis 8, 1.  
vilipendo *v.* 12, 20 *cf.* caripendo.  
virtuosus 8, 4.  
yma 10, 11 *ima*.
-

# GLOSSAIRE

## FRANÇAIS

- acoustumer *v.* avoir acoustumé de  
*avoir l'habitude de* 11, 28, 31.
- adjournée *f.* jour entier 11, 32.
- adoncques *adv.* alors 11, 8.
- adventure *f.* par adventure *peut-être* 3, 9.
- advisement *m.* réflexion, jugement 25, 7.
- affaictié *adj.* passionné, acharné 23, 12.
- aguillon *m.* aiguillon 15, 22.
- aînois *adv.* plutôt 3, 20; 5, 27.
- ains *prép.* avant 19, 12.
- aisié *part. et adj.* qui trouve beau-  
coup de plaisir à 11, 6.
- alaine *f.* haleine 21, 27.
- alescher *v.* allécher 25, 9.
- appeter *v.* 3, 4.
- aras *cf.* avras.
- arromaticque *adj.* aromatique 15, 12.
- assaulx *m. pl.* assauts 19, 27.
- assavoir *loc. adv.* 3, 11.
- assegier *r.* 7, 11 *et* assieger 19, 27.
- asseichier *v.* assécher 3, 17.
- atraire *v.* attirer *ind. ps. 3. sg.* atraict 25, 7.
- aucun *adj. et m.* 21, 7; 21, 8.
- aucunement *adv.* en quelque façon 27, 17.
- avancer *v.* continuer a son cours 25, 19.
- avironner *v.* environner 7, 29.
- avras *fut. 2. sg. de avoir; (auras dans les mss.)* 11, 20; 21, 10 aras 7, 20.
- aveuglerie *f.* aveuglement 25, 4.
- bailler *v.* donner 23, 26.
- barat *m.* tromperie, fourberie 17, 8; 25, 32.
- bast *m.* a tout le bast 13, 28. habillé. cuirassé.
- batillier *v.* batailler 7, 2.
- benediction *f.* faveur particulière, position 21, 12.
- beneuré *adj.* bienheureux 25, 29.
- besoing *m.* besoin au b. 3, 18.
- bestourné *part.* tours bestournez mauvais tours 13, 6.
- bieneuré *adj.* 3, 7; 23, 29; 25, 26; *cf.* beneuré.
- blandir *v.* flatter 7, 7.
- blandissement *m.* flatterie 17, 15.
- blasonner *v.* célébrer 17, 20.
- bouter *v.* pousser 21, 29.
- cenacle *m.* 19, 20.
- certain *adj.* au certain *loc. adv.* 23, 1.
- certaineté *f.* 11, 5.
- certes *adv.* a certes *loc. adv.* sérieusement 9, 33.
- cheoir *v.* choir 9, 16.
- chestif *adj.* 25, 13.
- chiet *ind. ps. 3. sg. du verbe* cheoir 23, 33.

choulz *m. pl.* chour 15, 11.  
 compation *f.* compassion 5, 12.  
 conte *m.* compte 11, 8, 15.  
 conter *v.* compter 15, 22.  
 contendre *v.* 7, 6.  
 corruptelle *f.* corruption 23, 14.  
 cuider *v.* croire 3, 8; 23, 2.  
 curial *m.* homme de cour 19, 2.  
 curial, -lle *adj.* de cour 23, 31.  
 davant *adv.* auparavant 9, 20.  
 débiteur *m.* 9, 19.  
 decevoir *v.* 7, 5.  
 degetté *adj.* déjeté 11, 4.  
 demouras *fut.* 2. *sg.* 21, 14. *cf.* engendra.  
 depourven advisement 25, 6.  
 depuis *prp.* dès 13, 15; 21, 22.  
 descognoistre *v.* ne pas reconnaître 11, 16.  
 despourveement *adv.* faire qch. d. = d'une manière qui est dépourvue d'attention 19, 32.  
 devient, se devient *loc. adv.* peut-être 1, 5; 21, 12.  
 doint *subj. ps.* 3. *sg.* de donner 27, 23.  
 domnaige *m.* dommage 13, 9.  
 doute *f.* crainte 23, 17.  
 douter *v.* craindre 11, 14.  
 echapper la corruption 7, 13.  
 engendra *fut.* 3. *sg.* 7, 23. *cf.* demouras.  
 engoisieux *adj.* angoisseux 23, 27.  
 enpescher *v. ref.* 3, 12 *act.* enpecher 7, 19.  
 ensyevir *v.* suivre, imiter 7, 10.  
 ensuyvons *cf.* ensyevir 19, 3.  
 entre *prp.*, indique l'idée d'ensemble 19, 2.  
 entredesmentir *v. ref.* s' - se contredire l'un l'autre 17, 22.  
 environner *v.* 19, 28. *cf.* avironner.  
 eschever *v.* esquiver 17, 14.  
 eschyever *v.* esquiver 5, 28.  
 eslongié *part.* éloigné 3, 16.

esmeu *part.* de esmouvoir 3, 5.  
 esmeut *ind. ps.* 3. *sg.* de esmouvoir 3, 11.  
 espoenter *v.* épouvanter 7, 7.  
 estable *adj.* ferme 23, 33.  
 estraindre *v. refl.* s'obliger, s'astreindre 15, 28.  
 estriver *v.* combattre, résister à, s'efforeer 7, 21; 9, 9; 21, 29.  
 exaccion *f.* exaction 15, 16.  
 exercite *m.* exercice 5, 30.  
 exorter *v.* exhorter 3, 2.  
 faintise *f.* feintise, hypocrisie 11, 23; 17, 4.  
 fameilleux *adj.* dérivé de fameillier avoir faim 13, 13.  
 farser *v. ref.* se railler 5, 19.  
 febve *f.* fève 15, 10.  
 flater *v.* fl. à qn. 11, 9.  
 franchise *f.* condition libre 11, 19.  
 fraulde *f.* fraude 25, 32.  
 friandement *adv.* 25, 9.  
 grief *adj.* dormir par grief sommeil 13, 15. dormir d'un lourd sommeil.  
 haberger *v.* héberger 13, 11.  
 havre *m.* 5, 16.  
 hors *prp.* 9, 2.  
 huisset *m.* petite porte 21, 22.  
 icelle *pron.* 23, 19.  
 il *pron. pers. m. pl.* ils 7, 11.  
 ilec *adv.* en ce lieu-là 21, 33; illeques 25, 34.  
 ingerer *v. ref.* ingérer 19, 14.  
 yssir *v.* sortir 13, 5, 8; 25, 18.  
 juchier *v.* jucher, se placer 9, 23.  
 laz *m. pl.* lacs 11, 3.  
 legier *adj.* de legier *loc. adv.* facilement 7, 9.  
 loyer *m.* récompense 19, 18.  
 maleurté *f.* malheur 5, 18.  
 malostru *adj.* malotru 25, 18.  
 maïstrise *f.* maîtrise 25, 23.

mengeusse *subj. ps. de mengier* 13, 12.  
 meprise *m. action de mépriser* 5, 21.  
 meschance *f. malheur, infortune* 5, 12.  
 meschant *adj. malheureux* 5, 4; 9, 12.  
 meschet *ind. ps. 3. sg. de meschever . avoir du malheur, échouer; impers. il meschet* à 11. 1.  
 meschief *m. malheur, mésaventure* 9, 33; 27, 11; meschef 25. 5; mechef 9, 20.  
 moe *f. moue* 11, 14.  
 mystere *m. service, office* 7, 1.  
 moderacion *f. m. de vie* 25, 33.  
 morvieux *adj. moribundus* 23, 34.  
 moult *adv. beaucoup* 5, 23.  
 murmure *m. publiques murmures* 5, 27.  
 o *prp. avec* 13, 13.  
 ordonnance *f. compagnie* 15, 24.  
 orgueilleux *adj.* 5, 10; orgueilleux 9, 6; 21, 31.  
 ou = en le 27, 21.  
 patient *adj. patient* 11, 24.  
 pacion *f.* 3, 25.  
 paour *f. peur* 13, 22.  
 paradvant 7, 23 *cf.* paravant.  
 paravant *adv. auparavant* 9, 27; 13, 32; 21, 31.  
 partoy *m. trou, repaire, caverne* 27, 11.  
 paustonnier *m. valet, serviteur* 15, 19.  
 péché *m. péché* 25, 34; pechié 25, 35.  
 peuple *m. rassemblement de personnes* les grans peuples 21, 25.  
 peuz *part. m. pl. de paistre* 13, 14.  
 polra *fut. 3. sg. de pouoir* 9, 3.  
 popullaires *m. pl. le bas peuple* 9, 26.  
 pouoir *v. pouvoir* 9, 8 *fut. 3. sg. polra* 9, 3.  
 poursuyr *v. poursuivre* 5, 26; 11, 21.

prescher *v. prêcher* se faire p. 17, 21.  
 prins *part. de prendre* 9, 18.  
 priveement *adv. privéement* 5, 6.  
 priveté *f. vie privée* 13, 32.

quiers *ind. ps. 2. sg. de querre. quérir* 5, 15.

rebouter *v. repousser, faire rentrer* 11, 28; 19, 34; 21, 31.

retraye *subj. ps. 1. sg. de retraire; retirer, enlever* 13, 8.

ribaulde *f.* 25, 8.

riz *m. ris* 25, 9.

sault *ind. ps. 3. sg. de saillir* 19, 30.

secret *m.* 7, 15; 9, 10.

serve *adj. f. de serf, servilis* 13, 16.

solas *m. joie* 5, 13.

souffreté *f. pénurie* 11, 25.

sourprins *part. de sourprendre, surprendre* 19, 31.

suffisse *subj. ps. 3. sg. de suffire* 5, 10.

tenir, se t. orgueilleux de qch. = être o. de qch. 17, 17.

temporiser *v. durer* 7, 25.

tollir *v. enlever* 21, 18.

tourner *v. aller et venir* 5, 29.

tout, a tout *loc. prp. avec* 13, 28.

toutesvoies *adv. toutefois* 17, 3.

tranquillité *f.* 5, 10.

tresamé *adj. bien-aimé* 3, 3.

uys *m. huis* 11, 32.

user *v. faire usage de* 25, 10.

vaulsist *subj. impf. 3. sg. de valoir* 15, 27.

verbaux *adj. m. pl. = lat. verbales* 19, 4.

veu *m. voeu* 7, 2.

vouloir *v. ind. ps. 2. sg. vieux* 11, 19;

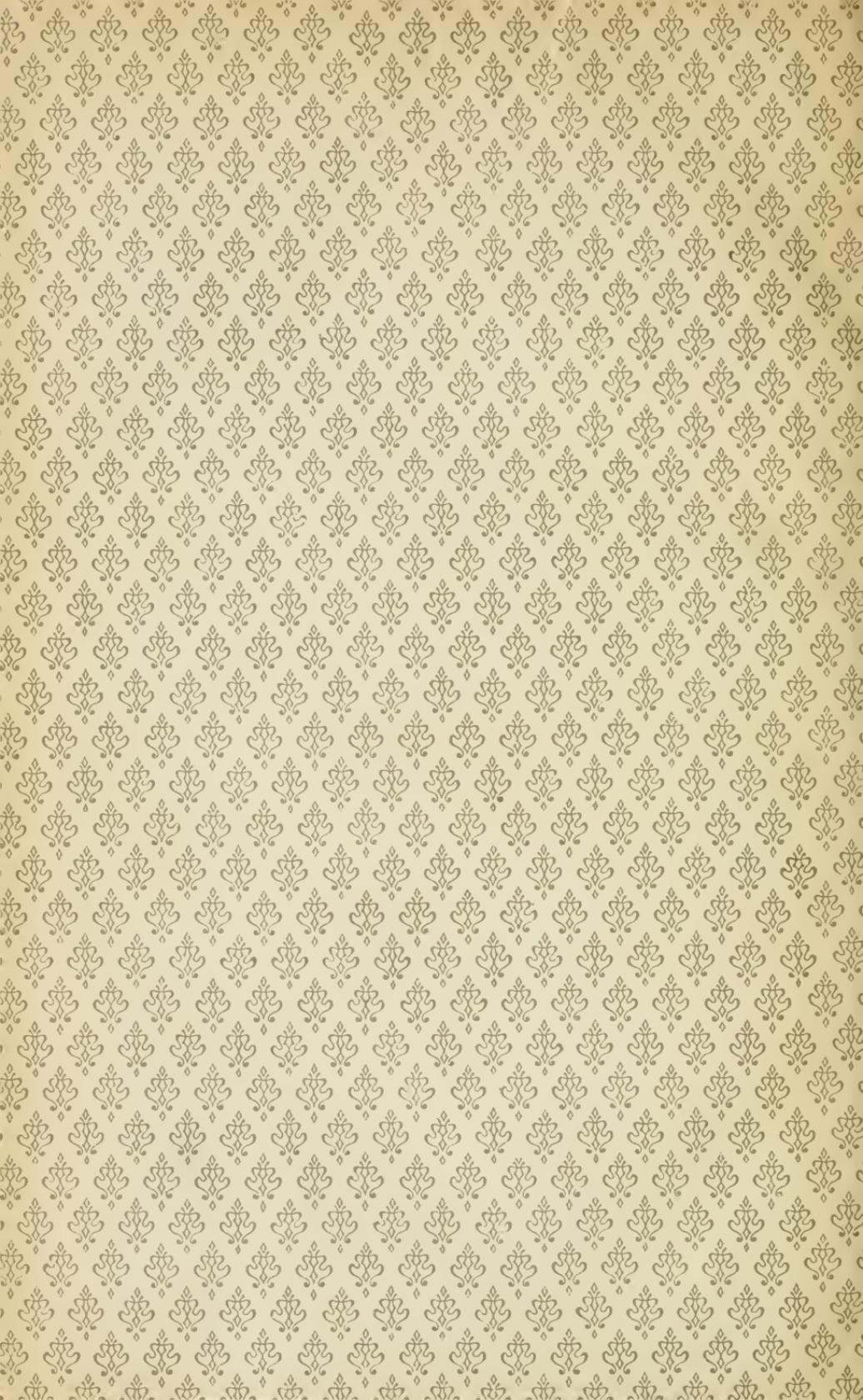
veulx 27, 17; voelz 5, 15 *3. sg.*

vielt 11, 26, 34.









PQ  
1557  
J2  
1899

Chartier, Alain  
Le curial

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

